N° 285 - Juil 2018

GAVROCHE

THAÏLANDE

www.gavroche-thailande.com

Contre-enquête

Balades à dos d'éléphant

A qui profite le mensonge sur les tortures ?

SOCIÉTÉ

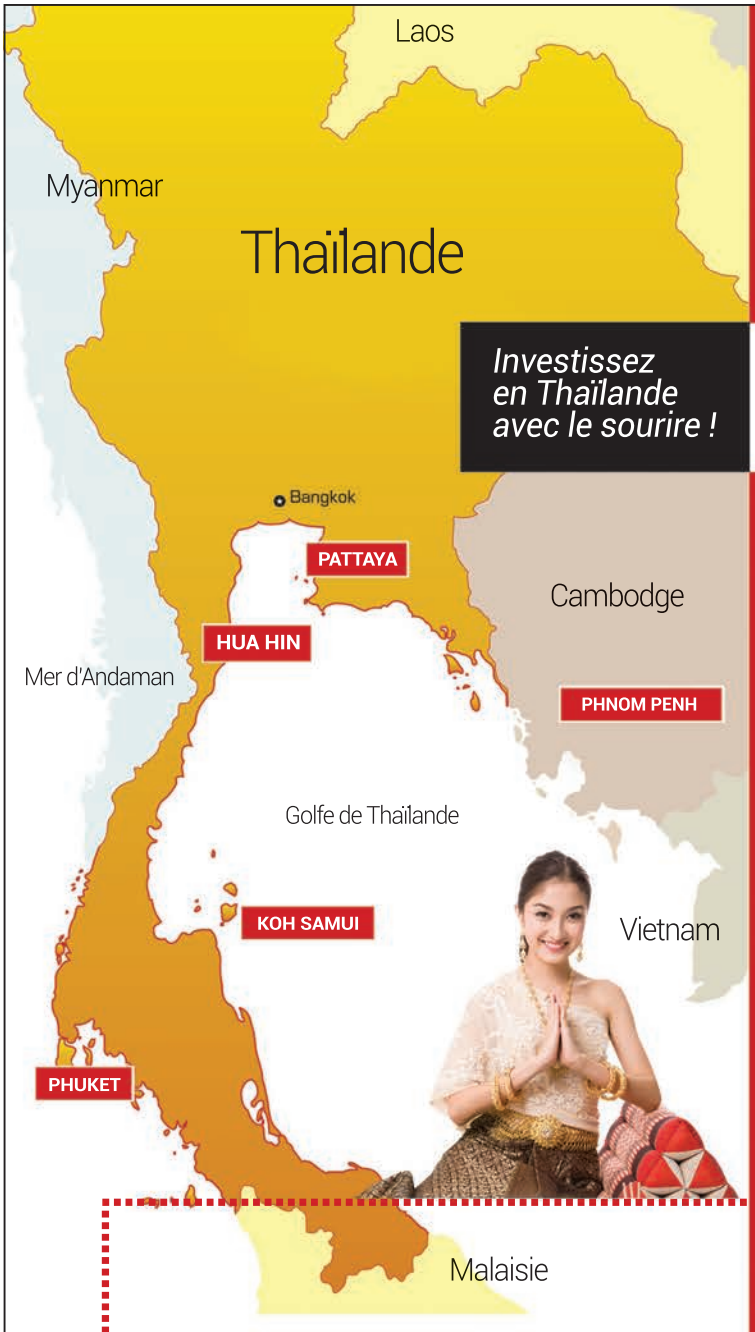
vers la fin du moratorium sur la peine de mort ?

REBOND

Ces djihadistes qui rêvent d'Asie

REPORTAGE

Koh Samed après l'opération mains propres



TPG
THAI PROPERTY GROUP

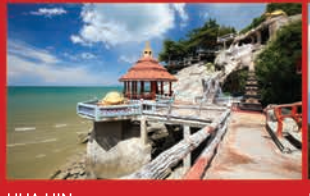
Votre agent immobilier francophone en Thaïlande

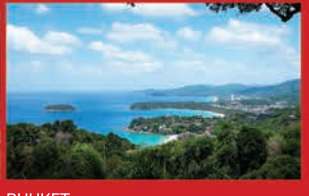
Investissez en Thaïlande avec le sourire !

5 agences

Avec une équipe de professionnels de l'investissement immobilier...

...pour vous conseiller, vous accompagner et sélectionner avec beaucoup de rigueur, le promoteur, l'emplacement et le programme tout en recherchant un rapport qualité/prix attractif afin de réunir toutes les conditions nécessaires pour vous garantir, en toute sérénité, ***un retour optimal sur votre investissement .***


HUA HIN


PHUKET

Investissez en villégiature ou avec *garantie locative*

> Pour vos vacances ou votre retraite, investissez dans un bien immobilier en Thaïlande et vous pourrez ainsi profiter d'un lieu de villégiature dans un cadre idyllique et vous serez **assuré de réaliser un investissement de qualité.**

> Pour un retour sur investissement immédiat, investissez dans un de nos programmes proposant la garantie locative.
Les programmes sont gérés par une société hôtelière locale qui vous offre **jusqu'à 10% par an pendant 10 ans.**

GARANTIE LOCATIVE

10% PAR AN

SUR 10 ANS

KOH SAMUI

PHNOM PENH

PATTAYA

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à nous contacter !
www.thai-property-group.com

Tél. FR: +33 (0) 624 393 424
Tél. TH: +66 (0) 806 435 541
info@thai-property-group.com

L'éditorial de **Philippe Plénacoste**

Sangha : la grande purge

La nouvelle n'a fait qu'un entrefilet dans le Bangkok Post. Mais elle ressemble à une secousse tellurique pour les membres du Conseil Suprême de la Sangha, sorte de mini conclave de hauts dignitaires du clergé bouddhique thaïlandais qui régit la religion d'Etat du royaume. Le 19 juin, le gouvernement a voté en faveur de l'amendement du Sangha Act afin de transférer au roi le pouvoir de nommer et de destituer les membres du conseil.

Cette décision vient renforcer la loi passée début 2017 par l'assemblée législative qui donne au monarque la prérogative de nommer le patriarche suprême, ancienne pratique abolie en 1992 sous le règne de Rama IX. L'un des piliers du royaume, hautement vénéré par une population fervente et jusqu'au-bouddhiste, est ainsi passé sous tutelle et n'en finit pas d'être déstabilisé par une junte qui, malgré l'hypersensibilité du sujet auprès de la population à 92% bouddhique et de la grande majorité du clergé, peu enclin à laisser l'armée mettre le nez dans ses affaires, a mené à bien jusqu'à maintenant sa mission de « dépolitiser » la vénérable institution et de faire remonter à la surface les nombreux scandales financiers qui éclaboussent certains temples et leurs abbés, jusqu'alors quasiment intouchables.

Tout a commencé en octobre 2013, à la mort du vénéré Somdet Phra Nyanasamvara, patriache suprême, et la polémique qui a suivi autour de la nomination de son successeur. Somdet Phra Maha Ratcha, pourtant nommé par le conseil de la Sangha, a été bloqué par Prayut, chargé de présenter une liste de candidats au roi. Ce n'est pas une fuite de confessionnal d'affirmer que, sous couvert de l'acquisition frauduleuse d'une voiture de collection, le vénérable a été écarté en raison de ses liens avec le mouvement Dhammakaya, puissant courant bouddhique anticonformiste, souvent comparé de l'extérieur à une secte pour ses penchants à « commercialiser » les mérites. Dhammajayo, son chef spirituel, qui compte plusieurs millions d'adorateurs dans le royaume et au-delà, est en fuite, recherché pour détournement de fonds suite à un feuilleton rocambolesque où les militaires ont tenté de le déloger de son temple spatial, dans la banlieue de Bangkok, pour finalement le laisser filer. Mais l'objectif de déraciner l'influence de Dhammakaya au sommet de l'institution bouddhique a fonctionné, sans pour autant déclencher une vindicte populaire et une révolte des moines comme on aurait pu le craindre, malgré quelques soubresauts bien jugulés. Finalement, un autre patriarche, Somdet Phra Maha Muneewong, plus conformiste et appartenant à l'ordre dominant Dhammayuti, a été nommé par le roi.

Une fois la Sangha stabilisée, la junte s'est attaquée à une autre mission, tout aussi délicate et sensible aux yeux des fervents : les pratiques financières opaques et les détournements de fonds pratiqués à une échelle sûrement aussi importante que dans les secteurs public et privé. A la différence qu'aucun gouvernement jusqu'à présent n'avait osé s'attaquer à l'institution, elle-même fonctionnant en circuit fermé, sans obligation de rendre des comptes quant à l'utilisation de ses fonds colossaux, qu'ils proviennent du gouvernement ou des donations du public, qu'ils soient gérés par les instances religieuses ou par les temples eux-mêmes.

Ce ne sont pourtant pas les scandales qui ont manqué en cours de l'histoire récente. Mais à l'exception de brebis galeuses vite défroquées, il aurait été inimaginable il y a encore quelque temps de retrouver derrière les barreaux d'une prison les moines vénérables de célèbres temples royaux comme le Wat Sa Ket, dont trois d'entre eux appartenaient au Conseil Suprême de la Sangha. Ils sont accusés d'avoir instigué le détournement de fonds publics destinés à financer, notamment, des édifices religieux.

Une double victoire pour le chef de la junte qui aura réussi à écarter juste à temps l'influence de Dhammajayo au plus haut sommet du conseil de la Sangha en manœuvrant subtilement, et à mener sa « guerre sainte » contre la corruption face à une population qui voit pourtant le temple comme le dernier refuge moral d'un royaume qui en manque de plus en plus. G

L'Asie racontée par ceux qui la vivent...
L'Asie racontée par ceux qui l'ont connue jadis..
Les éditions Asieinfo recherchent des manuscrits pour remettre l'aventure humaine en Extrême-Orient au goût du jour.
Deux collections : ***Grands témoins*** et ***Marées Noires***
Vous avez envie d'être publié ?
Tous vos manuscrits seront lus :
asieinfopublishing@gmail.com

FOR EVERY 1000B [redacted]
[redacted] SPENT GET 1
FREE LOTTERY! [redacted]

ALEX

FIFA WORLD CUP
RUSSIA 2018

COME TO WIN A [redacted]
[redacted] BRAND NEW
NISSAN CAR! [redacted]

FROM 14.6.2018
UNTIL 14.7.2018

BOOKING@ALEXBANGKOK.COM 02 057 3079 WWW.ALEXBRASSERIE.COM

Gavroche Thaïlande

Magazine mensuel indépendant en langue française fondé en juin 1994.
25ème année. Co-fondateur : Philippe Plénacoste

Directeur de la publication, rédacteur en chef : Philippe Plénacoste (direction@gavroche-thailande.com)
Directeur général, responsable commercial : Renaud Cazillac (ads@gavroche-thailande.com)
Directrice administrative : Rungnapar Wongsiri (accounting@gavroche-thailande.com)
Gestion, comptabilité : Pinyada (Oui) Samanjit
Equipe éditoriale magazine : Malto C., Gaëlle Caradec, Christelle Célèrier (redaction@gavroche-thailande.com)
Newsletter, édition en ligne : Gaëlle Caradec, Léa Surmaire (news@gavroche-thailande.com)
Maquette : Adisak (Nui) Jantarasopark (adisak@gavroche-thailande.com)

Site Internet : *www.gavroche-thailande.com*
Page Facebook : *Gavroche Thailande* Tweeter : *Gavroche Media*

Gavroche Media

Graphic Design, Communication, Agence Web – La *French Touch* in Thaïlande !
www.gavroche-media.com

(Ph & Ph Co., Ltd.)3656/50 Green Tower, 16th Floor, Rama IV Road, Klongton, Klongtoei Bangkok 10110.
Standard : (66) 2 168 49 14 (Ext: 150 / 151) / contact@gavroche-media.com

Directeur général : Renaud Cazillac (renaud@gavroche-thailande.com), Directeur de la communication : Philippe Plénacoste (direction@gavroche-thailande.com), Webmaster : Kanniga (Gaï) Ponpiboon (kanniga@gavroche-thailande.com), Graphic Designer : Adisak (Nui) Jantarasopark (adisak@gavroche-thailande.com) Infos : contact@gavroche-media.com

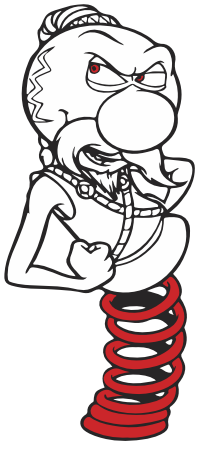
Abonnement numérique

1020 B par an (12 numéros) / 120 B le numéro
Paiement en ligne sécurisé
www.gavroche-thailande.com/abonnement
Paiment par chèque ou par virement : voir page 7

Gavroche est Egalement disponible sur les kiosques numériques
lekiosk.com / pressreaders.com / zinio.com

Pour contactez le service des abonnements :
circulation@gavroche-thailande.com
Tél : (66) 2 168 49 14 (Ext: 150 / 151)

A lire ce mois-ci !



Ces djihadistes qui rêvent d'Asie

L'endiguement militaire de la progression djihadiste au Sahel pourrait bien, à terme, entraîner un regain d'activités terroristes en Asie du Sud-Est. Voici pourquoi.

P. 9

Ont contribué à ce numéro :
Richard Werly, Oriane Bosson, Arnaud Dubus, Christelle Célèrier, Laurence Brune, Holden Raynaud, Gaëlle Caradec, Stefan Legros

Remerciements : Orian Bosson

Avec le soutien de :
ORGANISATION INTERNATIONALE DE la francophonie

Que faire cette semaine à Bangkok ?

Tous les jeudis, la newsletter de *Gavroche* vous livre dans votre boîte aux lettres les meilleurs événements et bons plans du week-end et de la semaine suivante.

Ne manquez pas les prochains concerts, festivals, expos et autres promos à Bangkok et ailleurs en Thaïlande.

INSCRIPTION GRATUITE !
www.gavroche-thailande.com

Carnets d'Asie Librairie francophone de Thaïlande
Alliance française de Bangkok 179 Rue Witthayu, Lumphini, Bangkok 10330
(600 mètres du MRT Lumpini)
Du lundi au samedi : de 9h00 à 19h00
Tél. +66 (0)2670 4280
cabangkok@gmail.com
www.facebook.com/CarnetsdAsie.Bkk

SOMMAIRE

FooJohn Building

Un bistro à jazz au cœur du quartier chinois

Une townhouse à trois étages, un bistro français au rez-de-chaussée, un bar à jazz au premier et une terrasse avec vue sur le quartier sur le toit où l'on déguste des côtelettes à la mode texane. Un lieu atypique à découvrir.

La Thaïlande, terre promise des Youtubeurs français ?

Phénomène étonnant, plusieurs youtubeurs français ont choisi de faire rayonner leurs vidéos à partir du pays du Sourire. Ces animateurs vidéo aux profils divers semblent avoir trouvé en Thaïlande un point d'attache en commun, à 9400 kilomètres de leur audience ?

Koh Samet

après l'opération mains propres

A moins de trois heures de route de Bangkok, l'"île, classée parc national, a retrouvé son charme suite aux opérations menées par la junte début 2017 afin d'endiguer une corruption locale trop manifeste.

A la Une

Balades à dos d'éléphant

A qui profite le mensonge sur les tortures ?

En quelques années, les balades à dos d'éléphant sont passées d'attraction majeure vantée dans tous les guides à une pratique barbare où les pachydermes seraient soumis aux pires tortures. Mais les acteurs de l'industrie et les experts sont unanimes : le public a été trompé. Qui, alors, est à l'origine de cet « elephant bashing » qui s'est répandu comme une traînée de poudre sur les réseaux sociaux ? Et dans quel but ? Gavroche a enquêté.

N° 285
Juillet 2018

LE VILLAGE / ACTU – COMMUNAUTÉ

3 ÉDITORIAL Sangha : la grande purge

9 REBOND Ces djihadistes qui rêvent d'Asie

11 BLOC-NOTE Le chiffre du mois / Trois questions à Dao Micaleff (Amar International)

12 VILLAGE ACTU Salon Bonjour France 2018 : un goût d'Hexagone / Livre : « De Gaulle m'a donné des ailes »

15 RENCONTRE Isabelle Garachon : des lumières du cabaret à la diplomatie de l'ombre

BANGKOK - ACTUALITÉS

16 FooJohn Building : un bistro à jazz au cœur du quartier chinois / Opéra : Madame Butterfly / Sam Smith en concert à Bangkok

19 A TABLE Tenshino, le chic japonais

SOCIÉTÉ

20 John Clewley : la musique au bout des doigts

22 La Thaïlande, terre promise des Youtubeurs français ?

25 REGARD CROISÉ : fontaine de jouvence

26 Koh Samet après l'opération mains propres

30 **A la Une** Balades à dos d'éléphant : à qui profite le mensonge sur les tortures ?

39 ECLAIRAGE : Vers la fin du moratorium sur la peine de mort ?

40 GRAND FORMAT Inde : Auroville, une utopie de 50 ans

BONNES ADRESSES

46 Les petites annonces de particulier à particulier

48 Les bonnes adresses du *Gavroche*

GAVROCHE THAÏLANDE

BULLETIN D'ABONNEMENT

Bon à retourner à

Gavroche Media, service des abonnements

3656/50 Green Tower, A7 16th Floor,
Rama IV Road, Klongton, Klongtoei
Bangkok 10110 Thailand

Tel : +66 (0) 2 168 49 14 Ext : 150 / 151
Fax: +66 (0) 2 168 49 99
Email : circulation@gavroche-thailande com

MAGAZINE DIGITAL

consultez notre site
www.gavroche-thailande.com /abonnement

TARIFS

☐ **1 an - 12 numéros**
26 euros / 1020 bahts
☐ **6 mois - 6 numéros**
15 euros / 590 bahts

TARIFS ENTREPRISE

☐ **5 téléchargements / mois**
1 an - 12 numéros : 79 euros / 3030 bahts
☐ **10 téléchargements / mois**
1 an - 12 numéros : 120 euros / 4610 bahts
☐ **20 téléchargements / mois**
1 an - 12 numéros : 150 euros / 5760 bahts

RÉGLEMENT Pour la Thaïlande

☐ CHÈQUE BANCAIRE
(Thai Baht uniquement)
à l'ordre de Ph & Ph Co.,Ltd.

☐ VIREMENT BANCAIRE
au nom de Ph & Ph Co.,Ltd.
Sur le compte N° 082-1-060664,
Kasikorn Bank, Lang Suan Branch,
Bangkok (joindre l'ordre de virement bancaire)

☐ MANDAT POSTAL
à l'ordre de Ph & Ph Co.,Ltd.

RÉGLEMENT SÉCURISÉ (via Paypal)

www.gavroche-thailande.com/abonnement

Egalement disponible sur

https://www2.lekiosk.com LeKiosk
https://www.zinio.com ZINIO
https://www.pressreader.com pressreader

CENTRE D'ALERTE BDMS

Le centre d'alerte BDMS gère les appels d'urgence dans toute la Thaïlande et la région Asie-Pacifique. Ces appels sont pris en charge par des professionnels de l'évaluation médicale et du rapatriement, sélectionnés parmi les équipes d'urgentistes / CCU du réseau hospitalier BDMS. Les médecins et les infirmières ont une grande expérience de la médecine aéronautique civile, de l'évacuation sanitaire aérienne, des premiers soins de réanimation, de la cardiologie, de la pédiatrie et de la néonatalogie.

Les capacités du centre d'alarme BDMS comprennent :

- L'organisation des transferts inter-établissements par air, terre ou mer avec accompagnement approprié
- La prise de rendez-vous avec les médecins spécialistes et les hôpitaux
- Les déclarations et la coordination avec les compagnies d'assurance et l'obtention des garanties de paiement

Ambulances | Motos-ambulances | Hélicoptères-ambulances | Avions-ambulances | Bateaux-ambulances

Certified by camts
Commission on Accreditation of Medical Transport Systems

1724

UN NUMÉRO ACCÈS LIBRE

PRENDRE SOIN DE VOTRE VIE

BANGKOK HOSPITAL

Accredited | Accredited | Accredited Temos

www.bangkokhospital.com

Tel. +66 2226 4565

MEMBER OF BDMS

Ces djihadistes qui rêvent d'Asie

L'endiguement militaire de la progression djihadiste au Sahel pourrait bien, à terme, entraîner un regain d'activités terroristes en Asie du sud-est. Voici pourquoi.

Par **Richard Werly**
Correspondant permanent à Paris du quotidien suisse Le Temps,
ancien correspondant à Bangkok et Tokyo.

Le Maroc occupe, sur le continent africain, une place originale qui rappelle, par certains aspects, celle de la Thaïlande en Asie du Sud-Est. Le royaume chérifien, solidement tenu par son monarque Mohammed VI, a su - jusque-là - éviter les convulsions meurtrières engendrées par la décolonisation, la guerre froide, la chute de l'Union soviétique, l'apparition de l'islamisme violent puis les printemps arabes. Comme en Thaïlande – et à juste titre – les militants des droits de l'Homme y déplorent des libertés sous contrôle et le poids controversé de la maison royale dans l'économie. La comparaison s'arrête là, tant les contextes nationaux sont différents. Mais un autre élément rapproche les deux pays ces temps-ci : l'avenir du djihadisme combattant, du Sahel à l'Asie du Sud-Est.

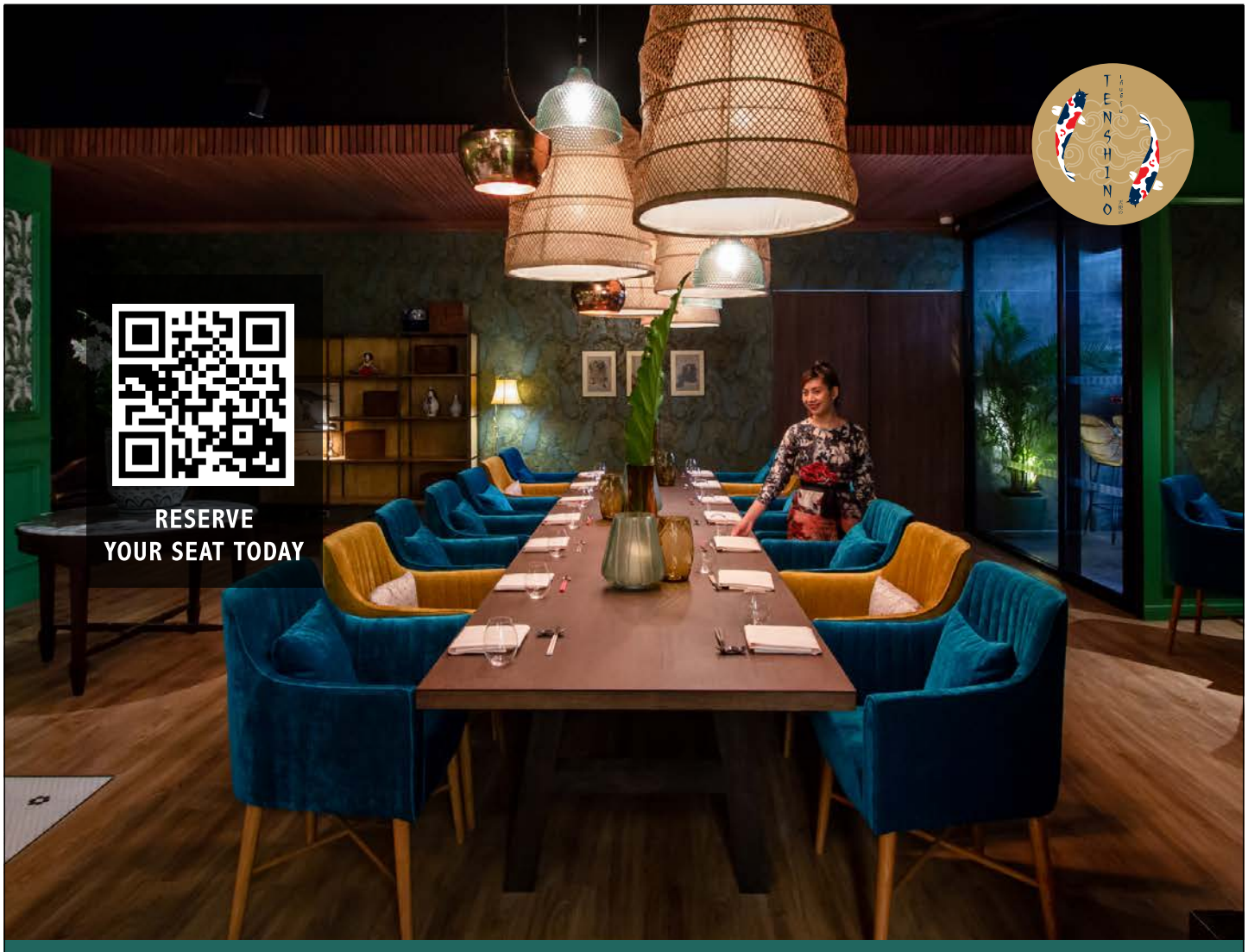
Une table ronde organisée à la mi-juin à Rabat par l'OCP-Policy Center, l'un des think-tanks marocains les plus dynamiques, a permis de mettre en lumière au moins deux points sur lesquels les deux pays ont des expériences communes à partager. Le premier, qui dicte tous les jours l'actualité européenne, est celui des migrations sud-nord et du sort des migrants naufragés en Méditerranée. Même si très peu de canots quittent les côtes marocaines pour tenter d'atteindre l'Espagne – l'essentiel des départs provient de Libye et de Tunisie – le Maroc se retrouve confronté à deux problématiques que la Thaïlande affronta jadis : le retour potentiel des migrants déboutés du droit d'asile, et la constitution possible de centre de migrants en attente de départ vers l'Europe. On se souvient que, dans l'ancien royaume de Siam, des centaines de milliers de réfugiés et déplacés indochinois séjournèrent jusqu'à la fin des années 90. Des leçons communes peuvent donc être tirées.

Le deuxième point est sécuritaire. La stabilité du Maroc ne peut pas faire oublier la guerre larvée qui continue de déchirer le Sahel, où des Katibas djihadistes cherchent à s'arroger des territoires pour prendre le contrôle des trafics et y établir leurs sanctuaires. Quel rapport avec l'Asie du Sud-Est ? La réponse est, là, plus subtile. Les experts familiers de ce conflit dans lequel la France est impliquée affirment en effet que la possibilité d'une migration sahélienne des terroristes de l'Etat islamique, battus en Syrie et en Irak, est fort peu probable. Le contexte sahélien, les cultures locales, la dureté de l'environnement ne leur conviennent pas. Où peuvent en revanche migrer les combattants tchétchènes, maghrébins, turcs ou pakistanais, et les Européens convertis, rescapés des champs de bataille de l'Etat islamique ? Vers l'Asie du Sud-Est. Les Philippines, la Malaisie, l'Indonésie, voire le sud de la Thaïlande sont pour ces vétérans des terres de djihad bien plus hospitalières. Attention donc aux métastases en provenance du Moyen Orient. Ce n'est pas vers le Sahara que les criminels de Daech, traqués, vont chercher à se réfugier.

Sur la question des migrations, le parallèle avec la Thaïlande va dans l'autre sens. Un pays comme le Maroc a besoin, aujourd'hui, de modèle et de comparaisons pour gérer, avec le soutien de l'Union Européenne, ces flux de population en provenance d'Afrique noire. Or l'expérience siamoise est intéressante à plus d'un titre. D'abord parce que la Thaïlande a su, sans dommages humanitaires majeurs, accueillir à ses frontières des populations importantes de déplacés, avec le soutien des Nations Unies. Ces centaines de milliers de Cambodgiens, Vietnamiens, Laotiens et Birmans se trouvaient dans des camps relativement fermés. Leurs conditions de vie y étaient éprouvantes, cela ne fait aucun doute. Des abus furent commis par les forces de l'ordre et l'armée du pays hôte. Mais les retours purent ensuite avoir lieu, et les départs vers les pays d'accueil être organisés. A quand une réflexion sur cette expérience d'il y a seulement vingt ans ?

L'autre enseignement que le Maroc peut retirer du modèle thaïlandais est économique. Les experts de l'OCP-Policy Center pointent, à juste titre, la nécessité de favoriser des poches de croissance économique sur le continent africain, pour absorber les talents et les migrants, au lieu de voir ces derniers partir au péril de leur vie vers l'Europe. Or c'est exactement ce qui se passa, dans les années 90 en Thaïlande, avec la mise sur les rails du corridor économique Bangkok-Chonburi-Rayong. Là aussi, l'expérience passée peut être riche de leçons positives. Il est temps, pour le Maghreb et l'Asie du Sud-Est, d'échanger davantage. G

@ *LTwerly*



NOW OPEN! TENSHINO RESTAURANT

Discover a chic innovative Japanese restaurant with a touch of bohemian chic at Pullman Bangkok King Power. Featuring both communual and individual tables for social dining where guests can enjoy unique Japanese dishes, prepared by Executive Chef Yohei Okita.

Located on the 2nd floor. Open from 18.00 - 23.00 hrs.

Children are welcome with family.

Sushi of the day

Maine lobster with Bordier seaweed butter

Wagyu Beef Suki

pullman
HOTELS AND RESORTS

OUR WORLD IS YOUR PLAYGROUND

T. 02 680 9999
TENSHINO@PULLMANBANGKOKKINGPOWER.COM

WWW.PULLMANBANGKOKKINGPOWER.COM

Le chiffre du mois

7

Comme le nombre de plages de Thaïlande parmi les moins chères du monde dans le palmarès 2018 de ce que coûte une journée de plage publié par l'agence de voyage en ligne Travelbird.
Railay Beach à Krabi et Phra Nang Beach à Ao Nang se placent dans le top 15 des plages les moins chères. Une journée sur Railay Beach coûte en moyenne 18,58 €, et sur Phra Nang Beach 19,44 €. Le classement évalue 327 destinations balnéaires de plus de 90 pays. Travelbird a étudié les tarifs pratiqués pour l'installation (location de parasol ou transat, éventuel prix d'entrée), de la crème solaire, de l'eau, de la bière, des glaces et d'un déjeuner sur place.
Patong à Phuket et Thong Naï Pan Noï à Surat Thani arrivent respectivement à la 291ème (22,95 €) et 289ème (23 €) place. Quant à Kata Noï à Karon et Naï Harn Beach à Rawaï, sur l'île de Phuket, elles se classent 283ème (24,31 €) et 279ème (25,35 €).
La plage du lever du soleil (Sunrise Beach) à Koh Lipe semble serait la plus chère de Thaïlande (27,63 €) mais reste dans le dernier quart du classement. « Sachant que ce sont aussi les plus belles (plages), c'est une information à mettre en avant pour les touristes », souligne le communiqué de Travelbird.
La plage la plus onéreuse au monde est celle d'Anse Vata, à Nouméa en Nouvelle-Calédonie, à 78,57 € la journée. Côté Hexagone, on retrouve la Côte d'Azur dans le top 15 avec, à la 8ème place, Pampelonne (63,45 €) et à la 11ème place la plage de Paloma (60,43 €), soit approximativement le triple des tarifs des plages thaïlandaises.

Trois questions à

Dao Micallef, directrice du bureau Asie chez Amar International

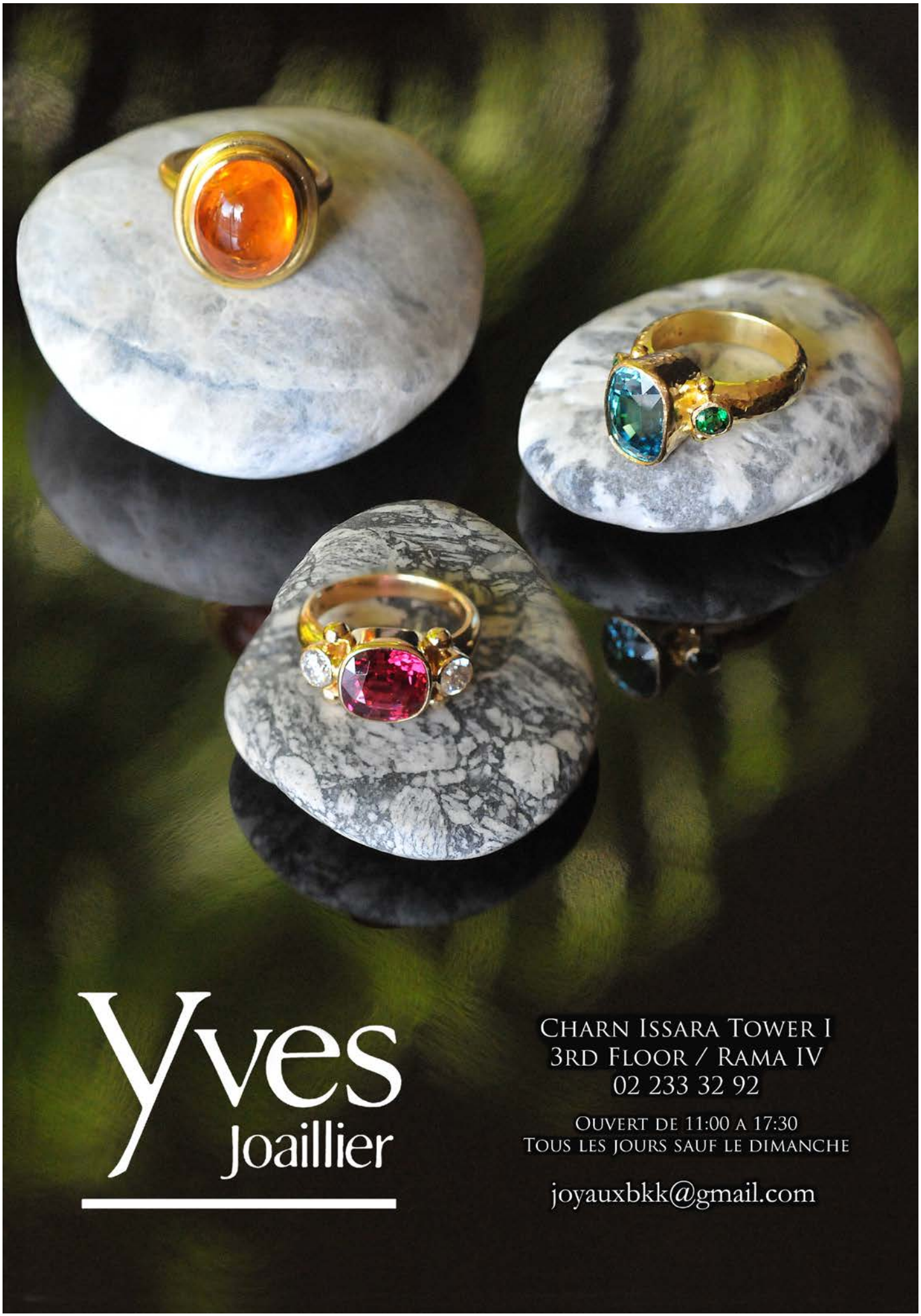
Lorsque l'on vit à l'étranger, gérer un décès pour les familles peut vite devenir un casse-tête administratif, sans parler de la douleur d'un deuil. Loin des traditionnels croque-morts tout de noir vêtus, la charmante équipe féminine de Amar International, filiale du groupe australien Zaly Pty, guide les familles en amont et en aval du processus funéraire.

Comment fonctionne votre entreprise et à qui s'adresse-t-elle ?
Elle se charge du rapatriement des corps et des cendres de nos clients dans leur pays d'origine. Le rapatriement des corps, pour des raisons économiques, ne représente que 30% par rapport aux rapatriement des cendres ou à leur dispersion. Nous nous occupons donc de tout le processus funéraire, de la préparation du corps à la mise en bière, de la crémation et de la cérémonie religieuse, de l'accueil et du soutien des familles, ainsi que des démarches administratives. Il est de plus en plus courant aujourd'hui de préparer en amont les modalités de son décès pour faciliter ses proches. Beaucoup de gens seuls nous contactent, mais aussi des familles qui achètent un contrat obsèques, nous demandent des devis. Nous travaillons aussi avec les assurances, les compagnies d'assistance et les ambassades. Nous proposons également le rapatriement médical avec accompagnant, généralement pour les personnes qui n'ont pas d'assurance.

Les demandes varient-elles en fonction des origines des clients ?
Je dirais qu'il y a surtout une différence entre les Thaïlandais et les Occidentaux en général. Les Thaïlandais sont très fatalistes. Ils savent depuis toujours qu'ils ne sont pas éternels. Ils veulent toutefois une grande cérémonie pour leur mort. Plus ils dépenseront d'argent, plus ils montreront leur amour au défunt. A l'inverse, les Occidentaux sont plus pragmatiques et veulent dépenser peu. Souvent ils arrivent en Thaïlande suite à un décès d'un de leur proche et ils rencontrent la difficulté de la langue et d'autres complications : pas d'accès au compte bancaire du défunt, pas de testament… Ils se retrouvent plus vite que prévu dans la paperasse administrative qui suit généralement un décès, mais s'il n'y a pas eu de préparation de la part du défunt, la complication est décuplée…
Une nouvelle tendance que nous constatons depuis quelques temps est de vouloir faire de la part du défunt une véritable fête pour ses funérailles, une forme de « célébration de vie » pour laisser à la famille une image positive et festive : pas de noir, un cercueil peint de tulipes rouges, enveloppé nu dans un linceul blanc, des vêtements mortuaires élégants, des textes et musiques choisis… Pour l'instant, la demande la plus insolite est un enterrement style « Viking »… Les personnes aujourd'hui veulent garder le contrôle de leur vie jusqu'au bout et souhaitent que la famille garde en mémoire la personne qu'ils étaient à la force de l'âge.

Ce n'est pas trop dur moralement de faire ce métier ?
En fait, je trouve ce métier passionnant. Je rencontre des gens très différents et très intéressants. Je reçois des lettres incroyables à glisser dans le cercueil ou à lire lors de la cérémonie. Lorsque la famille arrive et qu'elle voit que nous sommes une équipe de quatre femmes, et non de sinistres croque-morts, elle se détend, se sent peut-être davantage maternée.
Nous ouvrons en août une maison d'accueil des familles à Ekkamai. Nous y aurons notre bureau, un salon, une petite chapelle et une chambre funéraire. La famille pourra se recueillir avec le défunt.

Propos recueillis par
Laurence Brune


Yves
Joaillier
Charn Issara Tower I
3rd Floor / Rama IV
02 233 32 92
Ouvert de 11:00 a 17:30
Tous les jours sauf le dimanche
joyauxbkk@gmail.com

Salon Bonjour France 2018

un goût d'Hexagone

Après le succès de la première édition en 2016, la Chambre de Commerce Franco-Thaïe propose du 12 au 15 juillet au Central World un salon sur la culture française dans toutes ses dimensions : cuisine et vins, mode, cosmétiques, mais aussi éducation et tourisme. Faire ses études en France, voyager en France, manger à la française, être chic comme une Parisienne... n'auront plus de secret pour les Thaïlandais, sans parler des Français qui croquent toujours volontiers dans un morceau de camembert ou de foie gras arrosé d'un bon petit vin. Le tout avec musique et animations tout le long de ces quatre jours aux couleurs bleu blanc rouge, alors que la France disputera peut-être la finale de la Coupe du Monde le 15 juillet.

Plutôt deux fois qu'une ? C'est en tout cas le 13 juillet, au Groove, que le jour national sera fêté « *à la française* », confirme Gilles Garachon, l'ambassadeur de France. De quoi consoler ceux qui ne font pas partie des invités triés sur le volet du traditionnel 14 juillet organisé par l'ambassade !

Mais cet évènement est surtout une vitrine du marché français pour le consommateur thaïlandais, friand de ces nouveaux produits hauts de gamme à découvrir, avec la présence de 50 enseignes françaises. Plus de 150 000 visiteurs déambuleront dans les différents espaces mis à disposition par le centre commercial, dans un décor à la française pour l'occasion, et profiteront d'offres exceptionnelles.

Sport et tourisme à l'honneur, billets d'avion à gagner, nouvelles destinations à découvrir avec Atout France, Office de tourisme français, Bonjour France est une belle fenêtre sur l'Hexagone qui sent bon l'été et les saveurs.

Un catalogue biannuel « So French », présente tous les exposants et leurs promotions, en tirage limité pour l'évènement, mais disponible en ligne sur le site de la FTCC **Ch. C.**

francothaicc.com

L'épopée d'un briscard

De la Résistance à aujourd'hui, les aventures de Jean Billaud en révèlent autant sur l'histoire de la France que sur sa personnalité à la vitalité impressionnante. Ecrit par Christian Paris, la biographie *De Gaulle m'a donné des ailes* retrace le parcours étourdissant du pilote Jean Billaud. Aujourd'hui âgé de 96 ans et grand officier de la Légion d'honneur, l'homme a passé sa vie auprès des puissants de ce monde. Dès 20 ans, il quitte la France pour l'Espagne puis l'Angleterre pour rejoindre le général de Gaulle et la Royal Air Force. Ses 28 missions de bombardement sur l'Allemagne ne sont que le début d'une série d'épisodes extraordinaires de sa vie aux quatre coins du globe. Dans les airs et sur la terre, « Jean » brave tous les dangers pour servir les renseignements français et les chefs d'Etat dont il est le pilote. Le livre sautille sur une vie trop remplie, la détaille avec justesse et laisse entendre les pensées de ce témoin historique précieux. Le lecteur peut ressentir les longs entretiens et la complicité entre l'auteur, lui aussi pilote, le héro du livre. Christian Paris, commandant de bord à Air France vivant entre Paris et Bangkok, fait part de son admiration pour ce grand homme et lui rend un bel hommage à travers cette biographie. Même si beaucoup des références historiques parleront davantage aux plus âgés, l'ouvrage s'adresse à tous. « *Dans cette incroyable vie de héros de roman qui est la sienne, il y a beaucoup d'espoir à puiser pour les générations qui suivent* » a soutenu l'auteur lors d'une émission de France 3. **G.C.**

De Gaulle m'a donné des ailes. La vie extraordinaire de Jean Billaud. par Christian Paris, Editions 7écrit / 419 p. Disponible sur *7ecrit.com* et chez Carnets d'Asie

AGS
Records Management
Worldwide Movers
Relocation
You deserve the best

AGS OFFRE DES **SOLUTIONS GLOBALES EN DÉMÉNAGEMENT, RELOCATION ET RECORDS MANAGEMENT**

- Plus de **70 000** familles nous font confiance chaque année
- Plus de **142** implantations dans **94** pays

AGS THAÏLANDE

Pour toute demande d'informations ou pour un devis gratuit et sans engagement, **contactez directement Raphaël au +66 (0) 800 806 406 ou par email via raphael.albrecht@agsfourwinds.com**

IAM · SGS · Un Déménagement International AGS = Un Arbre Planté · THE GLOBAL COMPACT NOUS SOUTENONS LE PACTE MONDIAL

www.ags-globalsolutions.com

Troca Sta Legal Co., Ltd.

CABINET D'AVOCATS

VOVAN
Trocadelyo Group

A Trocadelyo company in association with InterAsia Law and Business Group

PATTAYA

- *Stratégie et création de sociétés, suivi juridique et administratif, restructuration et transmission de l'entreprise.*
- *Revue des prix de transferts, des dividendes, déclaration fiscale des personnes morales et privées.*
- *Négociation et mise en oeuvre de contrats commerciaux, des baux, des cessions de fonds de commerce.*
- *Rédaction des contrats de services, de construction et des transactions immobilières et foncières.*
- *Gestion des différends, médiations, arbitrages et contentieux.*
- *Conseil en matière de mariage, divorce, testament, adoption et investissement migratoire.*
- *Droit du sport.*

Mob.: +66(0)85 288 5542 - Mob.(F): +33(0) 6 75 93 53 16
Tél.: +66(0)038 252 264 - Fax.: +66(0)038 252 265
email: s.top-thailand@trocadelyo.com
306/55 Moo12 - Thappraya Rd. - Nongprue - Banglamung - Chonburi 20150

Isabelle Garachon : des lumières du cabaret à la diplomatie de l'ombre

Fin de mandat pour l'ambassadeur de France en Thaïlande et sa femme, Isabelle Garachon, ancienne danseuse de cabaret, dont la personnalité chaleureuse et glamour, la prestance et le chic à la française ne sont pas passés inaperçus. Bilan d'une « carrière de l'ombre » rondement bien menée.

Quand a commencé votre rôle de femme d'ambassadeur ?
Il y a sept ans aux Philippines, heureusement un petit pays, avec une petite communauté française et une population locale très chaleureuse et anglophone. Les Philippins sont délicieux. J'ai rencontré mon mari à Macao. Après notre mariage, nous sommes retournés à Paris où j'ai travaillé au Moulin Rouge, puis mon premier fils est né. Puis nous sommes partis pour une première expatriation à Bangkok, où est né notre deuxième fils. Ce fut ensuite l'Indonésie, la France et puis les Philippines, et de nouveau la Thaïlande. Vingt ans ont passé.

Quels sont les challenges de votre fonction ?
Cette fonction a des aspects difficiles et très ingrats. Nous n'avons pas le droit de travailler, nous ne sommes pas rémunérées. Nous devons jouer un rôle en permanence, les gens nous sollicitent beaucoup, tentent de passer par nous pour avoir accès à l'ambassadeur… Il faut comprendre comment fonctionnent en Asie les codes culturels et donc le protocole diplomatique. L'association des femmes d'ambassadeurs et ici le Shom (*Spouses of Head of Mission*), dont je suis membre, et qui compte quatre hommes, sont très actifs. Aux Philippines j'écrivais beaucoup dans les journaux. Quand les journalistes n'avaient pas accès aux dîners diplomatiques, je prenais le relais. J'ai eu la chance aussi de remonter sur scène : douze représentations de Cendrillon avec le ballet national où j'interprétais la belle-mère. Belle émotion de retrouver mes anciennes racines de danseuse, de me remettre à la barre et de remonter sur scène. A Bangkok j'ai eu l'occasion de participer à des défilés de mode à but caritatif.
Mais l'essentiel est d'aimer rencontrer des gens, car c'est la chance de ce métier de pouvoir aborder des personnalités politiques de haut niveau, de côtoyer des artistes, des gens passionnants et d'horizons si divers. Apprendre tellement de choses en les écoutant parler, au point de se sentir frustrée dans les cocktails de ne pouvoir s'attarder plus longtemps avec eux. Je pense à tous ceux que nous avons accueillis à la Résidence de France, à Jean-Marc et Brigitte Hérault avec lesquels nous avons pu échanger sur la politique. Aux dîners à la table du président ou du premier ministre d'un pays, de hauts dignitaires de la politique et du pouvoir. Ce sont évidemment des moments uniques.

Quels sont les moments forts qui resteront de votre séjour en Thaïlande ?
C'est sans aucun doute d'avoir vécu de si près un moment historique unique lors de la crémation du roi Rama IX. Après avoir assisté aux différentes cérémonies tout au long de l'année avec

la famille royale, nous nous retrouvions dans le pavillon principal, entourés de tous les plus grands dignitaires des pays étrangers. Un souvenir très émouvant et magique fut la traversée en bus pour se rendre aux funérailles. Les routes étaient dégagées, désertes, on a mis 15 minutes pour parcourir toute la ville. Le long des rues, des milliers de personnes en noir, comme des petites fourmis, brandissant le portrait du feu roi. Leur amour était réel, on pouvait le sentir.
Un autre souvenir est lors des attentats du 13 novembre à Paris. Nous avons reçu le soutien et la sympathie de toute la communauté internationale et en particulier des Thaïlandais. Toute la résidence était illuminée de bougies et décorée de fleurs. L'ensemble des chefs es communautés religieuses du pays sont venues rencontrer mon mari.

Propos recueillis par **Christelle Célèrier**

FooJohn Building

Un bistro à jazz au cœur du quartier chinois

A l'angle du soï 31 de Charoen Krung, le FooJohn Building a pignon sur rue, même si le nom, en inscriptions chinoises et néon rouge, n'est pas lisible au premier abord. La porte s'ouvre sur la jeunesse dorée de Bangkok, attablée près du bar, sirotant cocktails en attendant le concert du soir, du jazz manouch.

Laurence Brune

Ce sont deux passions qui ont mené Romain Dupuy à ouvrir FooJohn : la musique et le quartier chinois, où il possède déjà, à quelques mètres de là, le Soulbar, ouvert il y a quatre ans. FooJohn Building, ou « fou de joie », comme on peut le lire en petits caractères sur la façade, a investi une town-house chinoise à trois étages. Au rez-de-chaussée, le seul et le premier restaurant du quartier à proposer une carte bistro aux accents français – tartare, charcuterie, huitres, fromage ou crêpes... A l'étage, le club de jazz, cozy, et sur la terrasse, la Smoke House, avec vue sur le quartier et les temples, où l'on déguste des côtelettes à la mode texane. Bel anachronisme qui reflète des influences culinaires et musicales que le Français, l'un des premiers étrangers à s'installer dans le quartier, affectionne tout particulièrement.

Mais c'est avant tout la programmation musicale qui fait de ce lieu un point de rencontre de la culture jazz à Bangkok. Trois fois par semaine, du jeudi au samedi, le jazz s'écoute sous toutes ses formes, du gipsy au swing, en passant par le jazz vocal ou le jazz plus classique. « A la différence des autres clubs, FooJohn ne fonctionne pas comme une *house band*, *un lieu qui propose des groupes auxquels on a attitré un jour précis dans la semaine*, explique Romain. *Nous créons notre propre programmation et depuis deux ans, nous avons toujours fait jouer des formations différentes, majoritairement thaïlandaises, mais aussi étrangères quand des musiciens de passage nous contactent.* » L'audience des concerts, programmés en deux sets de 45 minutes, aux alentours des 21

heures, est composée de tablées de jeunes Thaïlandais et d'affi-cionados du jazz, parfois moins jeunes. « *Nous avons une vraie direction artistique, nous proposons de la musique* acoustique, *généralement des trios, et le niveau est bon, voire très bon* », confie l'un des nombreux partenaires de cette équipe de passion-nés. La même équipe renforcée qui a lancé il y a quatre ans le SoulBar, premier bar de musique live dans le quartier chinois, distant des grands axes de la capitale, loin de Sukhumvit et peu accessible. « *Qui allait venir ? Comment trouver la bonne clientèle ?* se souvient Romain Dupuis. *Eh bien on a fait le buzz ! Les quatre premiers mois, c'était plein tous les soirs. Tous les jeunes Thaïlandais de Tonglor rappliquaient ici.* »

Pour le Français, arrivé ici il y a 20 ans, le quartier chinois est le vrai centre identitaire et authentique de la mégalopole. « *Foo est le nom de la famille qui vivait là depuis plusieurs générations, et John, celui du premier de leurs fils*, précise-t-il. *Lors de des travaux, nous avons trouvé des tonnes de documents manuscrits, une vrai trésor.* »

La musique et l'héritage historique sont les fils conducteurs de cet architecte de formation qui a ouvert, loin du quartier chinois, le BangkokFile, une maison-hôtel de trois studios près d'Asoke. L'autre péché mignon de ce moissonneur d'idées, aussi gour-mand que gourmet, est la cuisine. Et c'est le sourire jusqu'aux oreilles qu'il apporte sur la table une assiette de merguez et de saucisses de Toulouse d'un petit producteur français vivant à la campagne, suivies de crêpes au gratin dauphinois ou au canard chinois, et des fameuses « *ribs* » texanes qui fondent dans la bouche après dix heures de cuisson.

Avide et boulimique de découvertes et de partages, Romain voudrait transmettre sa passion à davantage de ses compatriotes occidentaux qui ne représentent aujourd'hui que 5 % de sa clien-tèle. « *Je veux insuffler l'esprit de la fête au FooJohn et passer d'un menu bistro à un menu communal où les plats se partagent, où des tablées entières se réunissent. Passer de l'exclusif au festif et popu-laire. Nous travaillons sur des soirées à thèmes, comme une fondue, le 14 juillet, le Beaujolais…* » Le tout sur fond de jazz bien sûr.

FB : foojohnbkk

Agenda

Madame Butterfly

Opéra italien de Puccini présenté par l'Opera Siam

Faut-il rappeler l'histoire de cet opéra en trois actes, parmi les plus chantés au monde ? Au Japon du début du siècle dernier, une jeune geisha attendra le retour de l'officier américain qui s'est joué d'elle. Il reviendra des années après aux bras d'une autre épouse. Madame Butterfly se suicidera en remettant au couple son enfant, le fruit de son amour avec l'officier.

Ce que l'on sait moins peut-être est que le livret tiré de la nouvelle de J.L. Long du même nom, s'inspira de *Madame Chrysanthème,* un roman semi-autobiographique de Pierre Loti.

Sous-titré en anglais et en thaï
Solistes : Nancy Yuen (soprano) et Israel Lozano (ténor)
Thailand Cultural Center
Places : de 500 à 5000 B
Billetterie : thaiticketmajor.com
Mer 11 et Jeu 12 Juil, 20h

Sam Smith en concert à Bangkok

La star anglaise à la voix vibrante s'arrêtera pour la première fois en Thaïlande, à l'Impact Arena, lors de sa tournée « The Thrill of it All » Asia Tour. Son tube tire-larmes *Stay with me* avait ému tous les charts il y a quatre ans.

Sam Smith se reconnaît par les influences gospel de ses chants et par son savant mélange de pop et de RnB. Il a chanté sur le tube dansant « *La la la* » de Naughty Boy, mais a aussi contribué à la bande originale du James Bond *Spectre*, avec le tragique « *Writing's on the wall* ».

A 26 ans, l'Anglais a déjà reçu quatre Grammy awards et un Oscar pour la meilleure chanson originale. I présentera cette au-tomne son nouvel album « *The Thrill of it All* », sorti l'an dernier et dont un des titres, « *Too Good at Goodbyes* », a déjà conquis son public.

Impact Arena, Muang Thong Thani
Place : 2000 B
Billetterie : thaiticketmajor.com
Dim 20 Oct

AMAR
INTERNATIONAL
- REPATRIATIONS -

NOUS COUVRONS TOUS VOS BESOINS

SERVICES FUNÉRAIRES
SERVICE DE RAPATRIEMENT
PRÉVOYANCE OBSÈQUES

+(66)0-258-5946
BANGKOK@AMAREPATRIATIONS.COM
S16 RESIDENCE, SUITE 203, 256/9 SOI SUKHUMVIT 16
KHLONG TOEI, BANGKOK,10110

école française
ELITE ACADEMY
BJP
SPORT
ETUDES

โรงเรียน สอนและพัฒนาทักษะ พัทยา
BJP Elite Academy

Education

Maternelle-Primaire-College-Lycée
Kindergarten-Primary-Secondary-IGCSE

UNIVERSITY OF CAMBRIDGE
CNED
CONNECTÉ À VOTRE AVENIR
GED

www.efrpattaya.com
033 673 602, 086 553 5067

TENSHINO, le chic japonais

Ceux qui ont connu à ses début les soirées animées du feu Wine Pub ne s'imaginaient sûrement pas, dix ans après, que le bar à vin à la gastronomie très française deviendrait, sous la pate d'un décorateur très inspiré, un bistro… japonais. Un virage vers le Soleil Levant, d'une ambiance pub musicale à celle, feutrée, d'un restaurant de grande classe dans un cadre art déco oriental où la magie opère dès la porte franchie.

Des tapisseries et estampes japonaises de grande valeur au mobilier cosy très art déco, des canapés en demi-lune et des chaises au velours rouge, un grand bar au milieu de la pièce pour siroter un Japanese Old Fashion au goût si particulier, un sol de mosaïques et parquet, l'ensemble sur fond de lumières feutrées: le Tenshino, c'est une ambiance particulière, une autre époque, un Extrême-Orient raffiné et envoûtant.

Yohei Okita

Utilisant les ingrédients les plus frais importés directement du Japon et dans le respect des techniques de cuisine traditionnelles, le chef tokyoïte Yohei Okita présente une carte aux saveurs subtiles. Tartare de bœuf wagyu servi avec caviar sur nid de poireaux croustillants ; pétoncles d'Hokkaido accompagnés de chou-fleur blanchi et rôti servi avec du dashi et du Romanesco; sushis et sashimis les plus frais importés du Tsukiji Market ; huîtres françaises de Monsieur Jean-Paul d'Utah Beach… les plats se déclinent comme une partition bien réglée, avec un goût prononcé pour la créativité que le chef puise dans le riche héritage culinaire japonais et ses propres expériences à l'étranger. Ris de veau au yuzu kosho et aubergine rôtie ; fettuccini servies dans une sauce riche aux oursins d'Hokkaido ; homard du Maine assaisonné avec du beurre d'algues Bordier font partie des signatures du Tenshino, des plats inspirés par la gastronomie de bistro française, présentés avec cette recherche de l'esthétique sublimement japonaise.

M.C.

Tenshino
Pullman King Power
Soi Rangnam
Tél : 02 680 99 99

John Clewley

La musique au bout des doigts

John Clewleyen compagniedes danseuses lors du concert en mémoire de Phumpuang Duangchan (photo A. D.)

John Clewley découvre une de ses photos de Phumpuang Duangchan exposées dans le temple Thap Kradan, province de Suphanburi. (photo A. D.)

Ce journaliste et photographe écrit des chroniques musicales dans le *Bangkok Post* depuis un quart-de-siècle et sillonne le royaume depuis des décennies pour s'imprégner des sons et des couleurs d'un peuple bigarré et romantique.

Arnaud Dubus

Sac sur le dos, téléobjectifs à la ceinture, appareil photo en main, John Clewley déambule derrière la scène d'un concert donné en mémoire de la plus célèbre chanteuse de l'histoire moderne du royaume, Phumpuang Duangchan, dans l'enceinte d'un temple de la province de Suphanburi. Avec son thaï décomplexé, sa vivacité et sa capacité à faire rire ses interlocuteurs, le critique musical anglais n'a aucune peine à lier conversation avec les managers, les chanteurs, les chanteuses et les danseuses qui se préparent à monter sur l'estrade. Au bout de quelques minutes, des danseuses de *lukthung*, la tête coiffée de plumes et revêtues de costumes étincelants, l'entourent pour voir les photos qu'il vient de prendre.

John Clewley est dans son élément. Il est venu à ce concert de province, visant à commémorer l'anniversaire de la mort par maladie de Phumpuang Duangchan, la « reine du *lukthung* », à 30 ans en juin 1992, pour son futur livre sur ce genre musical né dans les rizières de la plaine centrale. « *Viens, je vais te montrer le mémorial dédié à Phumpuang sur le petit lac* », glisse le journaliste en me conduisant vers un autel dominé par une statue de la chanteuse devant laquelle des gens viennent s'agenouiller les mains jointes.

Des milliers de Thaïlandais affluent dans ce temple de Thap Kradan où ont été placés les cendres de la chanteuse après la crémation royale il y a 26 ans. Le sala du temple est décoré de dizaines de photos de la chanteuse. Un véritable culte lui est voué. Après avoir invoqué l'esprit de la superstar, les fans de « *Mae Peung* » (« maman abeille », comme elle était surnommée) achètent des tickets de loterie dans le marché environnant en essayant de deviner le numéro auspicieux qui leur apportera la fortune.

John Clewley, 62 ans, originaire de Sheffield, compte parmi les très rares Occidentaux qui connaissent sur le bout des doigts les musiques de Thaïlande. Issu d'une famille de musiciens – son père jouait du jazz au piano –, très tôt intéressé par le rhythm n' blues, la musique soul et le funk, fan d'Otis Redding et de Stevie Wonder, il passe alors plus de temps devant son radio-cassette qu'à réviser ses cahiers d'école. « P*our moi, la musique afro-américaine a ouvert la porte sur toutes les autres musiques, de la musique arabe à la soul* », dit-il.

Arrivé en Thaïlande en 1983, il devient enseignant en littérature anglaise à l'université Chulalongkorn et très vite s'intéresse à la musique locale. « *C'était l'époque où le morlam – un genre musical du Nord-Est de la Thaïlande – commençait à essaimer à travers tout le pays, notamment avec les migrants de cette région qui venaient travailler à Bangkok, mais aussi les étudiants boursiers* », se rappelle-t-il. Ces nouveaux sons fascinent l'Anglais, mais ses collègues thaïlandais de Chula l'invitent plutôt à écouter la musique thaïe classique ou *lukkrung* – les chansons de variétés de style urbain. « *Ils me disaient : pourquoi tu écoutes cette musique folk ? Pour eux, c'était la musique des autres, la musique du peuple* ». John Clewley prend alors l'habitude de sillonner le Nord-Est à moto pour découvrir la richesse des genres musicaux de la région.

En 1987, il part au Japon où il devient journaliste musical et photographe professionnel, travaillant pour *Music Magazine* et *Takarajima*. Il écrit aussi des chroniques musicales pour le *Japan Times* et anime des émissions de World Music sur les radios FM Tokyo et FM Yokohama. De retour en Thaïlande en 1991, il interviewe trois mois avant sa mort Phumpuang Duangchan, superstar thaïlandaise de la musique lukthung. « *Je l'ai vue derrière la scène. Elle pleurait. Je me suis approchée et j'ai commencé à lui poser des questions sur la musique. Elle s'est tout de suite illuminée et a répondu avec entrain à l'interview* », dit-il.

Le *lukthung*, un genre musical né après la Seconde Guerre mondiale, a émergé dans la province de Suphanburi, cœur de la plaine rizicole du centre. Littéralement, c'est la « musique des enfants des rizières », par opposition au *lukkrung* – « la musique des enfants de la ville ». Le genre a évolué, d'abord marqué par des mélodies lentes et une mise en scène sobre avec des chanteurs comme Suraphol Sombatcharoen ; puis adoptant un tempo plus rapide avec l'utilisation d'instruments électroniques, notamment avec Phumpuang. En *background*, derrière le chanteur ou la chanteuse, sont apparues des danseuses coiffées de longues plumes et portant des costumes rutilants. « *Au milieu des années 1970, la directrice d'un groupe musical avait visité le Lido et le Moulin Rouge à Paris. Cela l'a inspirée et, à son retour, elle a recruté danseurs et danseuses pour sa troupe. Ce style s'est ensuite propagé* », explique John, qui travaille depuis plusieurs années sur un livre sur le lukthung qui doit être publié par River Books. « *Le lukthung, c'est un style de musique syncrétique, le style le plus populaire en Thaïlande, c'est la musique des gens qui travaillent* », dit-il. Les influences qui ont donné forme au genre sont en effet multiples, des arts dramatiques populaires, comme le l*ikay* (théâtre populaire costumé) ou le *lam that* (théâtre populaire comique), mais aussi, dans une seconde période, une forte influence des genres musicaux du Nord-Est, ce qui donnera notamment naissance au *morlam-lukthung*.

Une chanteuse incarne Phumpuang Duangchan, lors d'un concert commémoratif dans le temple Thap Kradan de Suphanburi (photo A. D.)

C'est à la fin des années 1970 et au début des années 1980, quand la carrière de Phumpuang Duangchan décolla, que le *lukthung* prit une forme plus moderne, adoptant des rythmes pop-rock ainsi que des mouvements de danse nettement plus suggestifs. Selon l'universitaire Pattana Kitiarsa, le *lukthung* devint le reflet de la transition économique et sociale que traversait la Thaïlande, devenant moins rural et plus attractif pour une audience urbaine au moment où de nombreux provinciaux migraient vers la capitale pour y travailler.

Les chansons de Phumpuang incarnèrent à merveille cette période empreinte à la fois de malaise et d'excitation pour une grande partie de la population. « *Ses chansons reflétaient les « vies en transition » de ces travailleurs migrants – par exemple, la lutte pour se faire une place dans l'environnement urbain et l'excitation d'une liberté nouvelle loin des regards traditionnels* », écrit Pattana Kitiarsa. Le talent inné de la chanteuse, modelé ensuite par le compositeur Wichien Khamcharoen, était incomparable. « *Ce qui était particulier avec elle, c'était sa voix, le trémolo de sa voix. A chaque fois que je l'écoute cela me donne la chair de poule* », dit John Clewley.

Outre les chroniques musicales qu'il écrit depuis 1994 pour le *Bangkok Post*, lesquelles portent non seulement sur les musiques de Thaïlande, mais aussi sur les nombreux genres de la musique du monde – une de ses dernières chroniques portent sur le groupe français Les Négresses Vertes –, John Clewley est également DJ au night-club Studio Lams sous le nom de DJ Por Yai. Il est aussi le correspondant et le photographe pour l'Asie du Sud-Est du magazine anglais *Songlines*, l'un des principaux magazines musicaux européens. Son livre de textes et photos *Tears of the Truck Driver* est très attendu par tous les fans du genre musical et les passionnés de culture thaïlandaise.

La Thaïlande, terre promise des Youtubeurs français ?

Phénomène étonnant, plusieurs youtubeurs français ont choisi de faire rayonner leurs vidéos à partir du pays du Sourire. Ces animateurs vidéo aux profils divers semblent avoir trouvé en Thaïlande un point d'attache en commun, à 9400 kilomètres de leur audience ?

Gaëlle Caradec

Biologie, animalerie et développement personnel : a priori, rien ne relie les trois Youtubeurs français des chaînes Dirty Biology, Toopet et Vert Feuille. Pourtant, ces trois hommes ont décidé de tourner une partie de leurs vidéos et faire fructifier leurs projets en Thaïlande. Le royaume n'a pas été pour eux l'élément déclencheur de leur vocation digitale ou l'objet de leur travail. Il leur a servi pour chacun de refuge privilégié, où réaliser leurs tournages était encore plus excitant et stimulant. Un hazard pour Léo Grasset de Dirty Biology, une envie ancienne bientôt concrétisée pour Tanguy de Saint Sauveur de Toopet, ou un véritable tremplin pour Emilio Abril de Vert Feuille, la Thaïlande se pose en terrain fertile pour les graines du web.

Comme un décor de cinéma, le pays est vidéogénique. Les temples feuillus du Nord ou la forêt d'immeubles de Bangkok rendent très bien à l'image et dépayse l'internaute français depuis son écran. « *Pour une prochaine vidéo sur la perception de la couleur, je vais tourner au lac Talay Bua Dang, le lac des lotus roses à côté d'Udon Thani. C'est un endroit très populaire pour la Saint-Valentin à cause de ses couleurs. Je vais démontrer que le rose n'existe pas et que c'est bien notre cerveau qui l'a inventé* », détaille Léo, fondateur de Dirty Biology.

Cette chaîne de vulgarisation scientifique se concentre sur les questions biologiques quotidiennes ou existentielles, voire les deux. Certains sujets emmènent celui qui se définit comme communiquant en sciences à aller parfois sur le terrain de l'ethnographie. Sa chaîne, avec plus de 590 000 abonnés depuis sa création en mars 2015, est l'une des plus populaires dans la vidéosphère scientifique francophone. Léo a commencé Dirty

Biology lors d'un séjour de dix mois à Chiang Maï. Parti en Thaïlande pour un projet de recherche scientifique avec l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), le projet n'a jamais commencé et le chercheur et a saisi cette opportunité manquée pour créer sa chaîne Youtube.

Une échappée à faibles coûts

A cette époque, Léo avait déjà entretenu un blog sur ses recherches au Zimbabwe dont il avait ensuite tiré un livre, Le coup de la girafe. Avec des sujets abordés comme « Quel rapport entre une foule de supporters sportifs et un troupeau de gazelles ? », ou « Le point commun entre les tétons humains et le pénis des hyènes », le ton accrocheur et accessible de Dirty Biology était donné. « *J'avais déjà en tête de créer la chaîne Youtube avant de vivre en Thaïlande, mais c'est parce que je vivais là-bas que j'ai pu réaliser ce projet*, explique-t-il. *Comptant uniquement sur mes économies pour commencer, j'aurais tenu trois mois en France, alors qu'en Thaïlande, j'ai tenu un an.* »

Le faible coût de la vie thaïlandaise a aussi été un coup de pouce pour Emilio Abril. Sa chaîne de bien-être Vert Feuille traite de développement personnel, de nutrition et de sport (« Comment réduire le stress ? », « Sortir de sa zone de confort», ou « Muscu vegan : quelles protéines choisir », par exemples). Elle a atteint les 100 000 abonnés en un an et demi. Le jeune Bordelais avait démarré en France avec quelques vidéos sur l'arrêt du tabac. Quelques mois plus tard, observant d'autres youtubeurs voyageurs, il plaque ses études d'informatique et prend un aller simple pour Bangkok. Son pari : s'investir à 100% dans le « *life coaching* » via ses vidéos et les formations en ligne qu'il développe. « *Au début, j'étais assez stressé par le manque d'argent, mais j'ai réussi à vivre pour pas cher ici et à lancer mon projet* », confie-t-il. Emilio gagne dorénavant sa vie confortablement, pas tant grâce aux revenus publicitaires de ses vidéos qu'à ses formations. Son best-seller, le programme de douze semaines « Booster sa confiance en soi », comprend aujourd'hui 220 membres. « *J'avais besoin de changer d'environnement, ajoute Emilio. La Thaïlande a été un terrain favorable pour entreprendre. Je trouve l'atmosphère plus paisible, plus respectueuse. Les gens sont moins dans le jugement qu'en France, c'est pour ça que je m'y sens plus créatif.* »

Ce terreau d'idées et d'impulsions nouvelles, le vidéaste scientifique Léo l'a lui aussi ressenti : « *Comme je venais de débarquer dans un nouveau pays, je me posais beaucoup de questions et ça a généré plein d'idées d'épisodes. En plus, j'étais en colocation avec d'autres Français du milieu de la composition sonore et de l'animation. C'était comme une colonie de vacances créative.* »

Nomade, showman et businessman

De nouveaux pays, Léo en a visité bien d'autres dans le cadre de sa chaîne, mais revient au moins une fois par an en Thaïlande. Islande, Birmanie, Madagascar, Canada… le Youtubeur de 28 ans parcourt le monde, l'appareil photo sur l'épaule, sans jamais vraiment poser bagage. Quant à Emilio, il déménage tous les trois mois. Vivant aujourd'hui à Bangkok, le jeune homme embarque aussi son baluchon et son business dans différents pays de la région.

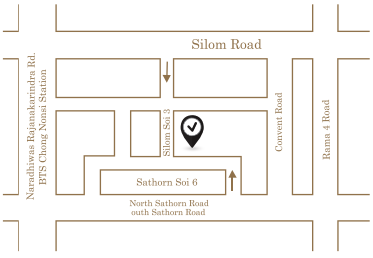
Pour Tanguy, de la chaîne Toopet, sa vie se partage pour l'instant entre la Thaïlande et la France. Ce fana d'animaux en tout genre a monté la chaîne en juillet 2015 avec la société de production Coyote, pour laquelle il était coordinateur artistique. Face caméra, il donne avec humour tous les conseils et informations nécessaires aux personnes intéressées par les animaux domestiques, allant des crabes aux rongeurs en passant par les reptiles. Ses allers-retours avec la Thaïlande datent déjà de plusieurs années. « *Dès l'âge de 13 ans, j'y allais tous les ans en vacances. J'ai eu un coup de foudre direct pour le pays, et pour ses animaux entre autres* », explique le passionné. Aujourd'hui âgé de 34 ans, il cherche actuellement à s'y installer. « Je *vais pouvoir continuer mes activités pour Toopet, mais aussi m'occuper de mon entreprise d'export de poissons d'aquarium*, projette-t-il. *Il y a un très grand dynamisme dans ce secteur en Thaïlande et un vrai essor de la passion des animaux de compagnie.* »

Cet animateur vidéo hyperactif a déjà réalisé de nombreux films en Thaïlande. On le suit faire une randonnée nocturne guidée dans la forêt à la recherche de reptiles et d'insectes, visiter un parc de réhabilitation d'éléphants ou encore remettre des dons à une femme qui recueille les chiens de rue. « *Je souhaite m'investir dans la cause animale en Thaïlande et renseigner au mieux les touristes français sur les endroits à privilégier pour respecter et observer les animaux* », explique Tanguy. Si la Thaïlande a beaucoup apporté à ces trois Youtubeurs, ils le lui rendent bien. Leurs vidéos, même si elles ne traitent pas directement du pays, en augmente la visibilité et donc l'attractivité, pour des publics variés et connectés. Ces entrepreneurs et créatifs numériques qui mettent au cœur de leur activité la transmission de connaissances symbolisent un nouveau genre d'expatriés. Et la Thaïlande a son rôle a joué.

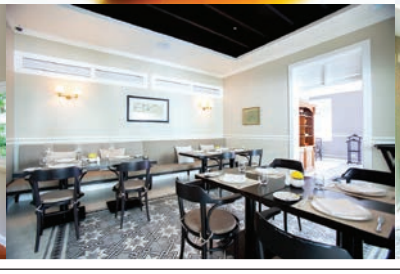
BRASSERIE 9

Fine French Cuisine

(Sathorn Soi 6)



2018 CERTIFICATE of EXCELLENCE tripadvisor



02 234 2588

brasserie9bkk

@gourmethouse

Gourmet House

www.brasserie9.com

LINK's

Cuisine & Lounge

Cuisine d'inspiration
française et méditerranéenne
Grande terrasse extérieure
/ Bar chill out
Au cœur du quartier
Yenakat à Sathorn
Ouvert midi et soir

19 Thanon Yenakat - Bangkok
linkcuisinebkk@gmail.com
linkcuisine.com/bangkok

Tél : 02 077 48 04

Fontaine de jouvence

« Elle est jolie, comment peut-il encore lui plaire, elle au printemps, lui en hiver ». Ils ont 10, 20, 30, ou 50 ans d'écart et cette différence d'âge ne les a pas empêchés de former une famille. En Thaïlande il est courant de voir ces couples inattendus, lui qui l'âge d'être son père, elle qui a l'âge d'être sa fille. Les rayons du soleil tropical donnent à ses cheveux teints une vague couleur rousse. Il a trouvé sa fontaine de jouvence, elle l'accompagne, lui a donné un enfant, une nouvelle vie. Malgré les années qui les séparent, les différences culturelles abyssales, les difficultés émotionnelles et les problèmes financiers, ils se sont lancés dans la grande aventure du couple biculturel. Chacun avec ses certitudes et ses interprétations : un lieu commun à tous les couples en somme.

Que pourrions-nous dire de la « normalité » des relations homme-femme ? Elles devraient suivre les voies de la nature et assurer la pérennité de la race humaine, ainsi l'essentiel serait de mettre au monde dans la force de l'âge de façon à pouvoir assurer l'éducation d'une descendance en pleine forme. Mais l'amour a ses raisons que la raison ignore et envers et contre tous, bon nombre embarquent sur la galère de cette grande aventure.

Les voici main dans la main, lui avec son instinct de chasseur, elle avec son instinct de reproduction. Le modèle de l'homme plus âgé reste toutefois dominant en Thaïlande. Il faut être conscient qu'ici aussi la situation n'est ni si courante, ni si appréciée. Ainsi, si une jeune fille thaïlandaise s'assoie sur le pas d'une porte ou si elle chante sous la douche, alors pour la ramener à l'ordre on lui dira : « tu finiras avec un vieux ». En Thaïlande de surcroît les prénoms sont déclinés avec un préfixe déterminant la situation comparée de l'âge. Ainsi une « *nong* » sera plus jeune que vous et une « pee » plus âgé. Vous pourriez remarquer que dans un restaurant, la jeune compagne du farang de la table voisine haranguera le serveur en lui disant : « mon oncle » (*lung*) a commandé ceci ou cela. L'oncle étant son compagnon. Il ne s'agit pas de propos discriminatoires, car les jugements négatifs ne suivent pas, mais d'une véritable conscience de la différence. Ces couples ont des objectifs en commun et une projection dans le futur différents des couples classiques.

Dans la société thaïlandaise, on connait l'attention particulière que la jeunesse doit accorder aux plus âgés. Il existe encore une forme de respect de l'aîné qui s'est perdue dans nos civilisations occidentales. On sait de plus qu'une fille en Thaïlande participe à la sécurité matérielle de sa famille et de ses parents. Après l'âge de 20 ans, il est urgent de régler la situation matrimoniale des femmes, nos « Catherinettes » et leur 25 ans ne sont pas loin derrière, même si la tradition s'est perdue. Oserions-nous dire que le concept du mari farang plus âgé reste une solution magique pour résoudre les problèmes financiers du quotidien ? Certainement pas plus que celle du mari thaïlandais plus âgé. Il est clair que comme dans toute relation, des liens d'intérêt se tissent. L'homme plus âgé gagne en attention et le challenge stimule son énergie et ses capacités d'éveil. La femme y gagnera une sécurité matérielle tant espérée. Le marché devra être équitable pour que le couple perdure.

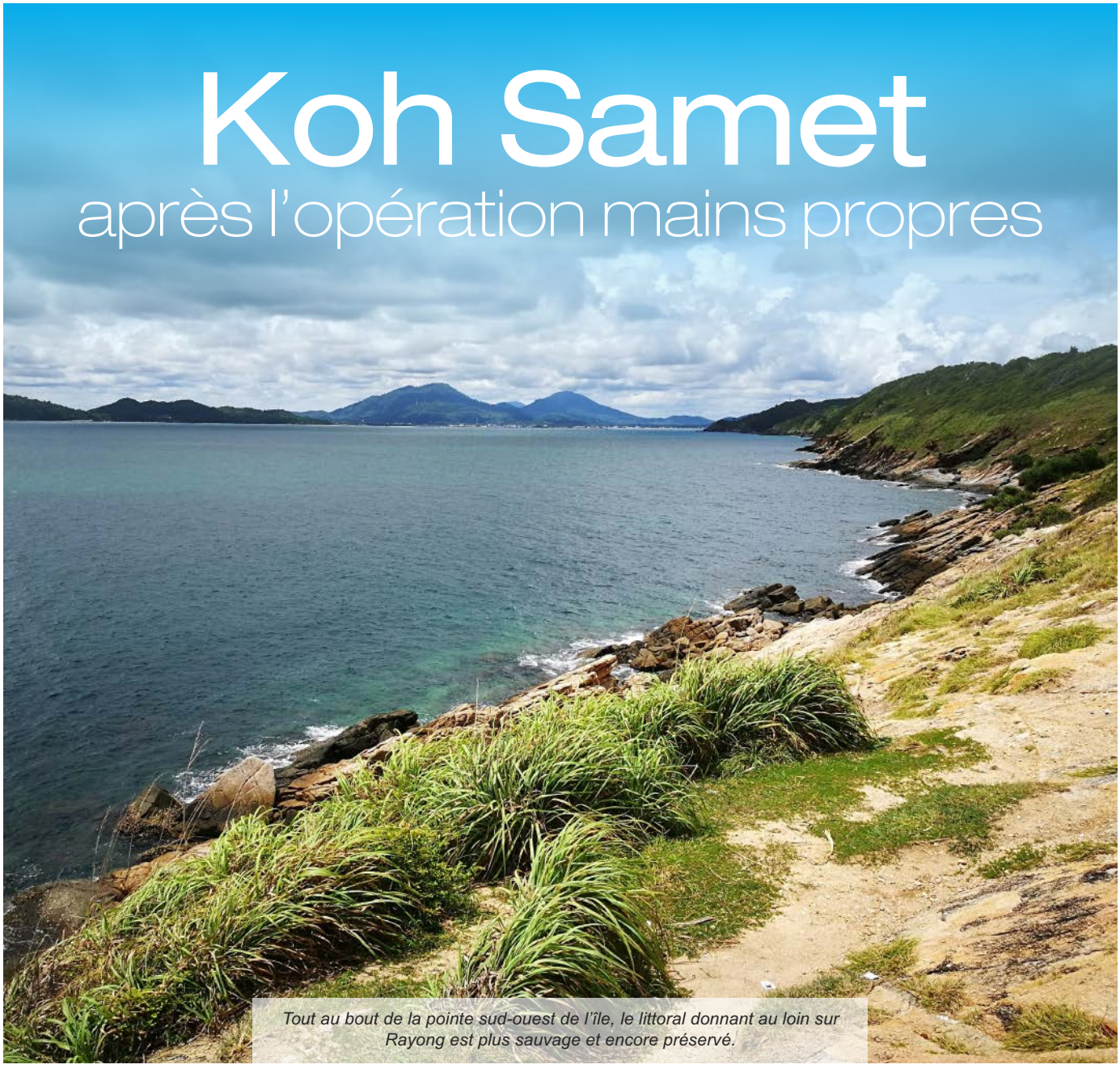
Emiliana Borruto / flickr.com

Dans ce domaine de toute façon, rien n'est jamais gagné ! Le regard de l'autre en Thaïlande se posera différemment. Les relations paternantes n'ont pas lieu d'être comme dans notre société occidentale et les sentiments sont rarement mis en jeux. Les filles de ce côté-là n'attendent pas grand-chose, c'est tout au plus un « bonus » inespéré. Elles savent que leur mari est plus âgé parfois que leur père ou leur oncle. Ici, le besoin de protection se ramènera plus facilement à une relation liée à la paix matérielle qu'à un besoin affectif qu'elles n'auraient pas eu avec un père. Reste l'enjeu des « *luk khrung* » (métis), enfants de ces couples mixtes, devenus dans la société siamoise un idéal de beauté qui fait rêver la population.

Nous sommes ici dans un monde ou sont rarement prises en compte les difficultés émotionnelles de tout un chacun. On respectera la vie privée et les choix des autres. Pas de jugement mais une conscience aiguë des tenants et des aboutissants des relations. « Mais pourquoi faire du cinéma, fillette, allons regarde-moi et vois les rides qui nous séparent. A quoi bon jouer la comédie du vieil amant qui rajeunit, toi-même ferait semblant d'y croire. »

Oriane Bosson

Koh Samet
après l'opération mains propres



Tout au bout de la pointe sud-ouest de l'île, le littoral donnant au loin sur Rayong est plus sauvage et encore préservé.

Chaque vendredi dès la mi-journée, c'est la grande effervescence au terminal de bus Ekkamai, à l'est de la capitale. Les Bangkokois se pressent pour rejoindre Ban Phe, le port de pêche du littoral d'où partent les ferries vers Koh Samet. Les plages de sable blanc de l'île sont les plus prisées pour s'échapper de la ville le temps d'un week-end. Lorsque le trafic est fluide dans les grandes artères de la capitale, il faut moins de trois heures pour rejoindre ce petit port de pêche tourné vers le tourisme thaïlandais, avec ses bars karaoké et son grand marché aux fruits de mer. L'île, classée parc national, a retrouvé son charme suite aux opérations menées par la junte début 2017 afin d'endiguer une corruption locale trop manifeste.

Texte et photos **Stéfan Legros**

Depuis 2017, Had Sai Kaew (la plage de sable blanc) est bien moins encombrée de speed boats que par le passé.

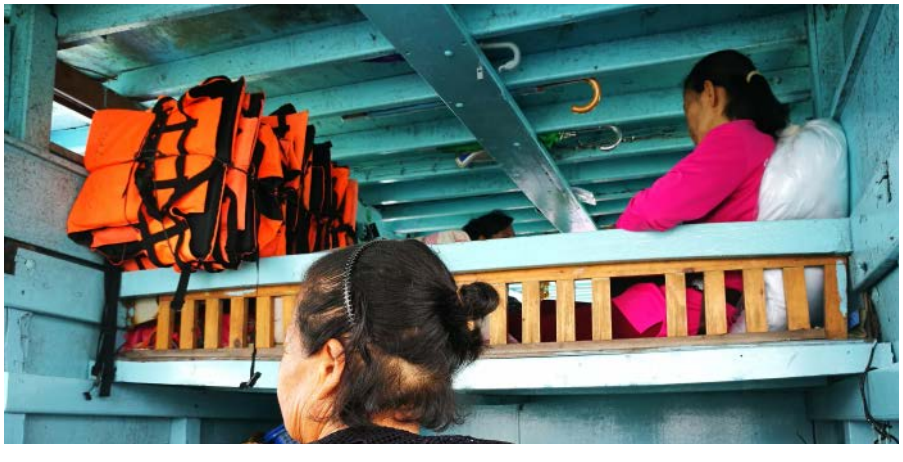
Depuis le petit port de Ban Phe, les hors-bords rutilants et les bateaux en bois plus rudimentaires mettent entre 30 et 45 minutes pour rejoindre le débarcadère de Na Dan, porte d'entrée du petit paradis de fin de semaine des salariés de la capitale. A Koh Samet, le visiteur est accueilli par une créature géante à moitié immergée, une main sur la poitrine, l'autre tendue et ornée de guirlandes de fleurs. L'étrange statue représente Pisua Samut, un personnage mythologique né de l'imagination de Sunthorn Phu, un poète de la Cour royale, qui aurait composé cette saga épique de 30 000 lignes en 1821. Un chef d'œuvre de littérature thaïlandaise enseigné à l'école, et qui conte l'histoire de deux princes d'un ancien royaume de Siam envoyés par le roi dans une contrée lointaine pour parfaire leur éducation. Au cours de cette épopée, l'un des deux princes, devenu joueur de flûte, affrontera milles dangers, rencontrant des géants de la mer et des sirènes ravissantes. Mais derrière ses traits séduisants, Pisua Samed – littéralement le papillon des océans – est en réalité une ogresse. Le prince sera alerté par une sirène qu'il réussit à charmer avec sa flûte, et les deux réussiront à se réfugier à Koh Kaew Phitsadan, l'ancien nom de Samed. D'autres statues représentant les protagonistes de ce poème célèbre se cachent à travers l'île.

Un parc national qui avait pris du plomb dans l'aile

Dès le premier pied posé au nord de l'île, le visiteur – après s'être acquitté d'une taxe de 20 bahts par personne pour l'entretien du petit port – découvre de belles plages de sable blanc baignant dans une eau turquoise. Une deuxième taxe est exigée un peu plus loin, pour l'entrée du parc national (200 bahts pour les étrangers, 40 bahts pour les Thaïlandais). Les plages situées directement à droite du débarcadère (une succession de petites plages non nettoyées à part celles des hôtels installés sur cette partie nord de l'île), où s'est installée la petite communauté de pêcheurs, ne font pas partie du parc national. Le ticket, théoriquement valable cinq jours, doit être présenté à chaque passage du portique, mais la majorité des hôtels sont situés au sud du petit village presque entièrement tourné vers le tourisme.

Après avoir dépassé le grand Bouddha visiblement assez récent accolé au temple de l'île, le visiteur se retrouve rapidement sur la plage de Had Sai Kaew – littéralement la plage de sable blanc – qui malgré son nom, n'est pas la plus belle de l'île, et certainement pas la moins calme. Le soir, les bars font cracher les décibels alors que les Thaïlandais dînent sur de grandes tables orientées face à l'océan en profitant du spectacle des jongleurs de feu dans une ambiance endiablée. Pas l'endroit idéal pour les couches-tôt. Encore récemment, Koh Samet avait la réputation de n'avoir de parc national que le nom, surtout après l'afflux massif des longs week-ends fériés.
Au début de l'année dernière, l'armée a entrepris une vaste opération de reprise en main de l'île, laissée à l'abandon – selon les mots du gouvernement – par une mafia locale qui ne semblait montrer que peu d'intérêt, excepté les conséquentes rentrées d'argent, à la protection du site. L'armée, s'appuyant sur l'autorité de l'agence des Parcs nationaux du pays a annoncé la fermeture d'une vingtaine de resorts, qui ont été contraints de détruire avec effets immédiats une cinquantaine de bâtiments installés illégalement – et souvent peu harmonieusement – sur une île qui n'est pas extrêmement étendue.
Quelques 80 gardes forestiers et leurs chefs accusés d'avoir détourné les recettes des entrées du parc pendant des années ont été limogés par le directeur, qui lui n'aurait pas été inquiété. L'autorité des parcs nationaux a également saisi des bateaux rapides et du matériel de location (scooters, jet-skis, bateaux bananes, »»»

Le « slow boat », en plus d'être à la fois plus écologique et économique, permet de partager la traversée avec les locaux.



Le soir venu, les bars rivalisent de couleurs appliquées sur des parois prévues à cet effet.

Depuis 2017, Had Sai Kaew (la plage de sable blanc) est bien moins encombrée de speed boats que par le passé.

»» etc..) et fait fermer sept jetées illégales, les deux jetées restant opérationnelles faisant l'objet de plus de surveillance par les nouveaux curateurs du parc. Les jet-skis et les speed-boats sont désormais interdits, et les plages ont retrouvé une apparence plus paisible, moins dangereuses d'une part pour les nageurs, et salvatrice d'autre part pour l'environnement de l'île qui s'était dégradé. D'aucuns dénoncent des procédures qui pourraient avoir ciblés en particulier certains contrevenants alors que d'autres – plus proches du gouvernement selon leurs détracteurs – auraient pu avoir échappé aux amendes.

Le sud de l'île est plus sauvage et encore préservé

En tout état de cause, l'île a retrouvé une allure plus fidèle à l'image généralement associée à un parc national, une situation – plages sales et constructions tout azimuts – qui avait le don de frustrer certains touristes étrangers et locaux qui devaient s'acquitter des droits d'entrée liés au statut particulier de l'île. L'ouest de Koh Samet est relativement préservé. Une seule baie, où quelques hôtels luxueux ont élu domicile, est accessible par les terres. Sur le littoral est de l'île, une route bitumée, le long de laquelle des petits bungalows, souvent en dur, ont été construits en amont, borde l'océan azur. Les plages de sable blanc deviennent de plus en plus désertes à mesure que la route serpentant de baie en baie vers le sud. Elle révèle de beaux coins de baignade dans une mer par endroits translucide. Les hôtels ont toujours la permission d'installer des bars et des restaurants sur certaines plages, où la majorité des visiteurs se délectent de copieux plats de fruits de mer sur un fond de musique, avec parfois ici aussi des spectacles pyrotechniques impressionnants. Certains bars dansants plutôt orientés vers une clientèle thaïlandaise jeune proposent des décors psychédéliques et des espaces d'expression artistique avec de la peinture fluorescente, et l'ambiance montant crescendo une fois les estomacs bien remplis, beaucoup s'amusent à se peinturlurer le visage et le corps en se déchaînant sur les airs à la mode.

Les plus aventureux louent un scooter – les pick-up verts ne vont pas forcément jusqu'au bout de l'île – pour accéder aux plages les plus reculées en s'engageant sur les chemins en terre qui se dessinent à certains carrefours de la route bitumée. De petites criques désertes idéales pour sortir les masques et les tubas, là où d'impressionnants frontons rocheux s'avancent dans l'océan, séparant deux bouts de plage superbes.

Ils sont peu à s'être donné rendez-vous pour le coucher de soleil à la pointe sud-ouest de l'île, où des aires scéniques ont été aménagées pour parquer les scooters. Quelques hectomètres plus loin, la route mène à une impasse où un ultime point de vue au point le plus méridional de l'île donne sur l'horizon bleu cobalt du golfe de Thaïlande. Koh Samet a retrouvé un peu de calme, et la politique de nettoyage – au propre comme au figuré – opérée par la junte, contestée sur bien d'autres points, s'inscrit dans le nouveau paradigme du gouvernement militaire qui semble vouloir tirer le tourisme thaïlandais vers une clientèle plus sobre, plus organisée, plus huppée également, comme c'est déjà le cas ailleurs, à Pattaya ou à Phuket. Une politique où la corruption se voudrait moins criante, moins visible en tous cas, qui peut dérouter ceux qui ont connu le royaume des années auparavant, mais qui permet sans aucun doute de mieux préserver ce petit paradis rapidement accessible depuis Bangkok. G

Abode.
HANDCRAFTED
LIVING

FURNITURE BUILT BY HAND
&
CRAFTED WITH SOUL

142/40-41 Sathorn Soi 12, North Sathorn Road,
Silom, Bangrak, Bangkok 10500, Thailand
Tel +66 (0)2 635 2040,
Fax +66 (0)2 635 2041,
Email : enquiry@abodebangkok.com
Open Hours : Tuesday to Sunday, 10 am to 5 pm

www.abodebangkok.com
www.facebook.com/abodebangkok

DFDL
LEGAL & TAX

A L'AVANT-GARDE DE L'ASIE EMERGENTE

DFDL est, depuis sa création en 1994, le premier cabinet de conseil juridique et fiscal international originaire de la région du Mékong ayant développé une expertise reconnue "marchés émergents".

DFDL est particulièrement spécialisé dans les domaines suivants:

- Energie, mines et infrastructures;
- Immobilier;
- Droit commercial;
- Fusions & acquisitions; et
- Fiscalité.

ALB SE ASIA LAW AWARDS WINNER 2013
Emerging Markets
Law Firm of the Year

IFLR WINNER ASIA AWARDS 2013
Myanmar
Law Firm of the Year

ASIAN-MENA COUNSEL Deal of the Year 2012
Project Finance
Deal of the Year

Excellence . Créativité . Confiance
Depuis 1994

www.dfdl.com
Contact: info@dfdl.com

BANGLADESH | BIRMANIE | CAMBODGE | INDONÉSIE* | RDP LAO | SINGAPOUR | THAÏLANDE | VIETNAM
*En partenariat exclusif avec Mataram Partners

Balades à dos d'éléphant

A qui profite le mensonge sur les tortures ?

En quelques années, les balades à dos d'éléphant sont passées d'attraction majeure vantée dans tous les guides à une pratique barbare où les pachydermes seraient soumis aux pires tortures. Des actes relayés sur les réseaux sociaux par une vidéo qui a choqué l'opinion, au point d'inciter certains tours opérateurs à les retirer de leurs circuits et les propriétaires de camps en Thaïlande à abandonner cette activité. Mais les experts sont unanimes : le public a été trompé et en aucun cas les balades sont une torture. Qui, alors, est à l'origine de cet « *elephant bashing* » ? Et dans quel but ? *Gavroche* a enquêté.

Holden Raynaud

Aujourd'hui, se balader à dos d'éléphant lors d'un séjour en Thaïlande est mal venu. A chaque photo ou vidéo postée par des touristes sur internet, les critiques fusent, dénonçant la souffrance des pachydermes et la façon dont ils sont traités pour satisfaire l'industrie touristique. Sur les réseaux, les balades à dos d'éléphant sont accusées de tous les maux : les jeunes éléphants seraient torturés lors d'une cérémonie durant plusieurs jours pour les préparer à leur tâche, et soumis au « *dacco* », un bâton muni d'un crochet que le cornac utilise pour contrôler l'animal. Et ces derniers, quand ils ne sont pas en balade, passeraient le reste du temps enchaînés.

Suite à cette vindicte, les voyagistes ont pris leurs distances. Sur cinq acteurs majeurs interrogés en France, trois ont banni les balades de leurs programmes, les deux autres continuant de les proposer tout en essayant d'orienter leurs clients vers « *d'autres types de visites, dans des centres où les éléphants maltraités sont recueillis, n'impliquant pas de souffrances* », comme l'explique Véronique, conseillère en voyage chez Terre d'Aventures. « *Nous avons banni les balades à dos d'éléphant et nous encourageons les touristes à changer leur comportement* », ajoute un responsable commercial de Jet Tours, pour qui faire évoluer les mentalités est même une responsabilité.

En parallèle à ces critiques, la Thaïlande à vu fleurir un peu partout des « sanctuaires », centres ou l'on recueille des éléphants maltraités et où l'on promet aux visiteurs une rencontre respectueuse de l'animal, sans balade. En dix ans à peine, leur nombre a été multiplié par dix. Le plus grand d'entre eux, et le précurseur, l'Elephant Nature Park, a ouvert à la fin des années 90 à Chiang Maï. Il gère aujourd'hui plus de cent éléphants et a ouvert d'autres centres en Thaïlande et au Cambodge.

La province de Chiang Maï concentre le plus d'éléphants domestiques en Thaïlande. Depuis l'arrivée du tourisme de masse au début des années 80, de nombreuses agences proposent des expériences avec les éléphants. « *En Thaïlande, tous les éléphants portent une puce, sont identifiés et suivis* », explique Tee Waterton, 28 ans, propriétaire de Karen Cultural Tours, dont une partie de la famille est d'origine karen, une minorité qui a toujours vécu avec les éléphants. Tee a du mal à comprendre pourquoi les balades sont devenues si impopulaires aux yeux des étrangers. « *La charge d'une personne sur son dos ne pose aucun problème à un éléphant qui pèse plusieurs tonnes*, explique-t-il. *Mais la plupart des Occidentaux préfèrent les baigner, les nourrir et marcher avec eux. Ils sont aussi beaucoup plus curieux et aiment qu'on leur explique la psychologie de l'animal, son histoire,* »»»

etc. »

Le lien historique entre les éléphants et les Thaïlandais est très fort. Les premiers rois du Siam ont remporté de célèbres batailles avec leurs éléphants et érigé l'animal au rang royal. Jusqu'en 1916, le drapeau du Siam était rouge, avec en son centre un éléphant blanc. Au XXe siècle, les éléphants ont longtemps travaillé dans l'industrie du bois, jusqu'à l'interdiction de leur exploitation pour ce type de travail, en janvier 1989, afin de protéger les forêts de l'abatage. C'est alors vers l'industrie touristique, en plein essor, qu'ont été « réorientés » les éléphants, dont dépendent les familles de cornacs.

Comme l'Elephant Rescue Park, la plupart des sanctuaires d'éléphants que compte la région sont situés à un peu moins d'une heure au nord de Chiang Maï, sur une route longeant la rivière Mae Taeng. « *Les souffrances qu'on inflige à un éléphant pour faire des balades est inhumain. Je ne sais pas si vous avez vu les vidéos sur internet, mais impossible pour moi de cautionner cela*, s'indigne Audrey, 24 ans, une Australienne en vacances venue visiter le centre avec ses deux amies. J'*ai lu que ce centre recueillait des animaux ayant été maltraités. Nous sommes venus voir des éléphants mais pas participer à leur exploitation* », insiste-t-elle. Chacune a payé 2000 bahts pour la demi-journée complète, transfert inclus. Après avoir revêtu des tenues traditionnelles en coton, le propriétaire du lieu, Apichit Duangdee, livre aux visiteurs du jour des informations sur la population des éléphants domestiques et des éléphants sauvages en Thaïlande, estimant leur nombre à 4000 et 3000 respectivement, *« des populations en légère augmentation sur les dernières années* », précise-t-il.

Il raconte ensuite avec une émotion visible l'histoire de ses éléphants. Certains, âgés et fatigués, baladaient les touristes. D'autres figuraient dans des spectacles de cirque locaux. Il les a rachetés un par un à ses propriétaires, qui n'en voulaient plus, pour leur offrir une fin de vie plus heureuse. Lorsqu'Apichit demande à ses visiteurs du jour si les balades à dos d'éléphant sont une bonne chose, le groupe répond « non » à l'unisson. Apichit demande alors pourquoi. On lui rétorque, comme une évidence, que monter sur un éléphant le fait souffrir. Un brin taquin, et comme s'il s'attendait à cette réponse, il relance : « *Pourquoi pensez-vous cela des éléphants alors que chez vous on monte*

bien les chevaux ? » Audrey, la jeune Australienne, lui répond : « *Ce n'est pas pareil* ». « *C'est vrai, un cheval est beaucoup moins fort* », reprend Apichit, le sourire en coin. Son numéro est rodé. Et sa démonstration implacable. Il n'obtiendra cette fois pas de réponse. Le trouble qu'il à semé chez ses visiteurs a suffit.

Chaque éléphant est accompagné de son cornac, maître et compagnon inséparable. Sans lui, pas de sortie, comme ce fut le cas ce jour-là où un éléphant manquait à l'appel, son cornac étant malade. Après les avoir nourris de bananes, vint le temps du bain. Un moment émouvant, de baignade partagée, de caresses et de jeux.

Pourtant, une fois les clients du centre partis, le propriétaire du sanctuaire tient à nuancer ses propos sur sa comparaison avec les chevaux. Apichit l'affirme de nouveau, tout comme Tee Waterton du Karen Cultural Tours avant lui : « *Non, monter à dos d'éléphant n'est pas douloureux pour l'animal, ni dommageable en soi, même si l'on y ajoute un siège. Ce qui l'est, comme partout, c'est la surexploitation et les balades à l'excès.* »

Si l'homme est catégorique sur la souffrance subie par les éléphants de cirques, son avis diffère complètement pour les balades. « Je ne remarque pas plus de blessures ou d'infections sur les éléphants qui font des balades que sur ceux des sanctuaires, du moins les camps qui prennent soin de leurs animaux, pas les autres, qu'on connaît, confirme le Dr. Sidittet Mahasawangkul, chef vétérinaire et directeur de l'Elephant Hospital de Lampang où sont soignés les animaux aux blessures lourdes. D'ailleurs, un éléphant qui fait des balades a généralement une alimentation un peu plus variée. Et s'il n'en fait pas trop, la marche est bonne pour sa santé. Je ne dis pas que les balades sont mieux, mais d'un point de vue médical, il n'y a pas de différence notoire. » Les vétérinaires de l'hôpital passent ainsi la plupart de leur temps à visiter les camps de la région pour le suivi »»»

« Il est impossible de ne pas enchaîner un éléphant la nuit. »

»» médical hebdomadaire des pachydermes.

Depuis 2002, le ministère du Tourisme a édité un document très précis pour déterminer les standards que doit respecter un camp d'éléphants. Ce document, de plus de 100 pages, régit la structure du camp, son aménagement, la nourriture, la santé et les tâches que peut réaliser un éléphant. Il s'intéresse aussi à la formation des cornacs et à la gestion environnementale du camp. Un guide pratique idéal qui, dans les faits, est pourtant peu suivi. En 2016, une enquête du ministère du Tourisme thaïlandais a ainsi révélé que parmi les 150 camps inspectés, seulement dix étaient totalement en règle. Mais Il n'existe aujourd'hui aucun organisme chargé de sanctionner les centres non respectueux, pas plus qu'il n'existe de label pour distinguer avec des critères objectifs ceux de qualité. Un manque que dénonce Apichit. « Le *gouvernement pourrait régler le problème en forçant tous les camps à être enregistrés légalement et en rendant obligatoire une formation pour savoir s'occuper des éléphants* », dit-il. Car aujourd'hui, avec des moyens, n'importe qui peut ouvrir un camp d'éléphants. Tee, lui, reste optimiste : « *Je suis sûr que le gouvernement va bientôt légiférer, car c'est un business qui prend chaque jour plus d'ampleur.* »

Pour le Dr Sidittet, la mauvaise réputation des balades à dos d'éléphant aux yeux des Occidentaux est due à la confusion entre les vidéos de torture que l'on voit sur internet (le *phajaan*), les balades et tout le mouvement contre la cruauté envers les animaux qui s'est développé. Le phajaan est une méthode de dressage pratiquée par les Karens, marquant la séparation du jeune éléphant avec sa mère. Il est enfermé et frappé pendant plusieurs jours afin de le rendre docile et apte à travailler, notamment pour le transport du bois. C'est cette pratique qui est au centre des dénonciations des ONG. Sur internet, nombre de vidéos associent systématiquement phajaan et promenades à dos d'éléphant, à grands renfort de messages « Stop Riding » (ne montez plus). Pourtant, malgré différents montages, c'est toujours la même et seule vidéo de phajaan, non datée, qui est diffusée comme preuve. Apichit la connaît bien. « *Cette vidéo a été faite dans un village Karen à Mae Cheam. Elle a été tournée par un important sanctuaire d'éléphants de Chiang Maï*, affirme-t-il. *Ils se sont servis de cela pour changer la vision des gens sur les éléphants et développer leur sanctuaire.* »

Bien qu'Apichit ne souhaite pas révéler le nom du sanctuaire, plusieurs responsables de camps confirment que ce sanctuaire est l'Elephant Nature Park (ENP). La voix de la fondatrice de l'ENP serait reconnaissable sur la vidéo, et son nom apparaît sur certaines versions. D'ailleurs, ce sont encore ces mêmes images que l'on retrouve en préambule des visites à l'Elephant Nature Park, et qui présentent le phajaan comme systématique pour les éléphants domestiques. Or cette méthode, barbare et ancestrale, n'est aujourd'hui plus pratiquée par les centres, comme l'explique Tee. « C'est une méthode du passé ! Aujourd'hui, nous dressons les éléphants sans leur faire de mal, même si cela prend plus de temps, de un à trois mois », s'indigne-t-il. Depuis les années 1970, il existe ainsi des méthodes dites de contact protégé ou non-domination, basées sur la récompense et non la contrainte. Elles sont plus longues mais obtiennent de meilleurs résultats, et sans torture. « Si le phajaan était encore aussi répandu qu'ils le prétendent, pourquoi n'existe-t-il alors qu'un seul témoignage, cette vidéo ? Il devrait y en

avoir bien plus, n'est-ce pas ? », s'interroge Apichit du Elephant Rescue Park. L'association systématique entre éléphant domestique et *phajaan* serait donc fausse, les méthodes « douces » étant aujourd'hui largement répandues. Malgré cela, l'image des balades continue à être associée à la torture et contribue au développement des sanctuaires. « *En Thaïlande, depuis la création de l'Elephant Nature Park, le développement des sanctuaires s'est accéléré*, constate le Dr Sidittet. *Mais les Thaïlandais, et les Asiatiques en général, continuent à beaucoup apprécier les balades à dos d'éléphant.* »

Une obligation de s'adapter

Face aux fausses idées qui circulent sur internet, les camps en Thaïlande ont été contraints de trouver des alternatives. « *Vous savez, avant, tous les camps ici proposaient des balades. Nous nous sommes juste adaptés aux changements de comportement des touristes et aux demandes des voyagistes*, concède Apichit. *En réalité, on sait que les balades ne sont pas mauvaises pour l'animal.* » Une fausse image renforcée volontairement par L'Elephant Nature Park, plus grand « sanctuaire éthique » de Thaïlande, comme le précise Apichit. « *Ce sont eux les premiers à vouloir tout faire pour arrêter les balades et promouvoir leur modèle. Ils projettent à chaque visiteur une vidéo de torture en expliquant que c'est ce que l'on fait pour les balades, alors que ce n'est pas vrai ! Ils montrent aussi que les éléphants sont enchaînés dans les camps, alors qu'ils font exactement la même chose. Il est impossible de ne pas enchaîner un éléphant la nuit. Si on ne le fait pas, on le retrouve à 40 kilomètres le lendemain.* »

D'autant que les sanctuaires s'y retrouvent financièrement, car là où un éléphant ne pouvait transporter que deux touristes, les promenades et baignades autorisent plus de participants. Et des tarifs plus élevés. Alors qu'une balade est vendue 400 bahts en moyenne, la demi journée d'immersion dans un sanctuaire coûte entre 1000 et 2000 bahts. « *Oui, c'est vrai*, acquiesce Tee, du Karen Cultural Tours. *Mais nourrir un éléphant coûte très cher. Et ici on fait beaucoup plus que des balades, il y a un vrai échange.* »

L'Elephant Nature Park aurait ainsi initié volontairement une campagne de dénigrement des balades à dos d'éléphant pour promouvoir leur modèle, vantant le bien-être des éléphants et leur liberté, alors que leurs conditions de vie (enchaînement, cornac, dacco...) ne sont pas bien différentes. Un avis confirmé par d'autres responsables de camps, à Chiang Maï, Chiang Raï, Kanchanaburi, ainsi que plusieurs spécialistes que nous avons pu interroger par téléphone. L'Elephant Nature Park est aujourd'hui une entreprise très prospère, au marketing et aux métho-

des bien rodées.

Vers quel modèle ?

C'est d'ailleurs à Kanchanaburi que François Collier a ouvert il y a plus de 15 ans le Ganesha Park, sur un grand terrain en bordure de route et de rivière, à quelques kilomètres des chutes d'Erawan. Les éléphants font ici partie de la famille. Pour ce Français qui a fait carrière dans le sport automobile, le principal problème en Thaïlande est avant tout la réduction du territoire des éléphants sauvages.

La population augmente, leur espace se rétrécie et les rencontres malheureuses entre villageois et éléphants sauvages se multiplient. « *Si l'on continue comme ça, les éléphants sauvages vont disparaître du pays, comme ont disparu en France les chevaux sauvages. La récente augmentation de population d'éléphants constatée ces dernières années est un trompe l'œil face à la rapide déforestation.* »

Selon François Collier, les éléphants domestiques ont un rôle essentiel à jouer dans la pérennité de l'espèce. Extrêmement sociaux, ils cohabitent très bien avec l'humain. Ici, pas de maltraitance, ni de *dacco*.

A la place, un bout de fer arrondi, car pour lui, cet outil est « *absolument nécessaire* », en cas de panique notamment, pour maîtriser l'animal. Ici, pas d'approche dogmatique non plus, juste du pragmatisme et du respect. C'est ainsi que fonctionne le Ganesha Park où monter sur un éléphant est toujours possible. De préférence à cru. « *L'éléphant sent à peine le poids de l'homme, c'est une évidence ! Un humain sur son dos, c'est comme pour nous un sac à dos*. »

Le Français, qui confirme avoir arrêté les balades suite aux campagnes virulentes des défenseurs de l'environnement et des animaux, en veut à ces derniers, « d*ont le dogmatisme poussé à l'extrême est pour la plupart déconnecté de la réalité et empêche tout débat en jouant sur l'émotion suscitée par la torture, le dacco, les chaînes*…»

La balade à dos d'éléphant est ainsi bien loin de provoquer chez l'animal d'horribles souffrances comme dénoncent ses détracteurs. Pis, la campagne virulente semble avoir été manipulée par quelques acteurs désirant changer leur modèle, pour des raisons économiques principalement. Ces derniers, à l'aide d'un habile marketing, ont réussi à faire basculer l'opinion publique et les principales ONG dans un « anti-baladisme » primaire, à coup d'arguments erronés et de fausses généralisations. Car tous les acteurs s'entendent sur ce point : le problème ne vient pas des balades, mais de la manière de les pratiquer et des méthodes de certains propriétaires. En l'absence de certification officielle pour les camps respectueux, et de sanctions, choisir le bon camp reste aujourd'hui très difficile.

SOLUTIONS POUR **LA CONSTRUCTION** ET **L'INDUSTRIE**

Dextra

Fondé en 1983 par des entrepreneurs français, le groupe Dextra s'est développé pour devenir un fournisseur international de produits et services pour le secteur de la construction. Notre philosophie: privilégier la qualité et rechercher l'entière satisfaction de nos clients.

Nos solutions pour la construction s'organisent autour de 3 domaines d'expertise : produits et machines pour la connexion d'armatures, systèmes de barres haute performance et ancrages géotechniques. Celles-ci sont utilisées chaque jour à travers le monde pour des immeubles de grande hauteur, des ouvrages d'art et des centrales nucléaires.

Dextra offre également un service complet de logistique et fret (routier, maritime et aérien), ainsi qu'un accompagnement pour les projets pointus de démantèlement et relocation de sites industriels.

Depuis Bangkok, notre siège international, Dextra opère 3 principaux sites de construction (Bangkok en Thaïlande, Canton en Chine et Mumbai en Inde), et pilote une équipe de collaborateurs répartis dans 16 pays.

> 900 employés

> 10,000 projets en France, Thaïlande et à l'international

activités dans **55** pays

Rejoignez-nous **www.dextragroup.com**

Dextra Asia Co., Ltd.
Dextra Manufacturing Co., Ltd.
Dextra Industry and Transport Co., Ltd.

5th Floor, Lumpini 2 Building, Sarasin Road,
Lumpini, Pathumwan, Bangkok 10330, Thailand

Tel : +66 2119-4400

EUGÉNIE MÉRIEAU

est docteur en sciences politiques. Elle est l'auteur de l'ouvrage *Les Chemises Rouges de Thaïlande* (Irasec, 2013) et de *Idées reçues sur la Thaïlande* (Le Cavalier bleu, 2018).

Vers la fin du moratorium sur la peine de mort ?

Dostoïevski disait que pour connaître véritablement le degré de civilisation d'une société, il fallait visiter ses prisons. En Thaïlande, les condamnés à mort sont détenus ensemble, dans un bloc séparé, à la prison de Bang Khwang, dans la banlieue nord de Bangkok. A tout moment du jour et de la nuit, ils portent aux pieds des chaînes. Les condamnés ignorent si leur exécution viendra et quand : demain, ou dans dix ans. Lorsque la nouvelle leur parvient, on leur donne quelques heures pour un dernier repas, appeler un proche, avant de les conduire à la chambre d'exécution où ils recevront une injection létale.

La Thaïlande a longtemps pratiqué la peine de mort, introduite en 1935, d'abord par pendaison, puis par un peloton d'exécution. Dans le livre du dernier bourreau de la prison de Bang Khwang, Chavoret Jaruboon raconte crûment les années qu'il a passées ainsi, à tuer pour l'Etat. Une dizaine de balles, tirées dans le dos des condamnés attachés à un poteau, séparé de l'exécuteur par un rideau tendu entre la potence et la mitraillette. Parfois, dix balles ne suffisent pas – le condamné doit être « achevé » à bout portant dans la chambre froide.

En décembre 2003, le pays a adopté la méthode de l'injection létale pour éviter ce type de traumatisme et se hisser au rang des pays « civilisés », à l'instar des Etats-Unis. Selon le ministère de la Justice, depuis 1935, plus de 300 prisonniers ont été exécutés, dont sept depuis 2003. Ce lundi 18 juin, Theerasak Longji, condamné à mort pour le meurtre d'un adolescent en 2012, demanda, pour son dernier repas, du poulet grillé au riz gluant.

Depuis près de dix ans, il existait un moratorium sur la peine de mort. Les dernières exécutions – deux personnes pour trafic de drogue – avaient eu lieu en août 2009. Pourquoi cette exécution, pourquoi maintenant ? Comme en 2009, la procédure demeure entourée d'un grand mystère. En effet, selon le ministre de la Justice, il y avait en avril 517 prisonniers dans le couloir de la mort (415 hommes et 102 femmes). Parmi eux, plus de 150 ont épuisé tous les recours.

Les exécutions ont lieu 60 jours après le verdict de la Cour, lorsque toutes les procédures sont épuisées, ou 24 heures après le rejet d'une demande de pardon royal. Il est à noter que la procédure de pardon royal n'est encadrée par aucun délai. Le « moratorium » de facto, qui a pu exister de 2009 à 2018, s'explique en partie par l'absence de traitement des demandes de pardon royal. Pour les condamnés, cette incertitude permanente relève de la torture morale.

Pourtant, le pays s'était engagé à abolir la peine de mort, notamment pour les affaires de drogue ; ou du moins, à mettre en œuvre un moratorium. Le plan d'abolition avait été intégré dans le plan national des droits de l'Homme. Mais les Thaïlandais soutiennent majoritairement la peine capitale. Il suffit pour s'en convaincre d'aller visiter la page Facebook d'Amnesty International, à la suite de sa condamnation de l'exécution : on y trouve un déluge de commentaires de Thaïlandais en colère. De même les sondages font régulièrement l'écho de ce soutien massif. De façon plus étonnante peut-être, la communauté bouddhique ne s'oppose pas à la peine de mort – alors même que l'un des cinq fondamentaux du bouddhisme concerne le refus de donner la mort. Contre toute logique, la doctrine de rétribution karmique encourage la mise en œuvre de la peine de mort pour deux raisons : en la justifiant comme juste et comme salvatrice – en permettant une renaissance, elle accélère le processus de purification. En ce sens, Prayuth Chan-ocha, le Premier ministre, se fait le miroir de l'opinion majoritaire lorsqu'avec véhémence il défend la peine de mort. Aujourd'hui, le droit thaïlandais prévoit des peines capitales pour plus de 63 crimes dont le meurtre d'ascendants, les meurtres avec torture et les meurtres de représentants de l'Etat dans l'exercice de leur fonction.

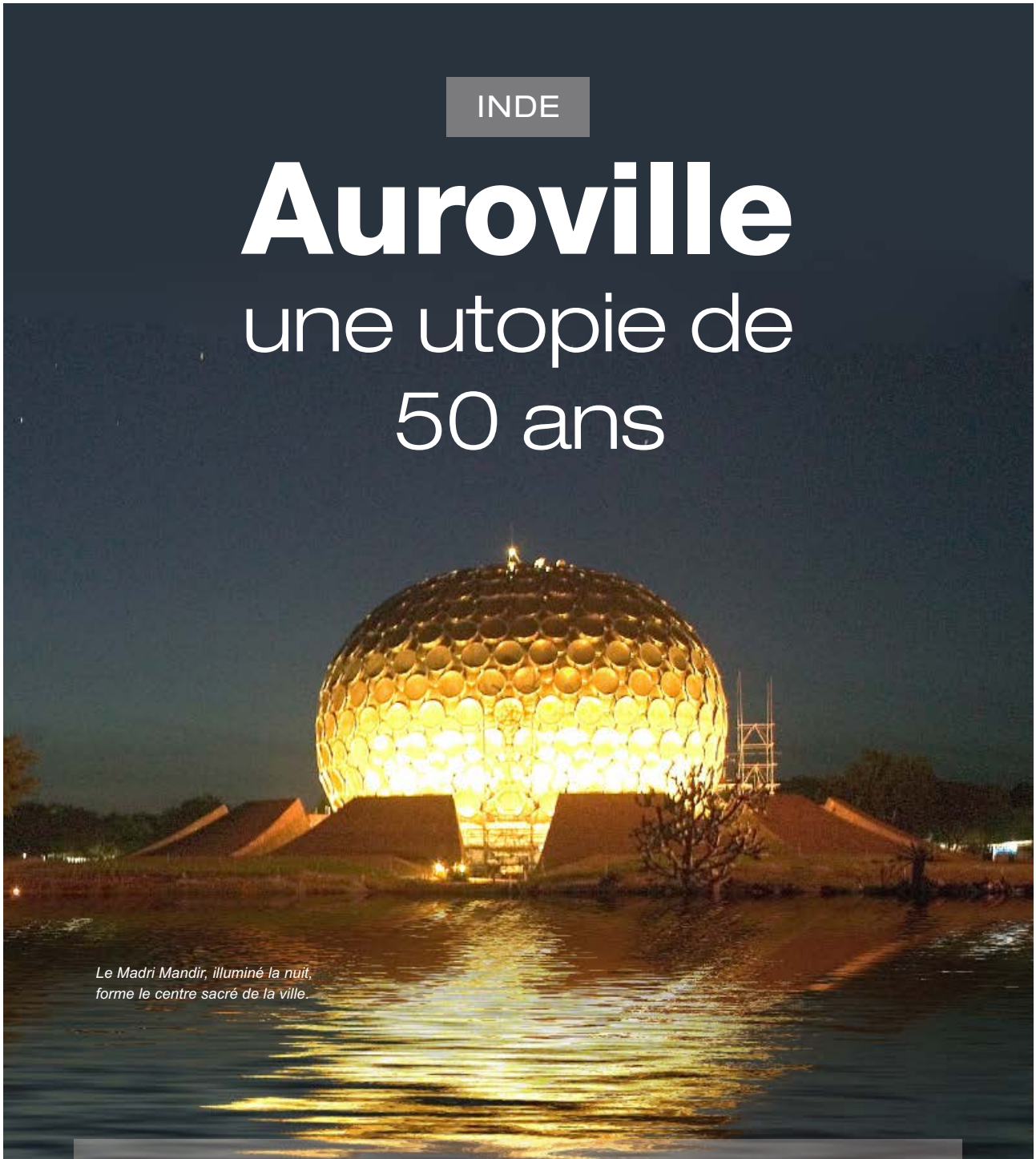
Comment interpréter cette exécution en ce début de règne ? La Thaïlande s'engage-t-elle, par la voie de Rama X, dans une période plus répressive marquée par le rétablissement effectif de la peine de mort ? Le roi étant traditionnellement « seigneur de la vie » (*chao chiwit*), ce rétablissement s'inscrirait-il dans une dynamique de construction de l'autorité royale – une autorité pourtant fondée sur la vertu bouddhique ?

Or, tuer génère du « mauvais karma » (*bap*). Le dernier exécuteur de Bang Khwang fut vite rattrapé par le cancer ; quant à l'exécuteur de Theerasak, il ira sûrement, grâce à une « récompense » de 10 000 bahts précisément destinée à cet effet, faire mérite au temple pour se racheter. Mais quid du karma de l'Etat, qui organise et légalise de tels actes, et du roi, qui en rejetant les demandes de pardon royal déclenche directement l'exécution ?

Le Premier ministre se fait le miroir de l'opinion majoritaire lorsqu'avec véhémence il défend la peine de mort.

INDE

Auroville
une utopie de 50 ans



Le Madri Mandir, illuminé la nuit, forme le centre sacré de la ville.

A une dizaine de kilomètres de Pondichéry, Auroville vient de fêter cette année ses 50 ans en présence de Narendra Modi, le Premier ministre indien. Les 2800 Aurovilliens et les 60 000 visiteurs ont célébré le rêve de Mother et d'Aurobindo : fonder une ville pour « l'avènement de l'unité humaine ». Des jeunes hippies venus du monde entier pour reboiser un terrain aride et désert aux bobos en quête de spiritualité arpentant en scooter et kurta blanche les sentiers poussiéreux d'Auroville, que reste-t-il de l'utopie, ou plutôt qu'est-elle devenue ?

Christèle Célèrier

Mixité des enfants d'Auroville pour une éducation basée sur l'éveil et l'autonomie sans sanction d'examen.

Des bus entiers de touristes indiens viennent s'échouer à l'entrée d'Auroville, devant le Visitor's Center et son mini centre commercial. Magasins de vêtements bio, style baba revisité à la touche indienne, encens naturel, bougies artisanales, instruments de musique expérimentaux aux vibrations cosmiques, jouets à la touche Montessori… tout ressemble à un laboratoire expérimental New Age où ce qui est à vendre n'est pas donné. A proximité, des petits restaurants indiens bondés, bio eux aussi, mais pas trop épicés pour plaire aux palais occidentaux.

Sur la carte du site remise à l'accueil, on distingue quatre zones – industrielle, culturelle, résidentielle et internationale – qui s'étendent sur 20 km². Chaque quartier porte un nom évocateur (sérénité, quiétude, repos…), et l'ensemble est regroupé autour du cœur constitué par le Matrimandir, le temple dédié à « The Mother ». Imaginée par l'architecte français Roger Anger, sa construction, commencée en 1972, s'est achevée en 2008, après 36 ans de labeur. C'est un des plus grands édifices modernes à avoir utilisé autant de main-d'œuvre indienne et étrangère sans faire appel aux machines. Cette « balle de golf géante » de 36 mètres de diamètre et de 39 mètres de haut, recouverte de 1415 sphères dorées, aux faux airs de la Géode, abrite en son cœur l'un des plus gros cristaux au monde (70 cm de diamètre). Autour, un jardin, puis les zones résidentielles et agricoles et encore la forêt, le tout formant une spirale, figure géométrique qui renferme le nombre d'or. Pour pouvoir visiter le Matrimandir, l'âme de la galaxie Auroville, deux jours d'attente sont nécessaires.

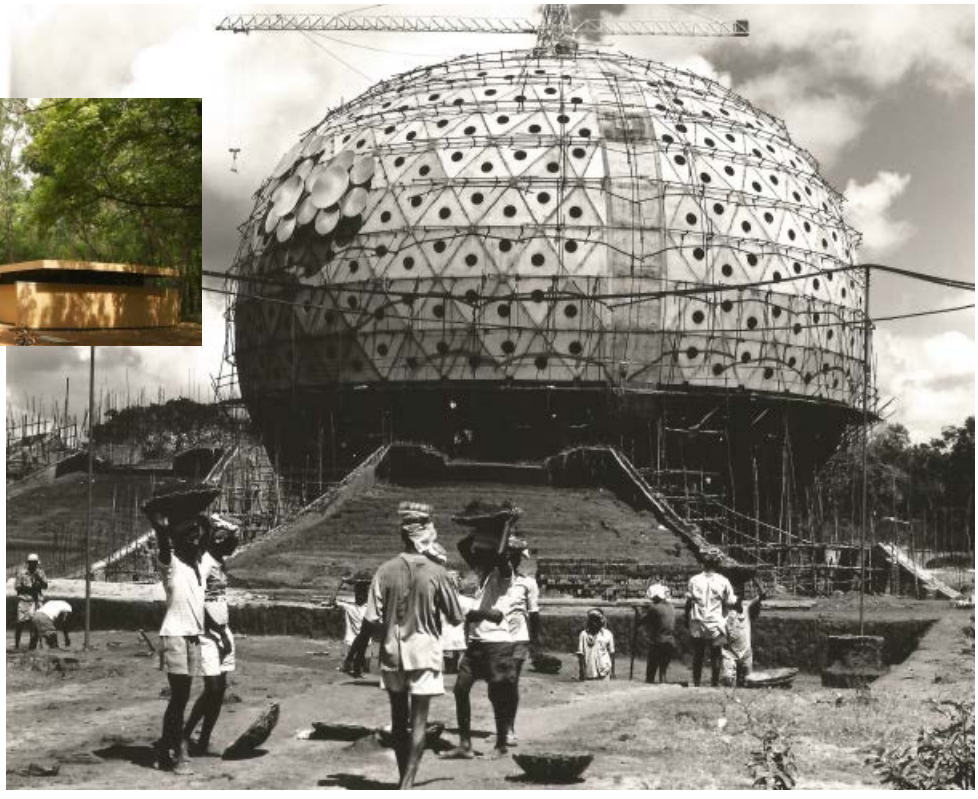
L'une des maisons d'hôtes d'Auroville est tenue par un Japonais, arrivé il y a trente ans et qui n'en est jamais reparti. Modeste mais charmante, elle se trouve au détour de l'un des nombreux sentiers poussiéreux où diverses habitations et structures architecturales sont noyées parmi les arbres. Taxis et rickshaws permettent de circuler dans la ville, mais habitants et visiteurs optent souvent pour les scooters et les vélos, plus pratiques. Dans la chambre, au mobilier sommaire, deux cadres au mur : Mère et Aurobindo. Des images que l'on retrouve accrochées partout. Sur la table de chevet, les mémoires de Mère et quelques écrits mystiques d'Aurobindo.

Une humaniste et un poète philosophe

Mère intrigue. Les anciens Aurovilliens, qui se différencient des « modernes » arrivés après sa mort en 1973, se souviennent de son charisme. « *Pendant la cérémonie de la fleur*, se rappelle avec émotion Loretta, poétesse américaine arrivée à Auroville en 1972, *on faisait la queue pour pénétrer dans la pièce où se trouvait Mère. C'était assez pénible. Et soudain, elle était là, devant vous. Son regard vous perçait d'une lumière indescriptible.* »

Mirra Alfassa, née en 1878, rebaptisée The Mother par la suite, est une Parisienne de la Belle Epoque. De confession juive, de père turc et de mère égyptienne, elle est artiste peintre, élève de Gustave Moreau, habituée à fréquenter les milieux ésotériques internationaux. Tout commence par un conte de fées ou presque, un destin karmique qui la rapprocha du Bengali Sri Aurobindo (1872-1950). Poète philosophe et yogi indien, qui après avoir fait de brillantes études en Angleterre reviendra dans son pays occupé par les Britanniques, Aurobindo se battra non seulement pour l'indépendance de son peuple, mais aussi pour la liberté de l'humanité. C'est lors de la Première Guerre mondiale que Mirra Alfassa le rencontrera à Pondichéry où il était installé. Elle reconnaîtra immédiatement en lui son compagnon spirituel aperçu peu de temps avant dans un rêve prémonitoire. Elle rentrera en Europe, quittera son deuxième mari et rejoindra six ans plus tard Aurobindo, qui passe son temps enfermé dans sa chambre monacale, son *ashram*, à écrire. Ses nombreux ouvrages ont été traduits en toutes les langues. Inventeur du yoga intégral, Sri Aurobindo est une sommité mondiale, même si certains disent à demi-mots que ses écrits sont incompréhensibles. »»»

Architecture innovante et « ecofriendly » pour des salles de classe, au milieu du désert reboisé d'Auroville.



« Coolies », les traditionnels porteurs indiens, se joignent aux Aurovilliens pour construire le temple dédié à la Mère qui a nécessité trente ans de travaux.

»» Mais c'est Mère qui a la vision d'un lieu « qu'aucune nation ne pourrait revendiquer, où tous les êtres humains de bonne volonté, sincères dans leurs aspirations, pourraient vivre librement comme citoyens du monde, en obéissant à une seule autorité, celle de la vérité suprême ». Elle choisit alors un bout de terre désertique pour donner vie à son rêve de cité idéale. La « charte d'Auroville », qu'elle rédige en français, stipule que la cité-Etat appartient à l'humanité tout entière, et que chacun peut y habiter librement, à condition de vouloir servir « la conscience divine ». Aux quatre coins du monde, et surtout en France, en Europe et aux Etats-Unis, certains entendent l'appel de cette ville universelle où l'argent n'aurait pas cours. Les fidèles affluent, commencent à défricher, planter des arbres par milliers et cultiver une « ville du futur » prévue pour héberger 50 000 habitants.

Aurovillien d'un jour, Aurovillien pour toujours

Le repas du soir se passe à la guesthouse. Autour de la table, des mets simples, indiens, végétariens, dont les ingrédients proviennent des zones agricoles alentours. Visiteurs de plus ou moins longue durée s'y rassemblent, comme Sehdev Kumar, sénior pétulant d'origine indienne qui vit à Toronto depuis presque 60 ans. « *Pour moi, revivre en Inde, malgré un très fort attachement à sa culture, me semble impossible.* » Pauvreté, inégalité affichée et normalisée, violence latente, corruption, crasse, pollution… après avoir vécu dans un pays comme le Canada *si cosmopolite et si ouvert* », avoir voyagé dans le monde entier en tant que conférencier en bioéthique, Sehdev a trouvé à Auroville son lieu de vie idéal. « *Je me sens vivant, stimulé intellectuellement,* continue-t-il. *Je retrouve l'Inde dans ce qu'elle a de meilleur, avec cette spiritualité et cette créativité foisonnantes. Ici, l'environnement et la nature sont respectés. On y rencontre des gens passionnants venus du monde entier, qui partagent des valeurs communes, et tout cela sans organisation pyramidale du pouvoir ou du dogme religieux.* » Sehdev a toutefois choisi de ne vivre que six mois de l'année à Auroville. « *J'ai pensé à acheter un petit appartement ici pour 70 000 euros, dans de nouvelles constructions très éco-design*, dit-il. *Mais c'est un bien qui ne vous appartient pas après votre mort, et je ne suis pas sûr que mes enfants prennent la relève. Et puis il y a des obligations de présence sur la durée pour être Aurovillien à part entière, surtout les premières années. J'ai toujours préféré la liberté et un tel engagement me fait un peu peur.* » Alors Sehdev passe l'été au Canada et donne quelques conférences de part le monde sur des bateaux de croisière.

> « Auroville n'est pas un paradis, cela reste une société humaine. »

Cédric, la trentaine, est quant à lui volontaire à Auroville. Après des études en agronomie, le jeune Français est venu en Inde pour tenter une expérience dans l'humanitaire ou le bénévolat. « *J'avais entendu parler des mouroirs de mère Theresa à Calcutta, cela me faisait un peu peur, puis j'ai vu dans un guide Pondichéry et Auroville. La gestion d'un écosystème me passionne.* » Volontaire pendant un an, Cédric a obtenu un visa délivré par les autorités indiennes qui reconnaissent Auroville en tant que ville-Etat à part entière. « *Je suis parrainé par un Aurovillien et je travaille dans les zones agricoles. Je touche 25 000 roupies par mois* (320 euros) *et je m'en sors correctement.* »

Ici on parle français

Le Matri Mandir, une des plus grandes constructions du siècle à n'utiliser qu'une main-d'œuvre humaine, sans machine.

Nuit calme, réveil au son des oiseaux. Encore une journée avant de pouvoir visiter le Matrimandir. A côté de la maison, une propriété agricole tenue par un Anglais rebaptisé Krishna, semble populaire grâce à son restaurant bio et végétarien. Les gens s'attablent dans un jardinet sauvage et les assiettes se remplissent de feuilles, de fleurs, de pousses en tous genres et autres légumineuses. Krishna arrive en trombe sur une Royal Enfield, un foulard dans les cheveux, torse nu et mains terreuses. Derrière lui, sa femme indienne tient dans ses bras un enfant de deux ans, tandis qu'un autre plus grand s'agrippe au guidon. Joueur de rock et agriculteur, c'est en tamul (la langue du Tamil Nadu, l'Etat où se trouve Auroville), que Krishna s'adresse à ses enfants.

A une table voisine, on parle français, une langue que l'on entend souvent à Auroville. Et pour cause. Après les Indiens, ce sont les Français, avec 400 habitants sur les 2800 que compte la cité (dont 680 enfants), qui sont les plus représentés, sur un total de 52 nationalités. Sangita, une journaliste politique pour un grand magazine de Delhi, francophone par amour de la littérature, rend régulièrement visite à une amie aurovillienne indienne. « *Oui, c'est vrai, c'est étrange pour moi d'entendre parler autant français ici, plus même qu'à l'Alliance française de Delhi ! Il est vrai que Mère était Française et la présence de Pondichéry à côté a dû favoriser leur désir de venir s'installer ici. Dans les écrits de Mère, il est dit que l'humain de demain, l'humain évolué, serait un mélange de Français pour son esprit rationnel et cartésien et d'Indien pour sa spiritualité. C'est amusant non ?* »

B., cinéaste français d'âge respectable à l'œil pétillant, installé depuis plus de 15 ans ici avec sa compagne et ses enfants, a vendu son bel appartement parisien dans le 9ème arrondissement pour acheter une maison à Auroville. Sceptiques au début, ils se sont laissé convaincre par la philosophie de Mère. Mais lui n'a pas perdu pour le moins son regard critique. « *Quand nous sommes arrivés ici en 2004, je n'étais pas convaincu. J'avais l'impression que seuls les Indiens travaillaient et les Blancs glandaient. Et puis j'ai constaté que les zones avoisinantes d'Auroville étaient plus prospèrent que les autres, que celles du reste de l'Inde même. La présence d'Occidentaux a bien contribué à relancer l'économie et les affaires avec Pondichéry toute proche* », raconte-t-il. Pas croyant, ni particulièrement attiré par la spiritualité, il avait envie d'expérimenter un autre mode de vie. « *Je voulais sortir du monde de la consommation, en tout cas de sa frénésie*, explique-t-il. *A Paris, tu travailles toujours plus. C'est une course perpétuelle. Je me sens plus apaisé ici, et je continue à faire des films, à tourner des documentaires pour Auroville et la télévision indienne.* »

Après toutes ces années, B. dit « *plutôt adhérer aux valeurs. Et puis pour les enfants, c'est bien d'être exposés à un univers aussi cosmopolite.* » Le Français semble ouvert à la conversation et son franc-parler engage à la confidence. « *Auroville n'est pas un paradis, cela reste une société humaine. Certes, dans la* **»»»**

Auroville Marathon, 1985, *Ce marathon organisé en 1985 réunit les enfants d'Auroville et la population locale. Un rendez-vous sportif devenu régulier.*

Structure en spirale imaginée par l'architecte français Pierre Anger. Nombre d'or et autre géométrie sacrée à l'origine de ce plan où le cœur est le Matri Mandir.

« Auroville n'est pas pour les Indiens un enjeu économique. »

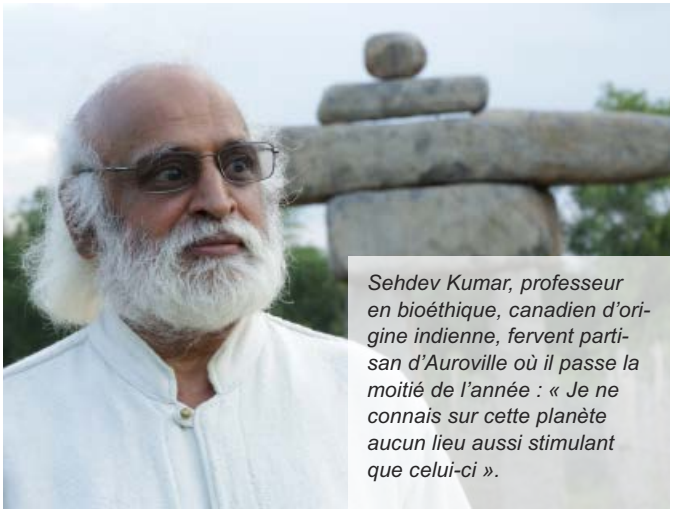
»» *constitution, il est stipulé qu'il n'y a pas la notion d'argent personnel, de propriété privée, d'armée, de police, d'examens scolaires, de mariage institutionnalisé ou de religion. Que l'homme est un apprenant perpétuel*, confie-t-il. *Mais la connerie humaine reste la connerie humaine, tamisée ici peut-être*. Dans toute l'histoire d'Auroville, *je crois me souvenir qu'il n'y a eu qu'un seul meurtre. Un règlement de compte entre un Indien et un Européen pour une histoire d'argent, une dette non payée par l'Européen. Le meurtre ne s'est pas passé à Auroville, mais à l'hôpital où l'Européen était en convalescence après une opération. Il y a eu aussi bien sûr quelques histoires de drogues douces et des histoires de filles.* » Son repas terminé, il prend son sac en paille, chausse ses tongs et se coiffe de son panama, direction la plage d'Auroville. Ses voisins de table, des anglophones, ont tenté de lui parler. Mais B. ne parle pas anglais.

Un fonctionnement solidaire

A Auroville, chaque habitant reçoit 2400 roupies par jour en échange de 35 heures de service ou de travail par semaine (cuisine, maintenance du lieu, jardinage, visite accompagnée du Matrimandi…). Avec l'explosion du tourisme en 2008, les 150 roupies par jour prélevées des guesthouses, les recettes d'entreprises comme celle du papier fabriqué à partir des chutes de coton – succes story des « Auroville papers » qui emploient 60 ouvrières dans le respect du commerce équitable — et la contribution des nouveaux arrivants (une centaine par an) qui doivent dépenser dans les trois premières années 50 000 euros pour leur installation, l'Unity Found se porte bien. Il peut assurer aux citoyens d'Auroville, comme stipulée dans la charte, la gratuité de l'éducation, de la santé, de la culture et du sport.

Mais le fonctionnement de la cité-Etat, qui emploie cinq mille Indiens, soit le double de la population aurovillienne, fait souvent l'objet de controverses, notamment en la comparant à une secte ou même à un « Club Med spiritualisé ». « *Je connais toutes ces controverses, elles viennent des Occidentaux,* répond Sangita, la journaliste de Delhi. *Les Tamuls qui travaillent à Auroville sont mieux payés qu'ailleurs et mieux considérés et traités par leurs employés. Ils ne préfèrent d'ailleurs pas travailler pour des Indiens où la notion de castes et de hiérarchie est dans l'ADN. Mon amie indienne a les moyens de vivre dans un palace, comme des millions d'Indiens très riches dans un pays pauvre, mais elle a choisi Auroville par conviction spirituelle. Auroville n'est pas pour les Indiens un enjeu économique. Au mieux, il s'agit d'un enjeu de politique internationale intéressant pour montrer au monde comment l'Inde est bonne et spirituelle et attire même des Occidentaux.* »

Sangita ne savait pas qu'une semaine plus tard, le premier ministre arriverait dans son avion privé pour passer quelques heures à Auroville à l'occasion du cinquantième anniversaire, et qu'il ferait son discours en anglais, alors qu'il



Sehdev Kumar, professeur en bioéthique, canadien d'origine indienne, fervent partisan d'Auroville où il passe la moitié de l'année : « Je ne connais sur cette planète aucun lieu aussi stimulant que celui-ci ».

Marco, 60, photographe italien marié à une Française, récemment installé à Auroville où il est devenu photographe et agriculteur : « Je me sens de moins en moins italien et de plus en plus humain ».

Auroville en quelques chiffres

28 février 1968 : Inauguration de la Charte lue en 16 langues en présence de la Mère, du président indien, de représentants de 124 pays jetant 124 poignées de leur terre et sous l'égide de l'Unesco.

1973 : Mort de la Mère et début de luttes entre l'ashram d'Aurobindo à Pondichéry et Auroville qui veut garder son indépendance. Le litige ne se résoudra qu'en 1988 et ralentira considérablement le développement des structures habitables, causant indirectement l'échec de l'objectif à atteindre des 50 000 Aurovilliens. Grâce, entre autres, au soutien de l'Unesco, les batailles légales seront gagnées, et le parlement indien reconnaîtra la totale autonomie et indépendance d'Auroville à travers Auroville Foundation, allant jusqu'à délivrer un visa particulier pour ses habitants.

2008 : Achèvement du Matrimandir, 36 ans après sa première pierre, ouvrant du même coup l'essor du tourisme.

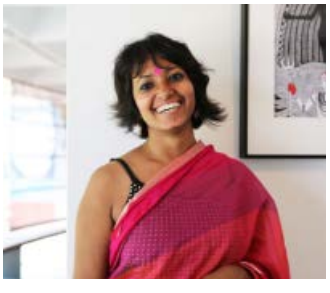
28 février 2018 : Auroville a 50 ans.

le parle mal et qu'il s'adresse au peuple généralement en hindi. Toute la presse reprendrait ses mots : « Le monde a besoin d'une guidance spirituelle et a reçu d'Auroville des vibrations positives allant dans ce sens. »

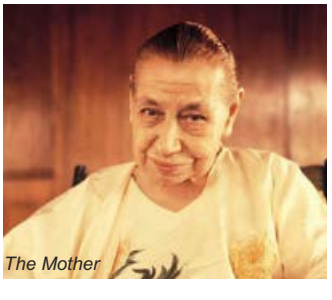
Visite du Matrimandir

Enfin le jour J. approche. Après avoir visionné un petit documentaire obligatoire au préalable sur les origines d'Auroville, la « Cité de l'Aurore », un bus dépose les visiteurs à un checkpoint, où ils doivent abandonner bouteille d'eau, appareil photo, sac et téléphone. Plus nu que dans un avion, le visiteur peut alors avoir accès à l'état méditatif et contemplatif qu'impose le Matrimandir. A l'entrée, on lui rappelle de manière assez autoritaire qu'il est strictement obligé de se taire et ne peut poser aucune question aux guides à l'intérieur. Une fois les chaussettes blanches qui montent jusqu'aux genoux enfilées, la magie opère. A l'intérieur du dôme, tout est blanc : murs de marbre, moquette, guides postés comme des statues. Descente en colimaçon vers la salle de « concentration », que l'on rebaptisera salle de méditation. Une salle immense aux colonnes de lumière blanche. En son centre, un puits de lumière transperce l'énorme cristal que réfractent des miroirs au plafond. L'étoile à six branches à côté d'un cercle divisé concentriquement est le symbole de The Mother et d'Aurobindo, de cette alliance spirituelle de la Juive et de l'Hindou. Après avoir médité 30 minutes sur des pétales de pierre, on ressort abasourdi.

Auroville est un pari réussi au cœur d'une Inde que divisent encore les castes. L'individu, et non le groupe, est mis en avant. Face à sa conscience et son auto-guidance, il accède à la liberté. En ce sens, Auroville forme un lien incontournable entre hippie d'hier et New Age d'aujourd'hui. « Ni capitalisme ni communisme, mais le rendez-vous avec l'inconnu », disait un disciple de Mère. Plus simplement, reprend Kireet, un Aurovilien hollandais créateur du Gaia Garden, « *on est venu de la terre, on retournera à la terre, et entre temps on jardine* ».



Aurobindo



The Mother

Petites annonces

ENCORE PLUS D'ANNONCES SUR NOTRE SITE DÉDIÉ

www.gavroche-thailande.com/annonces

CONTRÔLEUR DE GESTION À BANGKOK

Asiajet est une agence de voyage réceptive spécialiste des voyages en Asie du Sud-Est (Birmanie, Thaïlande, Vietnam, Laos, Cambodge). Siège à Bangkok, bureaux à Hanoï, Siem Reap et à Rangoun. Nous sommes un partenaire de référence chez de nombreuses agences et tours-opérateurs francophones.

Votre mission :

- Organiser et contrôler la gestion économique du groupe, optimiser la rentabilité financière et aider la direction à en définir la stratégie générale.
- Etablir le schéma directeur des budgets (définition des procédures budgétaires, analyse et synthèse des données budgétaires, suivi des clôtures comptables...)
- Fournir des informations financières fiables et utiles au développement de la stratégie de l'entreprise
- Supervision, contrôle des clôtures comptables
- Optimisation du système d'information
- Analyse et reporting

Profil recherché :

- Connaissances en comptabilité analytique
- Connaissances des principes budgétaires et indicateurs de gestion
- Master en gestion, économie
- Diplôme supérieur de comptabilité et de gestion
- Bonne culture comptable
- Maîtrise du Pack Office
- La maîtrise de logiciels comptables est un plus
- Anglais indispensable

Poste à pourvoir au Siège à Bangkok (Thaïlande). Rémunération négociable + avan-tages. 50.000 THB / mois minimum requis en Thaïlande. Visa Business et permis de travail. Merci d'envoyer votre CV et un email de motivation à : secretary-md@asiajet.net

OFFRES D'EMPLOI

GUEST RELATION MANAGER

Le Thanakha Inle Hotel, à Nyaung Shwe, Myanmar, cherche un Guest Relation Manager. Durée du contrat : Septembre 2018 – mars 2019 (7 mois)
Le candidat doit être capable de parler et d'écrire couramment en ANGLAIS et en FRANÇAIS.
Excellente connaissance de Microsoft Word, Excel et Power Point
Excellentes qualités en communication et relations publiques
Réflexion stratégique, planification, prévision et service à la clientèle.
Un diplômé en hôtellerie sera préféré.
Votre mission :
- Superviser le contrôle qualité de 26 chambres dans un hôtel de charme, avec les services associés.
- Promouvoir une image professionnelle et fournir un service rapide et efficace à tous les clients, qu'ils soient internes ou externes.
- Maîtriser une connaissance complète de l'hôtel, y compris le service en chambre et le service F & B.
- Répondre à et gérer positivement toutes les réclamations des clients dans un esprit orienté solutions.
- Répondre à tous les besoins et demandes exprimés par les clients en vue d'améliorer le service de qualité et, de là, augmenter la satisfaction des clients.
- Accomplir toutes les tâches quotidiennes en respectant un niveau élevé de cohérence et les standards de l'hôtellerie.
- D'autres tâches seront spécifiées.

Contact : Herve.flejo@gmail.com or tz.thanakha@gmail.com
Tél : (+ 95) 95 01 76 30 (Herve Fléjo)
thanakha-inle-hotel.com

DEMANDES D'EMPLOI

GÉNIE BIOLOGIQUE ET AGROALIMENTAIRE

Ingénieure recherche emploi dans l'industrie agroalimentaire et pharmaceutique en Thaïlande. Expériences professionnelle dans l'Asie du Sud-Est : Singapour (3 ans) et Thaïlande (8 mois) Ancienne coordinatric de parrainage de l'association Les Enfants du Mékong dans la région de Mae Hong Son. Maîtrise d'anglais et de français. Bonnes notions de thaï. Autonome et flexible. Ouverte à toute proposition.
anne-zutterling@hotmail.fr
Tél. 065 762 17 50

GESTION, COMMERCE ET TÉLÉCOMMUNICATION

Français résidant en Thaïlande depuis 3 ans cherche un emploi dans le management commercial, développement du business et optimisation des process sur le territoire. Ancien Country Manager et ingénieur commercial B2B dans une entreprise internationale . Expérience dans la gestion des clients d'entreprise.
Bonne maîtrise de l'anglais et le thaï (lire et écrire)
bgrenoilleau@gmail.com

HÔTELLERIE ET MANAGEMENT

Diplômé en commerce et management de Montpellier. Recherche actuellement le travail dans l'hôtellerie et le commerce. Résidant à Bangkok. Expérience dans les chaînes hôtellières en France, Amérique du Nord et en Thaïlade.
Ouverte à toute préposition
alexandre.vergnes01@gmail.com
Profile Linkedin : ici

INFORMATIQUE

Français récemment installé à Buriram recherche emploi dans l'informatique. Ancien expert de soutien niveau 2 spécialisé dans la mobilité, la traçabilité et l'identification de donnés.
Maîtrise d'anglais et notions de thaï
romainbossard@live.fr
Tél: (+33) 6 63 61 65 80

TOUS DOMAINES

Français à la recherche d'un emploi en Thaïlande. Diplômé d'une licence de langue à l'université Kasertsart. Maîtrise de thaï et anglais. CV disponible sur demande.
bambrzakvictor@hotmail.fr

CHARCUTERIE, BOUCHERIE ET RESTAURATION

Actuellement coach sportif et assistant éducatif en France, recherche emploi à Phuket. CAP Charcutier Traiteur, Boucher et cuisinier.
mass.ilia13@live.fr
Tél. (+33) 6 69 01 97 00

DIVERS

COURS DE THAÏ

Thaïlandaise basée à Bangkok. Parfaitement francophone propose des cours de thaï à domicile avec des méthodes adaptées au niveau de chacun.
traduction@evasie.org
Tél. 065 485 27 52

GUIDE FRANCOPHONE THAÏLANDAIS

Guide thaïlandaise francophone certifiée par le ministère du Tourisme thaïlandais propose des accompagnements et des voyages sur mesure.
guide@evasie.org
Té.l 065 485 27 52

SERVICE INFORMATIQUE À DOMICILE

Assistance informatique : conseil, réparation, formation personnalisée. Déplacement uniquement sur Bangkok
tahiti_test@yahoo.fr
Tél : 080 062 39 20

IMMOBILIER

AFFAIRE À SAISIR - GRAND DE PARIS À PROXIMITÉ DU LFIB

A vendre townhouse meublée, refaite à neuf par architecte à Grand de Paris. A proximité du LFIB. Prix Justifié.
Contact : cormiertahiti@yahoo.fr
Tél. 080 602 95 60

KRABI : RECHERCHE LOCATION DE T2

Recherche une maison à louer à Krabi. Ouvert à toute proposition. Petit loyer
omm_nat@yahoo.fr

KRABI : LOCATION IMMEUBLE

Recherche immeuble à louer à Krabi. Ouvert à toute proposition.
contact@thailandeevasion.com

LAMPANG : MAISON À LOUER

Cause départ. A louer grande maison de 110m² sur un terrain de 440m², entièrement meublée. Climatisée et tout équipée : téléphone, internet, électricité, eau. 7 km du centre-ville de Lampang
Loyer : 13 000 B/mois
tarnthip2122@gmail.com
Tél. 084 367 34 66

RECHERCHE LOCATION APPARTEMENT À BANGKOK

Recherche un appartement pour 4 pers dans un bon standing non bruyant. Piscine et salle de gym. Grand balcon et sans vis-à-vis. Quartier de préférence : Sathon à Thong Lor.
oudjat@mail.com

BONJOUR FRANCE

The only fair showcasing the Art of French Living
มหกรรมสินค้าไลฟ์สไตล์ฝรั่งเศสที่เดียวในไทย

BONJOUR FRANCE

12-15 JULY 2018
CENTRALWORLD

MORE INFORMATION AT : fb.com/BonjourFranceBkk
bonjourfrance@francothaicc.com TEL. +66 2650 9613-4

Organized with ♥ by Franco-Thai Chamber of Commerce หอการค้าฝรั่งเศส-ไทย

OFFICIAL PARTNERS : centralworld AIRFRANCE ACCOR HOTELS L'ÉTAPE THAILAND TPG THAI PROPERTY GROUP Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Ambassade de France en Thaïlande

Greta SPORT CLUB PATTAYA

6 indoor tennis courts, 9 beach tennis courts,
a delicious and tasty Thai food restaurant, a coffee shop
with homemade cakes, a kids area and a seminar rooms.

- Become member
- Book a week-end in our resort
- Organise your events, weeding, seminar, anniversary

Contact us.
Resort reception **092-634-7979**
Sport Club **098-963-3226**
Restaurant **092-634-33-88**
info@gretafarm.com

Bonnes adresses

RETROUVEZ LES BONNES ADRESSES DE GAVROCHE SUR NOTRE SITE.

www.gavroche-thailande.com/expat/adresses

BANGKOK

AÉROPORTS

Don Mueang
Départs: 02 535 12 53
Arrivées: 02 535 11 92
Infos : 02 535 12 53-54

Suvarnabhumi
Départs: 02 723 00 00 (ext. 2078)
Arrivées: 02 723 00 00 (ext.23329)
Infos : 02 535 15 40

AGENCES IMMOBILIÈRES

Accom Asia
Agence immobilière française. Contactez Jean-Pierre. Locations / Ventes / Gestion sur Bangkok. Un professionnel français vous accompagne (+ de 15 ans d'expérience du marché local). A votre écoute pour vous aider efficacement dans votre recherche. Un site internet clair et précis, mis à jour quotidiennement. Des conseils judicieux, un service personnalisé et amical.
3388/93 Sirinrat building 25th floor Rama 4 rd. Klongtoey, Bangkok 10110 Contact : Jean-Pierre Mob: 081 846 99 74 Tél: 02 367 53 21
jeanpierre@accomasia.co.th
www.accomasia.co.th

5 stars transactions immobilières
Vous souhaitez louer ou acheter un appartement, une maison ou un terrain à Bangkok, Hua Hin, Phuket ou Koh Samui ?
Depuis 2006, l'agence 5 Stars vous propose un service sur mesure et de qualité pour vous permettre de réaliser avec succès vos projets immobiliers en Thaïlande.
Nous conseillons également les professionnels qui désirent développer un projet immobilier à Bangkok, à Koh Samui ou à Phuket, en mettant notamment à leur disposition notre savoir-faire sur les règles d'urbanisme en Thaïlande.
Notre site Internet: www.5stars-immobilier.com
Contactez-nous dès à présent au: 081 2717155 ou par email: fabrice@5stars-immobilier.com

AGENCES DE VOYAGE

Azygo
azygo.com
CRÉATEUR DE VOYAGES SUR MESURE EN ASIE

Azygo.com vous met directement en relation avec des conseillers voyages basés sur place. Nos experts vous proposent des voyages sur mesure en Asie : Thaïlande, Birmanie, Indonésie, Viêt Nam, Laos et Cambodge.
Azygo.com vous fait découvrir ces destinations pour une expérience de voyage incomparable.
www.azygo.com
voyage@azygo.com

AMBASSADES

Ambassade de Belgique
16th Floor, Sathorn Square Building, 98 North Sathorn Road, Silom, Bangkok 10500.
Tél: 02 108 18 00 Fax: 02 108 18 07-08 bangkok@diplobel.fed.be
www.diplomatie.be/Bangkok

Ambassade de France
35 Charoen Krung Soi 36 Charoen Krung Road (Rue de Brest) Bangrak, Bangkok 10500. De 8h30 à 17h30 du lundi au vendredi.
Tél: 02 657 51 00
Fax : 02 657 51 11
www.ambafrance-th.org
- Accueil consulaire
35 Charoen Krung Soi 36 Charoen Krung Road (Rue de Brest) Bangrak, Bangkok 10500.
Tél: 02 657 51 00
- Accueil du public
de 8h30 à 12h Service d'état civil, nationalité, notariat et légalisations (Etat civil: mariage, naissance, décès, PACS) Tél: 02 657 51 00
etat-civil.bangkok-amba@diplomatie.gouv.fr
- Administration des Français de l'étranger
Sur rendez-vous : passeports, inscription au registre des français de l'étranger, cartes d'identité, actes judiciaires, certificats administratifs, bourses scolaires et affaires militaires). Tél: 02 657 51 00
registre.bangkok-amba@diplomatie.gouv.fr
- Service des visas
Formulaires, infos et dépôt des dossiers (sur rendez-vous uniquement) : contactez tlscontact.com/th2fr/ login.php
Centre d'appels du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30
Tél: 02 679 66 69 Un serveur vocal d'informations multilingue est également accessible 24h/24.
Numéro d'urgence : (24h/24h)
Tél : 02 266 82 50 56 12/1, 12th floor, Sathorn City Tower 175 South Sathorn Road, Khwaeng Thungmahamek, Khet Sathorn, Bangkok 10120
- Service de Coopération et d'Action Culturelle
35 Charoen Krung Soi 36 Charoen Krung Road (Rue de Brest) Bangrak, Bangkok 10500.
De 9h à 18h Tél : 02 627 21 08
Contact: Delphine Derniaux Attachée de coopération pour le français. delphine.derniaux@diplomatie.gouv.fr
- Délégation régionale de coopération scientifique et technique
35 Charoen Krung Soi 36 Charoen Krung Road (Rue de Brest) Bangrak, Bangkok 10500.
Tél : 02 657 51 00
Fax : 02 657 51 11
regional@asianet.co.th
- Affaires sociales
Tél: 02 657 51 00
social.bangkok-amba@diplomatie.gouv.fr
- Service économique
35 Charoen Krung Soi 36 Charoen Krung Road (Rue de Brest) Bangrak, Bangkok 10500
www.tresor.economie.gouv.fr/pays/thailande
- Business France
French Trade Commission-Businessfrance (3rd Fl.) Vous accompagne dans vos projets de développement en Thaïlande et dans la région. 35 Charoen Krung Soi 36 (Rue de Brest), Charoen Krung Tél : 02 627 21 80
bangkok@businessfrance.fr
www.businessfrance.fr

Ambassade de Suisse
35 Wireless Rd, Bangkok 10330.
Tél: 02 674 69 00
Fax : 02 674 69 01- 02 (visa)
www.eda.admin.ch/bangkok

Ambassade du Canada
15th Floor, Abdulrahim Place 990 Rama IV Road, Bangrak, Bangkok 10500 Tél: 02 636 05 40
bngkk@international.gc.ca

Consulat de Madagascar
160/774, ITF Tower, 30th Floor, Silom Rd., Bangkok 10500 Tél: 02 634 58 38
Fax: 02 634 58 39 Urgence: 081 822 89 86
danieldelevaux@gmail.com
http://consulmada-th.org

Délégation de l'Union Européenne en Thaïlande
Kian Gwan House II, 19th floor, 140/1 Wireless Road, Bangkok 10330 Heures d'ouverture :
lundi-jeudi : 8h30-12h / 13h-17h
Vendredi : 8h30-14h30
Tél : 02 255 91 13-14
Fax : 02 305 26 00
delegation-thailand@ec.europa.eu
www.deltha.ec.europa.eu

Grand Duché du Luxembourg
Q House Lumpini, 17th floor, 1 South Sathorn Road, Thungmahamek, Sathorn, Bangkok 10110
Tél: 02 677 7360
Fax: 02 677 7364
bangkok.amb@mae.etat.lu
http://bangkok.mae.lu/en

ANTIQUITÉS/ART

toineinbangkok
Depuis 2009 la petite équipe revisite avec humour et poésie l'art asiatique et propose des collections d'objets design et d'art non conventionnels.. Un bazar chic en provenance de Thaïlande et d'Asie, où se mêlent touches de surprise, de couleurs et de gaieté. Les boutiques, « toineinbangkok » et « petit toineinbangkok » sont ouvertes tous les jours de 10h à 21h dans le bel hôtel SO Sofitel de Sathorn.
L'équipe est aussi active sur de nombreux projets de décorations d'hôtels, sourcing, styling et Interior Design sur toute la zone Asie Pacifique.
Les boutiques :
- toineinbangkok et petit toineinbangkok, SO Sofitel, Lobby Ground Floor, 2 North Sathorn Road, en face du parc Lumpini
www.toineinbangkok.com
contact@toineinbangkok.com
FB toineinbangkok

ASSOCIATIONS

Association Thaïlandaise Des Professeurs De Français
Association fondée en 1977 par Son Altesse Royale la princesse Galyani Vadhana. Son objectif : promouvoir l'enseignement du français, la recherche et la collaboration entre les professeurs. L'ATPF est placée sous le haut patronage de Son Altesse Royale la princesse Maha Chakri Sirindhorn. 30/9 Thanon Phaholyothin 2 (Soi Kanchanakom) Phaya Thai, Bangkok 10400
Tél. 02 279 07 33
atpf.th@gmail.com

Bangkok Accueil
Activités hebdomadaires, visites, événements. Permanence tous les jeudis de 10h à 13h au restaurant français RinB sur Ekamai Soi 2 ou au Chocolab du So Sofitel à Sathon (sauf du 1er juillet au 15 août, durant laquelle une astreinte par courriel est assurée).
bangkokaccueil.contact@gmail.com
www.bangkokaccueil.com

Club Des Guides Francophones De Thaïlande
Rencontres et collaboration entre guides francophones de nationalité thaïlandaise. Plus de 300 membres.
19/97 Mooban Private Ville Hua Mak, Bang Kapi, Bangkok 10240
Tél. 088 248 28 58

CCEF
Conseillers du Commerce extérieur de la France, section Thaïlande.
29th Floor, Sathorn Nakorn Tower, 100/59 North Sathorn Road, Silom, Bangrak, Bangok 10500
contact@ccethailande.org

Comité de Bienfaisance (A.F.B.T.)
Apporte aide et soutien aux Français en Thaïlande. C/O Consulat / Ambassade de France.
35 Charoen Krung Soi 36 Charoen Krung Road(Rue de Brest)

Bangrak, Bangkok 10500
Tél: 02 657 51 00
cd@la-bienfaisance.net
www.la-bienfaisance.net

Comité de Solidarité Franco-Thaï

Réalisation et soutien financier de projets de reconstruction et d'entraide à la population thaïlandaise dans le besoin, financés par la communauté d'affaires de Thaïlande. Ocean Tower 1, 14th F. B, 170/42 New Ratchadapisek Road, Klongtoey, Bangkok 10110 Tél: 02 261 31 38 Fax: 02 261 31 39 contact@solidaritefrancothai.org Président : Michel Testard

F.C.C.T.

(Foreign Correspondant Club of Thailand)
Penthouse Floor, Maneeya Building, 518/5 Ploenchit Road, Pathumwan, Bangkok 10330.
Tél: 02 652 05 80 www.fccthai.com

Français du monde

Association au service des Français de l'Etranger. Accueil, soutien, rencontre.
www.francais-du-monde.org

France Alumni Thaïlande

Nouvelle plateforme de rencontre des anciens étudiants et stagiaires thaïlandais ayant effectué un séjour d'étude en France et diffusion de la culture française. Campus France Thaïlande Service de Coopération et d'Action culturelle Ambassade de France en Thaïlande 35 Charoen Krung 36 Bang Rak, Bangkok 10500 thailand@francealumni.fr

U.F.E

(Union des Français de l'Etranger)
Association apolitique pour assister les Français de l'étranger : entraide sociale, information, animation.
Tel: 02 634 4245
Présidente: **Nathalie Delevaux**
Vice-Président: **Michel Calvet**
AsiaJet, CCT Bldg., 9th Floor, 109 Surawongse Rd., Bangkok 10500 thailande@ufe.org
www.thailande.ufe.org

AVOCATS

CIVI

La Commission d'Indemnisation des Victimes d'Infractions permet aux Français, qu'ils soient expatriés, en déplacement professionnel ou simples touristes à l'étranger, d'être indemnisés de leurs préjudices corporels et économiques quand ils sont victimes d'une agression ou d'un accident.
Quatre conditions principales sont nécessaires :
- être français
- être victime d'une infraction (agression physique ou sexuelle, accidents de la circulation…)
- avoir des séquelles (les faits doivent avoir entrainé la mort, une incapacité permanente ou une incapacité totale de travail personnel égale ou supérieure à un mois.)- agir dans un délai de trois ans après les faits;
Saisir la CIVI permet d'obtenir une réparation intégrale de ses préjudices selon les règles de droit commun français, que l'auteur des fait ait été identifié ou non, qu'il soit solvable ou non, assuré ou non.
Pour plus d'information, contactez : Maître Yves Hudina, avocat à la Cour 15 rue du Caire, 75002 Paris
www.yveshudina.com
contact@yveshudina.com
Mob & WhatsApp :
(+33) 6 95 16 29 12

DFDL

DFDL est, depuis sa création en 1994, le premier cabinet de conseil juridique et fiscal international originaire de la région du Mékong ayant développé une expertise reconnue au sein des marchés émergents. Au travers d'un réseau en croissance rapide implanté en Asie du Sud-Est (Bangladesh, Birmanie, Cambodge, Indonésie, Laos, Singapour, Thaïlande et Vietnam) et rayonnant sur le Moyen-Orient, nos 250 avocats juristes-fiscalistes et collaborateurs apportent des solutions permettant à nos clients d'établir, d'établir, de développer et de protéger leurs investissements de manière optimale. 9th Floor, The Dusit Thani Building 946 Rama IV Road, Silom Bangkok, 10500
Tél: 02 636 3282
thailand@dfdl.com www.dfdl.com

Suthilert & Associates

Maître Suthilert Chandrangsu (Francophone) 91, 91/1 Ranong 1 road Nakornchaisri, Dusit Bangkok 10300. Tél: 02 668 65 06-7
litemlawoffice@gmail.com
suthichanta@hotmail.com

Vovan & Associés

Avocats de nationalités thaïe, française Contactez : Frédéric Favre ou Anne-Lise Leo Regnier. Suivi et interventions dans toutes les provinces de Thaïlande à travers son réseau et ses bureau Trocadelyo. Membre de LEGALINK : Association de cabinets indépendants 90 bureaux dans 50 pays. Ocean Tower 1, 14th Fl. 170/425, Ratchadapisek Road, Klongtoey, Bangkok 10110
Tél: 02 261 31 38
frederic.favre@ vovan-bangkok .com /www.vovan-bangkok.com
www.legalink.ch

BIJOUTIERS

Yves Joaillier

Artisan joaillier depuis 1980. Réalise dans ses ateliers pour des créateurs et des clients particuliers des bijoux uniques, faits main, montés avec des pierres de couleurs. 942/83 Charn Issara Tower 3ème étage, Rama IV Road, 10500 Bangkok. Tél: 02 234 81 22, 02 233 32 92 Horaires d'ouverture : de 11h à 17h du lundi au samedi
joyaubkk@gmail.com
www.yvesjoaillier.com

BOULANGERIES-CAFÉS

Folies

Service commercial :
30/130 Moo 1 Jesadavithee Rd, T. Kokkharm A. Muang Samutsakorn 74000
Tél: 02 402 22 00
Fax: 02 402 22 04
sales@folies.net Point de vente
- Nanglinchi
309/3 Nanglichi Rd.
Tél: 02 286 97 86
- Paragon Shop Gourmet Market
Paragon Ground Floor
Siam Paragon. Tél: 087 500 74 73

CABINETS COMPTABLES

B-Accounting

Cabinet d'audit et de comptabilité francophone, nous proposons à des entreprises de toutes tailles et provenances un service personnalisé et de qualité.
Tél: 02 234 48 89
www.b-accounting.com info @b-accounting.com

CHAMBRES DE COMMERCE

Chambre De Commerce Belu-Thaïe

15 Soi Tonson, Ploenchit Road Lumpini, Pathumwan Bangkok 10330. Tél: 02 309 52 50
info@beluthai.org
www.beluthai.org
Chambre de Commerce Franco-Thaïe (CCFT)
5th Floor, Indosuez House, 152 Wireless Road, Lumpini, Pathumwan, Bangkok 10330
Heures d'ouverture :
Lun-ven (9h-12h & 13h-18h)
Tél: 02 650 96 13-4
Fax: 02 650 97 39
contact@francothaicc.com
www.francothaicc.com

Chambre de Commerce Suisse-Thaïe

Bangkok Business Centre Building Unit 1802, 18th Floor #29, Sukhumvit 63 Road Klongtan Nua, Wattana, Bangkok Thaïlande
Tél: 02 714 41 77-8
Fax: 02 714 41 79
secretary@swissthai.com
www.swissthai.com

CLUBS DE FOOTBALL

Gaulois Football Club

Club de football francophone de Bangkok. Ouvert à tous les joueurs de foot amateurs. Evolue dans le Championnat de la Casual League.
Contact: Julian
julianallain@gmail.com

CLUBS DE TENNIS

Le Smash Club

Club de tennis avec 7 courts (surface Plexipave US Open), pro shop, restaurant, vestiaires et spa. Le Smash Club offre la possibilité de jouer au tennis dans une atmosphère amicale et familiale. Notre équipe internationale de moniteurs (français, anglais et thaïlandais) vous propose une école de tennis pour les enfants du lundi au samedi, des entraînements pour adultes, des tournois, ainsi que des camps pendant les vacances scolaires. 499/213 Nanglinchi Rd, Chongnonsee Yannawa, Bangkok 10120 Tél: 02 678 24 72
Mob: 081 139 25 17
Fax: 02 678 22 53
info@lesmashclub.com
www.lesmashclub.com

CLUBS DE DANSE

Alliance Française

Cours de danse et de musique
Danse : jazz et danse classique
Musique : piano, violon, guitare
Contactez Sitanant Srichanthuk
179 Thanon Witthayu, Lumpini, Pathumwan Bangkok 10330
Tél: 02 670 42 24
sitanant.srichanthuk @alliance-francaise.or.th
www.afthailande.org

CONSEILS FINANCIERS

Expatrimonia

VOTRE EPARGNE SE MEURT !
Taux européen 0%
Assurance -vie malmenée
68% de baisse en 20 ans sur les fonds €uros de l'assurance-vie
STOP ou ENCORE ? Nous préconisons des solutions innovantes pour ranimer votre épargne (Gestion financière et immbolière)
Contactez-nous pour un audit gratuit. contact@expatrimonia.com
Tél: 08 94 40 68 31
www.expatrimonia.com
Expatrimonia, planificateur d'épargne depuis 20 ans
Conseiller en Investissements Financiers (CIF) - AMF - Orias

COURTIERS D'ASSURANCE

Poe-ma Thai Insurance Brokers (Bangkok et Phuket)

Courtier francophone présent depuis plus de 20 ans dans plusieurs pays. En Asie, avec des équipes implantées en Thaïlande, au Cambodge et en Birmanie. Nous aidons aux expatriés de l'ensemble de l'Asie d'accéder aux meilleurs contrats d'assurance internationaux ou locaux, aux meilleures conditions tarifaires, tout en bénéficiant des conseils et d'une assistance de proximité unique.
Nous proposons tous types d'assurances: voiture, maison, tous les types de bateaux, magasins, commerciaux, usine, hôtel, bar, assurance de santé, assurance voyage, tout type de responsabilité civile, etc ... www.sante-expatrie-asie.com,
www.poema-assurances.com
FB : poemainsurance
arawan.n@poe-ma.com
Tél: 081 912 4528 (Th, Eng, Fr)
France /French Polynesia / New-Caledonia / Wallis & Futuna / Vanuatu / Lareunion / Carribean / Cambodia / Myammar / Thailand.

CRÈCHES

Centre Acacia

Crèche école bilingue Français / Anglais pour les enfants de 1 à 5 ans 4 tranches d'âge, 4 sections:
« Eveil » de 1 à 2 ans,
« Horizon » de 2 à 3 ans,
« Envol » de 3 à 4 ans (Petite Section de Maternelle),
« Petits Voyageurs » de 4 à 5 ans

(Moyenne Section de Maternelle). Dans un environnement éducatif et ludique, la crèche école bilingue d'Acacia propose un programme d'immersion qui permet à vos enfants de faire leurs premiers pas dans un univers scolaire tout en développant leur capacité à parler tant en Français et qu'en Anglais.
Le centre Acacia dispose de 2 centres:
Silom/Sathorn: 4/2 Prasat Suk (Yen Akat Soi 2),
Sukhumvit: 82/1 Ekkamai Soi 4 (Sukhumvit Soi 63)
Pour en savoir plus:
www.centre-acacia.com
Tél: 084 136 11 33, 084 103 36 68
contact@centre-acacia.com

P'tibouts

Jardin d'enfants francophone pour bambins de 16 mois à 3 ans. Ambiance familiale. Plus de 15 ans d'expérience. Notre objectif principal : des enfants épanouis et des parents heureux! 2, Yenakat Road, Sathorn 10120 Bangkok Tél: 02 249 38 91
sonia.w@mac.com

ÉCOLES INTERNATIONALES

Ecole Hôtelière Vatel

Café et restaurant d'application. 72 CAT Telecom Building, Charoen Krung Road, Si Phraya, Bang Rak, Bangkok 10500 Derrière la Poste Centrale. Tél: 02 639 75 32

La Petite Ecole Bangkok

Ecole maternelle bilingue pour les enfants de 3 à 6 ans, installée à Singapour depuis 2012. Programme français national enseigné en français et en anglais. Cadre exceptionnel, vert et serein, en plein coeur de Sathorn. Une école à taille humaine, bienveillante et joyeuse ! La Petite Ecole Bangkok 27/5 Soi Yen Akat 2 Yeak 1, Chongnonsee, Yan Nawa, Bangkok 10120
Tél: 02 051 42 24 095 467 59 17
www.lapetiteecole.asia/th
contact.bangkok@lapetiteecole.asia

Lycée français International de Bangkok (LFIB)

Cursus en français, classes bilingues français-anglais. De la maternelle à la terminale. 498 Soi Ramkhamhaeng 39 (Thep leela1) Wangthonglang, Wangthonglang, 10310
Tél: 02 934 80 08
Fax: 02 934 66 70
administration@lfib.ac.th
www.lfib.ac.th

ÉCOLES DE LANGUES

Alliance Française

1-Votre enfant a besoin d'intégrer le système scolaire français? Progresser ou consolider ses acquis de français scolaire? L' Alliance Française, centre d'excellence, vous propose :
• Des classes spécialement conçues pour un public enfant dans un espace adapté, avec des outils modernes.
• Des garanties identiques à celles de l'Education Nationale grâce à des cours dispensés par un professeur des écoles titulaire de l'Education Nationale et le suivi du programme officiel.
• Un environnement ludique et culturel dédié à la langue française, grâce à un vaste choix d'activités culturelles (cinéma, initiation à la philo, lecture de contes, cours de théâtre, de danse, de chant, de guitare, de piano…) Mais aussi de supports éducatifs riches et variés à votre disposition et un espace dédié à la médiathèque.
2-Vous êtes expatrié(e) francophone, apprenez les bases du thaï pour faciliter votre vie quotidienne en Thaïlande ! Pour débutants tout niveau. Pour être informé de nos événements, souscrivez à notre newsletter sur www.afthailande.org
Tél: 02 670 42 00-11
info.bangkok@afthailande.org

Centre Acacia

Club des bilingues, Cours d'anglais ou de français, pour les enfants de 4 à 11 ans. 3 tranches d'âge, 3 sections:
« Petits Voyageurs »de 3 à 6 ans
« Globetrotteurs » de 6 à 8 ans
« Grands Explorateurs » de 8 à 11 ans.
Pour les enfants, à partir de 3 ans, le centre Acacia propose diverses formules et programmes d'apprentissage de l'anglais ou du français (Français scolaire ou Français langue étrangère) en petits groupes ou en cours individuel.
Le centre Acacia dispose de 2 centres :
Silom/Sathorn : 4/2 Yen Akat Soi 2
-Sukhumwit : 82/1 Ekamai Soi 4 (Sukhumwit Soi 63)
Tél: 084 136 11 33 / 084 103 36 68
contact@centre-acacia.com

HÔPITAUX

Bangkok Hospital

2 Soi Soonvijai New Petchaburi Rd. Bangkapi Bangkok 10310
Tél : 02 310 30 00 / 02 310 33 27

BNH Hospital

Un hôpital à taille humaine au coeur de Bangkok. Demandez l'aide de nos interprètes francophones ! 9/1 Convent Road, Silom, Bangkok 10500
Tél: 02 686 27 00 Fax: 02 632 05 79 info@bnh.co.th
www.BNHhospital.com

Bumrungrad International

Hôpital privé mondialement réputé. 33 Sukhumvit 3, Bangkok 10110. BTS: Nana Tél: 02 667 10 00
corpkorea@bumrungrad.com
www.bumrungrad.com

Samitivej Hospital

Samitivej est le premier groupe hospitalier privé de Thaïlande. Accrédité par la Joint Commission International (JCI) selon les dernières normes instaurées pour valoriser la qualité des soins et la sécurité des patients.
133 Sukhumvit 49, Klongton Nua, Vadhana, Bangkok 10110.
Tél: 02 022 22 22
info@samitivej.co.th
www.samitivejhospitals.com

Samitivej International Children's Hospital

Le seul hôpital privé avec une section spécialisée enfants et adolescents. 133 Sukhumvit 49, Klongton Nua,Vadhana, Bangkok 10110 Tél: 02 022 22 22
info@samitivej.co.th
www.samitivejhospitals.com/international-childrens-hospital

HÔTELS

Novotel Ploenchit

Le Novotel Bangkok Ploenchit Sukhumvit est situé en centre-ville, près de la station de BTS Ploenchit. Pub avec terrasse extérieure. Buffet midi et soir. Piscine extérieure, salle de sport avec sauna et café en plein air. Seul hôtel à proposer des packages Kids Party. 566 Ploenchit Road, Patumwan, Lumpini, Bangkok 10330 www.novotel.com

Pullman Bangkok Hotel G

Hôtel moderne 5 étoiles situé au cœur de Bangkok à 5 min de la station de BTS Chong Nonsi, embrassant un décor sophistiqué, un service personnalisé ainsi que des concepts uniques de restaurants et bars haut de gamme. Wifi gratuit dans tout l'hôtel. 188 Silom Road, Suriyawongse, Bangrak
Tél: 02 238 19 91 (ext. 1403)
info@pullmanbangkokhotelg.com
www.pullmanbangkokhotelg.com

Pullman Bangkok King Power

Situé près de Victory Monument, derrière le King Power Duty Free, dans l'un des quartiers les plus animés et les plus réputés de la ville. 8/2 Rangnam Rd. Phayathai, Ratchathewi, Bangkok 10400 BTS Victory Monument (200 m)
Tél: 02 680 99 99 (ext. 2503)
pr@pullmanbangkok- kingpower .com / www.pullmanhotels.com
www.accorhotels.com

INSTITUTS DE RECHERCHE

Irasec

Institut de Recherche sur l'Asie du Sud-Est Contemporaine. Pour mieux comprendre l'Asie du Sud-Est. Vous trouvez nos ouvrages à : Carnets d'Asie (librairie de l'Alliance française) Alliance Française, 179 Thanon Witthayu, 4th Fl, Lumpini, Pathumwan, Bangkok 10330 Tél: 02 670 42 91
www.irasec.com

LIBRAIRIES FRANCOPHONES

Carnets d'Asie

La seule librairie francophone de Bangkok proposant des centaines d'ouvrages contemporains et les dernières nouveautés. Journaux, magazines, livres pour enfants, livres scolaires. Ouverte du lundi au samedi de 9h à 19h.
Alliance Française de Bangkok.
179 Thanon Witthayu, Lumpini, Pathumwan BKK 10330
Tél: 02 670 42 00
cabangkok@gmail.com

Librairie du Siam et des Colonies

La plus grande collection privée de littérature coloniale en Asie du Sud-Est. Livres anciens, rares et de collection.Voyages. Histoire. Géographie. Gravures anciennes. Affiches de films. 44/2 Sukhumvit Soi 1 Bangkok 10110 BTS Ploenchit (300 m)
Tél: 02 251 02 25 / 02 252 02 99
Fax: 02 255 42 22
librairiedusiam@cgsiam.com

LOCATION DE VOITURE

Citroën Euro Pass

Location Citroën neuve pour vos congés France. Kilométrage illimité. Assurance tous risques sans franchise. Nouvelle offre. Contrat court de 14 à 17 jours même prix: Ex: C3 = 612 euros, C3 Picasso= 693 euros.
Citroën EuroPass
39 Soi Suanplu, South Sathorn Rd, Bangkok 10120
Virginie Gustin Tél: 087 508 84 32
Varaporn Noothong 061 991 44 35
citroentt@gefcit.com
citroentt@gmail.com
www.citroen-europass.com

Peugeot Open Europe

Location de voitures Peugeot en Europe. Les avantages:
- Un véhicule neuf
- Un prix détaxé
- Un kilométrage illimité
- Une assurance multirisque CCT
Building 109 Surawongse Rd.
9th Floor, Unit 4 Bangkok 10500
Mob: 084 700 72 64
peugeot@asiajet.net

PAROISSES

Communauté Francophone Catholique Bangkok

254 Silom Road, Bangkok 10500
Tél: 02 234 17 14
paroisse-www.bangkok. catholique .fr paroissecatholique.bangkok @gmail.com
Contact : Père François Glory
Messe du dimanche à 10h30

RESTAURANTS FRANÇAIS

Alex Brasserie

Une brasserie française dans Sukhumwit 11. Retrouvez une multitude des plats avec les quators habituels salades-pâtes-pizzas-burgers et aussi des spécialités plus « brasserie » (moules et frites) à des prix raisonnables. Cuisine tenue avec finesse et savoir-faire par Arnaud Drouvillé, ancien chef à Morimoto. Menu midi à 340B et formule pizza-boisson-café pour 200 B. Programmation musicale et concerts par l'équipe de Mustache.

CONTACTEZ !
CIRCULATION@GAVROCHE-THAILANDE.COM

Sukhumwit Soi 11
Tél. 02 057 30 79
FB: Alex Brasserie

Breizh Crepes

Breizh Crepes vous fait déguster d'authentiques crêpes bretonnes et galettes de blé noir au cœur du quartier français de Bangkok. Cuisinées à la commande et accompagnées de cidre « brut », nos crêpes vous seront servies à prix très « doux » : 159 B la Galette Complète, 129 B la Crêpe caramel au beurre salé et ananas... Salades, croques, charcuterie, fromages, coupes glacées et cocktails à base de Grand Marnier complètent notre menu.
- Ouvert tous les jours de 11h à 23h sans interruption
- Parking gratuit
- 50% sur votre salade et crêpe sucrée lorsque vous commandez une galette (déjeuner du lundi au vendredi)
- verre de vin / bolée de cidre à 99 B du lundi au vendredi en happy hour (17h30 à 19h30)
Service de livraison via Food By Phone, Food Panda et Chefs XP
Résa : 02 679 3393 ou contact@breizh-crepes.com
http://breizh-crepes.com
FB: BreizhCrepes
Adresse : Sur votre droite après 80 m sur le Soi 8 de Suanplu (Sathorn Soi 3). Tél: 02 679 3393
www.breizh-crepes.com

Crêpes & Co

Très réputé pour ses crêpes et sa cuisine. Spécialités marocaines, espagnoles et grecques.
Langsuan
Langsuan Soi 1, Ploenchit Road
BTS Chitlom Tél : 02 652 02 08-9
-Thonglor
9:53 Community Mall
Tél 02 726 93 98 Parking gratuit
info@crepes.co.th
www.crepes.co.th

French Kiss

(Depuis 1984) Patpong 2. L'un des bars les plus fréquentés de Patpong. Plats du jour, nombreuses spécialités françaises. Assiette de fromages. Cocktails, espresso. Direction française. Nouvelle déco. Nouvelle carte Contactez Olivier
Tél : 02 234 99 93
Mob : 081 874 34 25

El Mercado

Un restaurant de dégustation situé dans les locaux d'un importateur de produits de la mer et d'épicerie fine, fromages et charcuterie en provenance directe de France et d'Espagne, il fallait y penser, El Mercado l'a fait ! Restauration sur place dans un cadre convivial au soï Phai Sing To, entre Rama IV et Sukhumvit.
Epicerie fine française au cœur de Bangkok pour particuliers et professionnels. Large gamme de produits frais européens de grande qualité. Traçabilité des produits. Pas de minimum de commande. Livraison gratuite à partir de 5000 B d'achat. Ouvert du Mar au Jeu de 9h30 à 22h et du Ven au Sam de 11h30 à 22h30 Fermé le Dim et le Lun 490 Soi Phai SingTo, Khlong Toei, Bangkok 10110 MRT Khlong Toei Tél. 099 078 34 44
www.elmercadobangkok.com
FB: El Mercado Bangkok

Le Bœuf Restaurant

Dans un cadre des plus parisiens, le restaurant Le Bœuf propose la célèbre entrecôte à la sauce secrète Café de Paris, le tout accompagné de frites à volonté et d'une salade aux noix, pour 680 bahts. En entrée comme au dessert, retrouvez des spécialités françaises telles que foie gras, pâté, rillettes ou encore des profiteroles. Vous pourrez aussi profiter de la fameuse sauce avec du saumon, du homard ou des côtes d'agneau et d'une sélection de vins des meilleurs producteurs français.
Mayfair, Marriott Executive Apartments Soi Langsuan
Ouvert tous les jours de 11h30 à 23h (dès 11h les Sam et Dim)
Tél : 02 672 12 30
www.leboeufgroup.com

Le Bouchon

Convivial et situé au coeur du quartier chaud de Bangkok ! Très bonne cuisine. Spécialités lyonnaises. Menu le midi (450 B/3 plats). Patpong 2, Bangrak
Tél: 02 234 91 09
lebouchonbkk1@gmail.com
www.lebouchonpatpong.com

Le Cabanon

Un lieu idéal pour amateurs et passionnés de poisson et de fruits de mer importés de France et d'Espagne dans un cadre méditerranéen chaleureux.
Le Cabanon vous propose différents plateaux composé de homard bleu, carabineros, langoustines, huîtres, coquillages et autres crustacés. Lunch personnalisé avec réservation 24h à l'avance (8 pers. minimum) Changement de menu tous les 2 jours Ouvert tous les soirs et le midi du Ven au Dim.
Tél. 092 568 04 44
lecabanonmartine@gmail .com
FB : Le Cabanon Bangkok

Philippe Restaurant

L'un des restaurants les plus réputés de Bangkok. Formule déjeuner le midi. Proche de la Station BTS Phrom Pong ouvert midi et soir de 11h30 à 14h30 et de 18h à 22h30. 20/15-17 Sukhumvit Soi 39 North Klongtoey, Wattana, Bangkok 10110. Tél: 02 259 45 77-8
www.philipperestaurant.com

Rendez-Vous au Lys

Le bistrot français du Soi Suan Plu a changé d'adresse et de nom, mais pas de quartier ! Le Rendez-Vous occupe désormais la belle maison avec bar, terrasse, jardin ombragé et terrain de pétanque de l'ancien Lys, à Nang Linchi Soi 6 (Soi Keng Chuan). Le Rendez-Vous a emmené dans ses cartons sa carte, ses spécialités et son patron, Jean-Yves, qui propose également un menu thaïlandais. Véritable oasis, le dorénavant « Rendez-Vous au Lys » entend être un lieu de rencontres, de détente et une bonne table sans prétention du quartier français de Sathorn. Formule lunch à 390 B net (1 entrée + 1 plat ou 1 plat + 1 dessert). Spécialités du jour au tableau. Parking disponible. Ouvert 7j/7 de 11h à 23h Nang Linchi Soi 6
Tél : 02 077 5453
Mob : 063 209 08 82

VATEL Ecole Hôtelière

Au Restaurant d'application Vatel: Venez déguster notre cuisine française concoctée et servie par nos étudiants. Découvrez notre formule déjeuner avec une sélection d'entrées, de plats et de desserts à 395 Baht Net, café ou thé inclus. Le meilleur rapport qualité-prix de Bangkok . Pensez à réserver à l'avance ! Ouvert du lundi au mercredi de 11h30 à 14h30 pour tout public Ouvert du jeudi au vendredi de 11h30 à 14h30 sur réservation pour groupe (min. 10 personnes) Au Café d'application Vatel, nos étudiants vous proposent boissons chaudes ou froides, viennoiseries ainsi que des plats Thaï, internationaux et pâtisseries à consommer sur place ou à emporter tout au long de la journée. Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 15h Derrière le nouveau centre de design TCDC / Grand Postal Building 72 CAT Telecom Building, Charoen Krung Road , Si Phraya, Bangrak, Bangkok 10500
Contactez nous au :
Tél : 02 639 7531-3
bangkok@vatelrestaurants.com
FB : vatelrestaurant

Wine Connection Deli & Bistro

L'un des restaurants les plus fréquentés de Bangkok, Wine Connection propose une formule Deli and Bistro qui combine une cave à vin, des produits importés ou fabriqués sur place (charcuterie, fromages et boulangerie- pâtisserie) et un pub-restaurant où les vins sont servis aux prix boutique. Wine Connection Deli & Bistro K Village, Sukhumvit 26, Bangkok
Tél: 02 661 39 40

Wine Connection Tapas Bar & Bistro

La chaîne Wine Connection a ouvert son premier pub- restaurant de tapas à Bangkok. 7 Rain Hill Project, G Fl., Sukhumvit 47
Tél: 02 261 72 17
tapas@wineconnection.co.th

Wine Pub

Plus de 100 vins disponibles à partir de 170 bahts le verre et un large choix de tapas. Ambiance musicale, DJ. Pullman King Power Hotel Soi Rangnam
BTS : Victory Monument
Tél: 02 680 99 99
www.pullmanbangkokkingpower.com

RESTAURANTS ITALIENS

Lido

Véritable cuisine italienne à prix thaïlandais. Livraison à domicile. Plats à emporter. Wi-Fi gratuite. Ouvert midi et soir 12h-24h. Soi Sribumphen (Sathorn 1)
Tél: 02 677 63 51
www.lidobangkok.com

SANTE & BIEN-ETRE

Ostéopathe

Ostéopathe au sein du cabinet d'osteo-myotherapie situé à Lat Phrao, Antoine est spécialisé dans le traitement des pathologies chroniques telles que l'arthrose, les migraines, le mal de dos et autres pathologies digestives. L'osteo-myotherapie est une technique ostéopathique très douce et totalement indolore. Par une mise en raccourcissement passive des muscles spasmes. Nous n'avons jamais recours au cracking.
Contactez Antoine
Tél : 081 936 35 60 Ouverture du Mardi au Samedi de 10h00 à 18h00 3th floor, Prompan Tower III, Lat Phrao Soi 3, Chatuchak, Bangkok 10900
osteomyotherapie@gmail.com
www.osteo-myotherapie.com
Rdv en ligne :
www.osteo-myotherapie.com/rendez-vous/

TRANSPORT DÉMÉNAGEMENT

AGS Four Winds

AGS Four Winds est un groupe français spécialisé dans le déménagement international. Depuis plus de 40 ans, AGS Four Winds a construit un réseau de 130 bureaux dans 84 pays. Nous proposons un service porte-à- porte complet. N'hésitez pas à contacter Alex pour de plus amples informations. International Moving Ltd. 55 Bio House Building, 5th Floor, Soi Sukhumvit 39 (Soi Prompong), Sukhumvit Rd, Klongton-Nua, Wattana, Bangkok 10110. Tél: 02 662 78 80
www.agsfourwinds.com
raphael.albrecht@agsfourwinds.com peter.elliott@agsfourwinds.com

Crown Relocations

Déménagements sur la Thaïlande et partout dans le monde, services d'immigra-tion, de légalisation, recherche de logements. Contactez CrownRelocations: Franck Marin (déménagements) Francophone 087 684 40 29 Lieze Neefs (Mobilité) Francophone 094 481 67 00
Pipatanasin Building, Unit 11A, 11th Floor, 6/10 Naradhiwas Rajanagarindra Rd.,Tungmahamek, Sathorn, Bangkok 10120
Tél : 02 286 0050
bangkok@crownrelo.com

CHIANG MAÏ

CONSULAT HONORAIRE

Agence consulaire de Chiang Maï

Thomas Baude, consul Horaires d'ouverture : du Lun au Ven de 10h à 12h sauf mardi 138 Charoen Prathet Rd Chiang Maï 50100
Tél. 053 281 466

Fax. 053 821 039

HÔTELS & GUESTHOUSES

Prince Hotel & Flora House
Deux endroits, deux styles au cœur de la cité, Prince Hotel 3 Taiwang Rd., Chiang Mai 50300
Tél: 053 252 025-28
Fax: 053 251 144
www.princehotel-cm.com

Flora House Hotel & Resort
Soi Chang Khian, Huay Khaew Rd., Chiang Maï
Tél: 053 215 555. ext (0)
Mob: 089 633 44 77 (ang)(Decha)
www.flora-house.com

RANDONNÉES À VÉLO

Northern-trails.com
Spécialiste du circuit à vélo.
Agent officiel Asie du Raid-Thai.
www.NorthernTrails.com

ASSOCIATIONS

Alliance Française
Cours de français, activités culturelles, bibliothèque, service de traduction agréée par l'Ambassade de France. Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi, de 10h à 18h.
447/13 Singhaklai Road, Wiang, Muang Chiang Raï 57000
Tél: 053 600 810
chiangrai@alliancefrancaise.or.th

CONSULAT HONORAIRE

Agence consulaire de Chiang Raï
Guy Hedelberger Horaires d'ouverture : du lun au vend de 10h à 12h. 447/13 Singhaklai Road, Wiang, Muang, Chiang Raï 57000
Tél. 053 600 810
agenceconsulairechiangrai @gmail.com

TOURS & LOCATION DE MOTOS

Frenchy Trekking
Séjours hors des sentiers battus dans le Nord de la Thaïlande et au Laos, tours 4x4 et moto à portée de tous, privilégiant l'authentique et la rencontre avec les populations. Direction française. 219/2 Ban Huafai Soi 6, Robwiang, Muang
Egalement : location de motos et de jeeps avec maintenance et service de qualité.
Tél : 053 759 270
Mob : 081 952 38 69
Fax : 053 759 271 ST
motobike, 527/5 Banphaprakan Rd.
Tél : 053 713 652
thairando@hotmail.com
www.thairando.net

HUA HIN

AVOCATS

Vovan & Associés
Avocats de nationalités thaïe, française Contactez : Florian Coulombe 228/1, Moo 15, Hin Lek Fai, Hua Hin, Prachuap Khiri Khan 77110 Tél. : 062 464 93 75
florian.coulombe @vovan-bangkok.com
www.vovan-bangkok.com
www.legalink.ch

HÔTELS

Victor Hotel

69 chambres de différents styles et à prix varies, au coeur de Hua Hin, près des plages, du port , des restaurants et autres activités nocturnes. Air cond, led tv32", DVD, wifi, frigidaire, chaînes tv câblées, service pressing, bar, piscine Ouvert et securisé 24/24 coffre forts à la réception, location de scooters, taxis, excursions. Confort et services dans une ambiance conviviale 60 naresdamri road, Hua Hin Tél : 032 51 15 64
victorguesthouse@gmail.com

RESTAURANTS

La Paillote
La Paillote vous invite à déguster une gastronomie française et thaïlandaise dans un cadre et une atmosphère au romantisme exquis. Avec plus de 40 années d'expérience culinaire, nos chefs cherchent constamment à créer de nouveaux plats originaux qui raviront vos papilles. Que ce soit pour une célébration formelle ou tout simplement un repas décontracté entre amis, La Paillote combine le meilleur de l'Est et de l'Ouest avec une sélection alléchante de créations françaises « orientées soleil » et des plats thaïlandais magnifiquement équilibrés. Ouvert tous les jours de 7h jusque tard dans la soirée, La Paillote vous servira le petit déjeuner, le déjeuner et le dîner avec une carte de plus de 50 spécialités et une liste de vins sélectionnés pour faire pétiller gaiement les oenologues sans assassi-ner le portefeuille famillial, de très nombreux vins à - de 999 B et + de 20 vins français !
Réservations : 032 521 025 Le restaurant est situé en face du Centara Hotel (ex Sofitel).
Naresdamri Road
reservation@paillote.net
www.paillote.net
Tél : 032 521 025
Mob: 086 095 11 00 (Gaston)

KRABI

HÔTELS

Koh Jum Lodge
Situé sur l'île préservée de Koh Jum, entre Krabi et Koh Lanta. Seize "cottages" confortables de style traditionnel andaman sont bâtis dans une cocoteraie naturelle et jardin tropical. Thaï éco-resort avec un charme naturel exclusif.
286 Moo 3 T. Koh Siboya Nua
Klong Krabi 81130
Contactez Jean-Michel
Mob : 089 921 16 21
jean-michel@kohjumlodge.com
www.kohjumlodge.com

PATTAYA

AGENCES IMMOBILIÈRES

Thai Property Group
Agence Immobilière francophone
389/89 Pratamnak Soi 4,
Banglamung, Chonburi 20150
Spécialiste en investissement locatif. Tél : 080 643 55 41lionel.barbier @thaipropertygroup.fr

ASSOCIATIONS & AMICALES

Le Club Ensemble (Francophones De Pattaya)
Conseils gratuits en cas d'accidents, hospitalisation, incarcération, décès… ainsi que pour les démarches à effectuer (visas, retraites, assurances, fiscalité). Repas, sorties touristiques, sorties plage. Activités gratuites pour les adhérents du club : ping pong, aquagym, cours d'informatique. Réunion mensuelle au Bangkok Pattaya Hospital 301 Moo 6 Sukhumvit Rd. Naklua, chaque deuxième jeudi du mois à 15 h. Permanences à la résidence Wiwat 292/4 M.10, Nong Prue Bang Lamung (South Pattaya) : mardi de 10h à 12h Réunion mensuelle au BHP (Bangkok Hospital Pattaya) le 2ème jeudi du mois à 15h Voir plan d'accès sur le site. Mob : 090 124 56 11 info@club-ensemble thailande.com
www.club-ensemblethailande.com

AVOCATS

Troca Sta Legal Co.,Ltd.
Création et restructuration de société, suivi de la vie sociale, de la stratégie et de la transmission d'entreprise. déclaration fiscales .Contrats commerciaux, baux et cession de fonds de commerce. Contrat de services, Transactions immobilières et foncières. Contentieux Conseil et assistance en matière de marriage, divorce, testament et adoption
Contactez: Mme Songul Top
Albayrak 306/55 Moo12,
Thappraya Rd, Nongprue,
Banglamung, Chonburi 20150
Mob(F): +32 (0)6 75 93 53 16
Mob: 085 288 55 42
Tél:038 252 264 Fax: 038 252 265
s.top-thailand@trocadelyo.com
www.trocadelyo.com

BIBLIOTHÈQUES

Bibliothèque Française North Star Library
Section française (+ de 3500 livres), ouverte le mercredi de 10h à 13h et le samedi de 10h à 17h. Sukhumvit, direction nord, passer Pattaya Klang et tourner à gauche à environ 100 m après l'église St.Nickolaus. Prendre le petit chemin d'accès. Grand parking au fond. En taxi collectif : descendre au terminus angle Pattaya Klang / Sukhumvit et marcher environ 200 m vers le nord. 440, Moo 9, Sukhumvit Road 20260 Pattaya Mob : 084 780 14 12
mediathequefrancaise@gmail.com
www.mediatheque-pattaya.com

BOULANGERIES

La Boulange
Pain et viennoiserie, sand-wiches. Livraisons sur commande pour soirées festives, cocktail parties et anniversaires. Présente au Friendship, Top's, Villa Market, Foodmart et Big C. Tous les grands classiques de la pâtisserie: Charlotte, Forêt Noire, Paris-Brest, Vendôme, Omelette Norvégienne, Saint- Honoré… La Boulange, c'est une équipe de 23 personnes à votre service, y compris Alain dont la compétence et la cordialité sont appréciées de tous. Magasin-Fournil : 245/166 Moo 9, Third Rd, Pattaya 20260 (non loin de Carrefour) Tél: 038 414 914
Fax : 038 414 913
Mob : 087 053 55 39 (fr.) (Alain)
Mob : 081 348 57 79 (th/ang)
(Bume) info@la-boulange.com
www.la-boulange.com

ÉCOLES

Ecole française de Pattaya - BJP Elite Academy

L'Ecole Française de Pattaya est reconnue et agréée par le ministère de l'Education thaïlandais. Les élèves et le personnel enseignant évoluent dans un environnement convivial et chaleureux où se côtoient trois cultures et trois langues (français, thaï et anglais). Si le rayonnement de la culture francophone est au cœur de la vie scolaire, la culture thaïlandaise nous entoure et enrichit grande-ment la mosaïque de notre école. L'Ecole française de Pattaya offre à tous les enfants francophones de la région la possibilité de suivre, guidés par des professeurs diplômés et expérimentés, une scolarité conforme aux exigences des programmes nationaux français, de la maternelle à la terminale. Section anglophone : nursery, primary, secondary, IGCSE. En plus des cours, l'école propose de nombreuses activités artistiques et sportives. L'Ecole Française de Pattaya propose également des cours de Français Langue Etrangère (FLE), du niveau débutant au niveau confirmé. Nous préparons également nos élèves aux tests officiels de l'Alliance Française (du niveau A1 au niveau C2) ainsi qu'au test de langue OFII (Demande de visa long séjour).
Ecole française de Pattaya 163/30 Moo 6 Permsub Garden Resort, Soi Siam Country Club,

Pornprapanimit 13, Nongprue, Banglamung, Chonburi 20150
Tél : 033 673 602 / 038 114 612
Mob : 086 553 50 67 (thaï)
contact@efrpattaya.com
www.efrpattaya.com/services/nous-trouver-nous-contacter/

École francophone de Pattaya

Etablissement homologué par le Ministère de l'éducation Nationale et partenaire de l'AEFE, l'école francophone de Pattaya accueille les élèves de toutes nationalités de la petite section de maternelle à la Terminale (préparation au Baccalauréat général toutes sections et au Bac professionnel). Ouverture de la nouvelle école internationale et de sa section bilingue, inscriptions dès maintenant et demande de bourses scolaires.
28/140 Chaiyapruek 1 Soi 4 Moo 12, Pattaya, Bang Lamung, Chonburi. 20150
Tél : 038 233 142
Mob : 087 922 14 10
ecolepattaya@hotmail.com
www.ecolepattaya.com

HÔTELS & RESORTS

Pullman Pattaya Hotel G

Le Pullman Pattaya Hotel G est un hôtel 5 étoiles situé sur une plage privée de Nord Pattaya. Notre plage dispose d'une quantité d'activités amusantes pour tous les âges. Un décor contemporain sophistiqué, 2 piscines extérieures, un centre de remise en forme, un restaurant et un bar. Un emplacement unique pour réunions d'affaires, conférences et vacances relaxantes. Wifi gratuit dans tout l'hôtel. Moo 5 Wongamart beach, Pattaya, Naklua Rd., soi 16, Tél: 038 411 940-8
www.pullmanpattayahotelg .com

Le Viman Resort

Joli Resort créé en 2008, situé entre Walking Street et la plage de Jomtien. Découvrez ce charmant hôtel doté d'un cadre exceptionnel : jardin tropical, cascades, magnifiques piscines avec jacuzzis, salle de fitness,wifi gratuit, etc. 17 logements de type Studio au F3, avec cuisines équipée, mobilier de style Thaï-Bali, décoration soignée, grande terrasse, coffre-fort, Wifi gratuit, massage, parking gratuit, fitness, etc. Tous les logements ont vue sur la piscine et le jardin ! Piscines ouvertes 24h/24... Location appartement Studio : à partir de 1000 B/jour à 21000 B/mois Location apparte-ment Studio Deluxe (plus de 40m²) : à partir de 1800 B/jour à 34000 B/mois Location appartement Familial (2 chambres) : à partir de 2000 B/jour à 45000 B/mois 423/4 Moo10, Thappraya rd. Soi 15 (Soi Norway) - Pattaya Mob : 0800 902 932
Tél : 038 050 147
www.vimanresort.com

ORPHELINATS

Aide à l'enfance défavorisée

Dirigé par des prêtres du diocèse de Chanthaburi, l'Orphelinat de Pattaya accueille les enfants en bas-âge et les suit jusqu'au niveau universitaire. Ils reçoivent de l'amour, des soins, de l'éducation et profitent aussi des loisirs. En plus d'une classe maternelle, les enfants sont nourris et protégés en permanence. Si vous voulez aider l'enfance défavorisée, contactez-nous par téléphone, par fax ou par courriel.
Tél : 038 423 468 / 038 416 426
Mob : 081 752 04 45
Fax : 038 416 425 / 038 716 204
info@thepattayaorphanage.org
www.hhnthailand.org

PHUKET

ASSOCIATIONS

Alliance Française de Phuket

Le seul service de traduction du Sud de la Thaïlande agréé par les ambassades franco-phones. Cours de français tous niveaux. Club enfants le samedi matin de 9h à 12h. 3 Thanon Pattana, Soi 1, Phuket 83000
Tél : / Fax : 076 222 988
phuket@alliance-francaise.or.th

UFE Phuket

Union des Français à l'Etranger Association apolitique pour assister les Français à Phuket: entraide sociale, informations, animations et dîners mensuels. Président : Christian Chevrier info@ufe-phuket.org www.ufe-phuket.org

AVOCATS

DFDL

Premier cabinet de conseil juridique et fiscal internatio-nal originaire de la région du Mékong ayant développé une expertise reconnue au sein des marchés. émergents.
100/208-210 Moo 3, Kamala Beach, Kathu Tél: 076 279 921
www.dfdl.com

Trocadelyo Legal

Trocadelyo Legal (Phuket) Co., Ltd. Avocats de nationalités thaïe et française Contactez :
Mr. Sirat Wong-In et
Ms. Warangkana Thabthawee
71/45 Moo.2, T. Kathu, A. Kathu, Phuket 83120
Tél. : 081 441 48 97
Mob : 089 166 57 58
Fax: 076 319 010
w.thabthawee@trocadelyo.com
www.trocadelyo.com

CONSULAT HONORAIRE

Agence Consulaire de Phuket

Claude de Crissey
96/15-16 Moo1, The Royal Place Chalermprakiat, Rama 9 Rd. Kathu, Phuket 83120
Tél : 076 304 505
Fax : 076 301 324
info@agenceconsulairephuket.fr

SAM ROI YOT

HÔTELS & RESORTS

Dolphin Bay Resort

A 38 km. au sud de Hua Hin, venez découvrir la magie du parc naturel de Sam Roi Yot. Notre resort est situé au bord de la grande Baie des Dauphins, sur une très belle plage de plusieurs kilomètres. Le paradis pour les vacances en famille : restaurant, air de jeux, deux piscines avec toboggan, salle de jeux pour les enfants, spa, excursions dans les grottes, à l'île aux singes, au parc national. 227 Moo 4, Tambon Sam Roi Yot, Ampher Sam Roi Yot, Prachuab Khiri Khan 77120
Tél: 032 559 333
www.dolphinbayresort.com

SAMUI

AVOCATS

DFDL

Premier cabinet de conseil juridique et fiscal international originaire de la région du Mékong ayant développé une expertise reconnue au sein des marchés émergents.
115/49 Moo 6, Bophut Koh Samui 84320 Tél : 077 484 510
samui@dfdl.com www.dfdl.com

CONSULAT HONORAIRE

Agence Consulaire de Samui

Alexandre Caporali 142/99 Moo 4 Maret, Koh Samui, Surat Thani 84310 Tél. 094 803 44 15
suratthani.agence.consulaire @gmail.com

MYANMAR

AVOCATS

DFDL

DFDL est, depuis sa création en 1994, le premier cabinet de conseil juridique et fiscal international originaire de la région du Mékong ayant développé une expertise reconnue au sein des marchés émergents.
68/B Sayar San Road Bahan Township (GPO Box 729) Yangon
Tél : (+95) 1 540 995
myanmar@dfdl.com
www.dfdl.com

Trocadelyo LS

Trocadelyo LS (Myanmar) Co., Ltd. Avocats de nationalités birmane et française Contactez : Kyi Naing ot Pierre-Emmanuel Seytre M.A.C. Towers, 8FL, 561 Merchant Street, Unit 819 Kyauktada Towership, Yangon Myanmar
Tél : +(95) 137 84 10 (Ext 8191)
Fax : +(95) 137 84 09
k.naing@trocadelyo.com
myanmar@trocadelyo-group.com
www.trocadelyo.com
pierre.vovanmm@gmail.com
Trocadelyo LS (Myanmar) Ltd.

HÔTELS

Thanakha Inle Hotel

Ce nouvel hôtel de charme de 26 chambres (dont 4 suites) est situé à Nyanshwe, sur le canal menant directement au lac Inlé. Idéalement situé pour visiter le lac en bateau, sa situation vous permet de profiter de la vie quotidienne et de vous promener le soir dans cette petite bourgade avec ses multiples magasins et petits restaurant locaux. L'hôtel lui-même possède deux restaurants, le Jetty, au bord du canal, qui propose des spécialités locale et internationales, ainsi que des petits déjeuners à la française, et le Thanaka Bistro, pour vos moments de relaxation. Chambres spacieuses et très confortables. Atmosphère chaleureuse et service attentionné. Location deVTT, visites organisées. 80-81, Nan Thae Street, Nan Pan Quarter Nyaungshwe Tél: 081 209 928 / 081 209 954 / 093 634 31 12
reservation@thanakha-inle-hotel.com
thanakha.inle.hotel@gmail.com
www.thanakha-inle-hotel.com

AGENCES DE VOYAGE

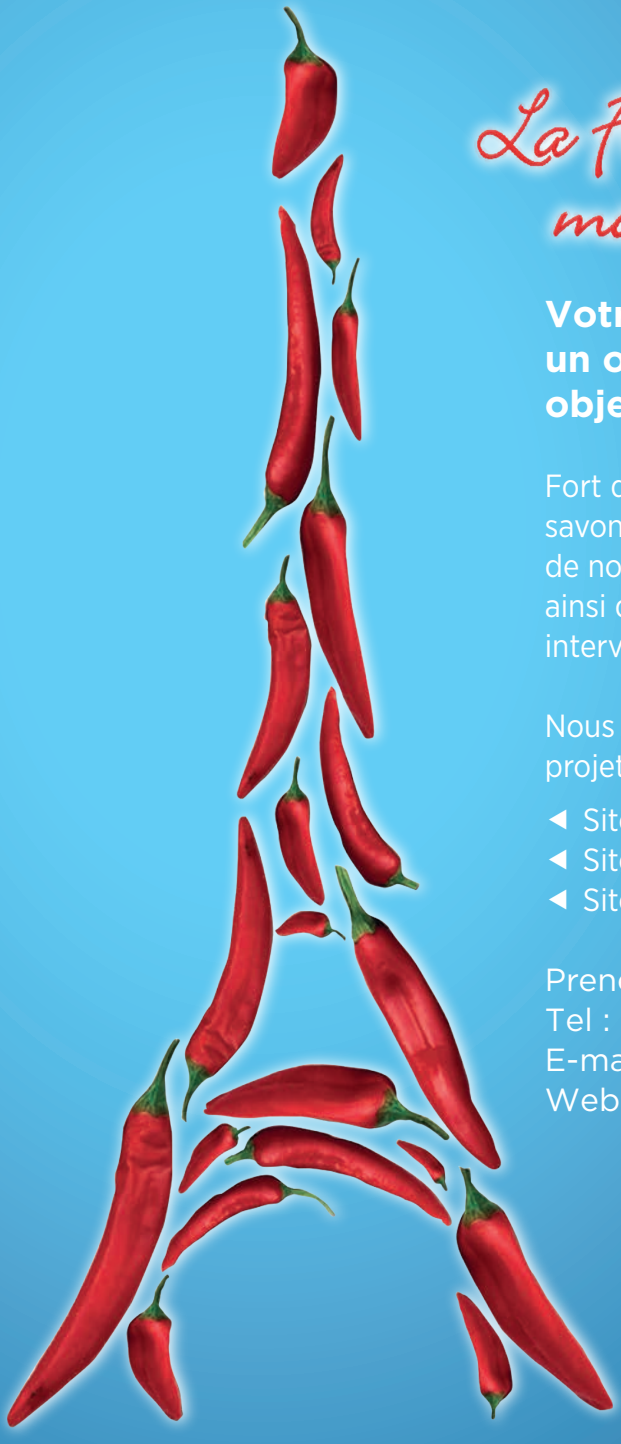
Gulliver Travels & Tours

Découvrez la Birmanie grâce aux services et à l'équipe de Gulliver Travel. Des voyages personnalisés pour tous les goûts et tous les budgets. Agence et guides francophones et anglophones. Contactez Thuzar & Hervé Flejo 48 B, Inya Yeik Tha Road, (derrière la Marina Residence) Mayangone Township, Yangon
Tél : (+951) 66 54 88, (+951) 65 56 42
gulliver@mptmail.net.mm
herve.flejo@gmail.com
gulherve1@gmail.com
www.gulliver-myanmar.com

VOUS SOUHAITEZ RÉFÉRENCER VOTRE SOCIÉTÉ DANS LES BONNES ADRESSES DU GAVROCHE ? CONTACTEZ :

CIRCULATION@GAVROCHE-THAILANDE.COM

GAVROCHE
MEDIA



La French Touch made in Thaïlande

Votre site web : un outil pour atteindre vos objectifs stratégiques

Fort de nos 23 années d'expérience, nous savons adapter la taille et les compétences de nos équipes à la dimension de votre projet ainsi qu'au périmètre sur lequel nous intervenons.

Nous déployons notre savoir-faire dans les projet web suivants :

- Sites vitrines ou sites institutionnels
- Sites catalogues
- Sites transactionnels ou site e-commerces

Prenez contact avec notre équipe :
Tel : **086 363 1975**
E-mail : **contact@gavroche-media.com**
Website : **www.gavroche-media.com**